TROIS-RIVIÈRES | 98e ANNÉE, N° 263

lenouvelliste.ca

le Nouvelliste

MARDI
11 SEPTEMBRE
2018



FRANCOEUR

La question de l'immigration

PAGE 12

Germain et frère tourne une page d'histoire

PAGE 15



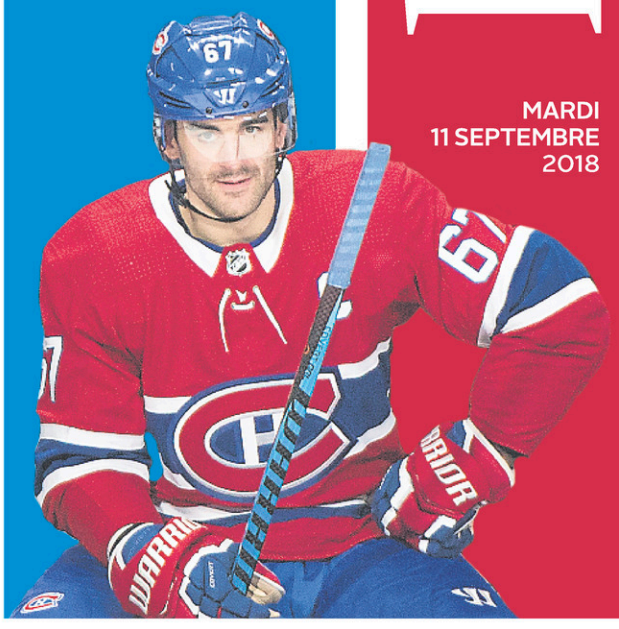
TURCOTTE

Catastrophe évitée

PAGE 31

Pacioretty prend le chemin de Vegas

PAGES 29-30



DES ODEURS QUI DÉRANGENT

Des citoyens dénoncent encore des problèmes à l'usine Kruger

PAGE 3



PHOTO : STÉPHANE LESSARD

UNE PAUSE AMICALE POUR UNE BONNE CAUSE

PAGE 6

RODÉOS À SAINT-TITE

L'appui de Philippe Couillard sidère le professeur Alain Roy

Jean-François Lisée se montre aussi favorable

PAGES 4-5



Le chanteur Jamil voit sa candidature pour le Parti vert retirée dans Maskinongé

PAGE 7

96¢ + TAXES

Semaine 13536 00001 3
8 Postes Canada - convention #40034151



VOTRE MARDI TÉLÉ



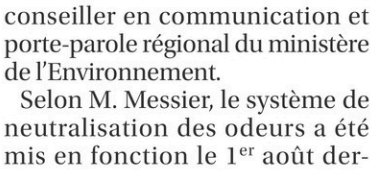
ICI TÉLÉ

ET SUR **ICI TOU.TV**

PROBLÈMES D'ODEURS À PROXIMITÉ DE L'USINE

Un avis de non-conformité pour Kruger

L'entreprise s'excuse auprès des citoyens pour les mauvaises odeurs et dit tout mettre en œuvre pour régler le problème



PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca



Julie Loranger ainsi que le conseiller municipal du district de La Vérendrye, Dany Carpentier. — PHOTO: ISABELLE LÉVESQUE

TROIS-RIVIÈRES — Visiblement, les problèmes d'odeurs persistent aux alentours de l'usine Kruger de Trois-Rivières. Pendant que plusieurs citoyens signalent le problème depuis près d'un an maintenant, on apprend qu'un avis de non-conformité a même été envoyé à l'entreprise par le ministère de l'Environnement en mai dernier, forçant Kruger à apporter des correctifs qui, au nez des citoyens, n'ont toujours pas eu l'effet escompté.

On se souviendra que plusieurs citoyens se plaignaient des odeurs nauséabondes qui persistaient dans certains secteurs résidentiels aux alentours de l'usine Kruger l'an dernier, des odeurs qui semblaient plus importantes depuis la conversion de la machine 10. Le ministère de l'Environnement a procédé à certaines analyses après avoir reçu des plaintes.

Le Nouvelliste a eu la confirmation qu'un avis de non-conformité a effectivement été transmis à l'entreprise le 14 mai dernier, la sommant d'apporter des correctifs. «À la suite de la réception de cet avis de non-conformité, l'entreprise a transmis un plan correcteur, dans lequel plusieurs actions étaient prévues pour résoudre la problématique, notamment l'installation d'un système de neutralisation des odeurs», résume Daniel Messier, conseiller en communication et porte-parole régional du ministère de l'Environnement.

Selon M. Messier, le système de neutralisation des odeurs a été mis en fonction le 1er août dernier. «Depuis cette date, le ministère n'a reçu qu'une plainte, le 1er août. Considérant que des odeurs seraient toujours perceptibles, bien que le ministère n'ait reçu aucune plainte à cet effet, l'entreprise poursuit ses différentes démarches et vérifications. Des mesures supplémentaires pourraient être mises en place, si nécessaire. Le ministère assure le suivi requis, de façon rigoureuse, des démarches de l'entreprise pour la mise en place des actions correctives dans les délais prévus au plan correcteur», ajoute Daniel Messier.

> **«On s'en parle beaucoup entre nous, dans le voisinage. C'est toujours aussi fort comme odeur. Au point de devoir fermer les fenêtres, même en plein été. C'est tellement désagréable»**
>
> — Julie Loranger

Chez les citoyens, on reconnaît que le problème ne s'est pas réglé. Pour Julie Loranger, une résidente du boulevard de la Commune, aucune amélioration n'a été constatée cet été. «On s'en parle beaucoup entre nous, dans le voisinage. C'est toujours aussi fort comme odeur. Au point de devoir fermer les fenêtres, même en plein été. C'est tellement désagréable», signale la dame, qui dit avoir cessé de porter plainte au ministère de l'Environnement après quelque temps. Toutefois, sachant désormais qu'un avis de non-conformité leur avait été transmis et que le problème persiste encore, elle entend formuler de nouvelles plaintes pour s'assurer d'un bon suivi.

Le conseiller municipal du secteur, Dany Carpentier, confirme que d'autres citoyens se sont adressés à lui afin de se plaindre de cette situation, alors qu'il se dit lui-même exaspéré de ces odeurs comme résident du secteur. «Même sans que les gens n'aient besoin de venir m'en parler, je le constate. Je sors de chez moi, et ça sent!», lance-t-il.

Dany Carpentier indique avoir multiplié les démarches auprès de Kruger, du député de Trois-Rivières et même du cabinet de la ministre de l'Environnement, mais sans véritablement avoir une réponse claire. «On se retrouve face à une qualité de l'air qui est douteuse, et on se bute à des délais administratifs. C'est choquant parce que c'est la qualité de vie des citoyens qui est brimée. Je comprends que Trois-Rivières a un passé industriel, je comprends aussi que Kruger est un employeur important, mais il faut aussi arriver en 2018 et ne pas tolérer ça», constate M. Carpentier.

En fin de journée lundi, le conseiller municipal a enfin pu avoir un contact avec un représentant des affaires publiques de chez Kruger, et une rencontre devrait avoir lieu sous peu pour en discuter.

KRUGER

Devant cette situation, l'entreprise a réagi en fin d'après-midi, lundi. Par le biais de son directeur des affaires publiques Jean Majeau, Kruger a d'abord présenté ses excuses aux citoyens touchés. «Nous sommes sincèrement désolés des inconvénients causés par notre nouveau procédé de transformation. On peut rassurer la population que nous ne restons pas les bras croisés», affirme Jean Majeau.

Ce dernier explique que l'entreprise croyait avoir trouvé la source des mauvaises odeurs en intervenant du côté des boues de fabrication afin de les évacuer plus rapidement et en vaporisant un agent neutralisant. Toutefois, d'autres sources de mauvaises odeurs ont également été évaluées et l'entreprise compte intervenir rapidement pour en diminuer les impacts.

L'entreposage de vieux cartons servant à la fabrication du carton recyclé, le nouveau produit développé par Kruger, pourrait aussi avoir un rôle à jouer dans cette histoire, alors que le tout se retrouve près de points d'eau stagnante. «Nous allons colmater les endroits où s'accumulait cette eau, et qui pourraient aussi être à la source de mauvaises odeurs. Avec les agents neutralisants et l'évacuation plus rapide des boues, nous croyons que ça permettra de régler le problème», espère Jean Majeau.

Ce dernier explique avoir l'intention, à très court terme, de mettre en place un système de communication direct avec les citoyens. «Nous allons mettre en place un système de ligne téléphonique et de courriel où les gens pourront nous joindre directement lorsqu'ils perçoivent des odeurs. On cherche ainsi à éliminer les intermédiaires entre nous et le citoyen, car ça peut parfois faire perdre du temps précieux où on aurait pu agir plus vite», signale M. Majeau, qui ajoute vouloir aussi organiser très prochainement des journées portes ouvertes pour les citoyens, afin qu'ils viennent non seulement constater par eux-mêmes les efforts qui sont déployés pour améliorer la situation, mais aussi qu'ils viennent se renseigner sur ce nouveau procédé mis en place à Trois-Rivières et qui est réputé comme l'un des meilleurs produits de carton en Amérique du Nord, rapporte-t-il.

SOMMAIRE

affaires	15 à 17
arts et spectacles	18-19
divertissement	20-21
loterie	5
météo	26
nécrologie	22
opinions	12-13
petites annonces	22
sports	27 à 31

INSOLITE

246 «Nicole»

MONTRÉAL (PC) — Il n'avait que son prénom. Pour retrouver une jeune femme rencontrée la veille, un étudiant canadien a envoyé un courriel aux 246 Nicole de l'Université de Calgary. Mais ce sont elles qui ont finalement sympathisé. «Nous avons un réseau de Nicole maintenant», raconte à l'AFP Nicole Manaog, étudiante en communication.

Carlos Zetina, un étudiant de cette université de l'Alberta, avait rencontré Nicole Toetenel jeudi dernier, mais, ne connaissant pas son nom de famille, il a contacté toutes les Nicole de l'université avec un courriel intitulé «je t'ai rencontrée hier soir et tu m'as donné un mauvais numéro.» Pas de chance, Nicole Toetenel est une Néerlandaise en programme d'échange au Canada, et n'a pas d'adresse courriel affiliée à l'université de l'Alberta. Les autres Nicole, en revanche, ont vite commencé à s'échanger des centaines de messages. Après avoir poursuivi leurs conversations sur les réseaux sociaux sans Carlos, elles ont décidé de se rencontrer.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

Un autre appui pour les rodéos

Jean-François Lisée défend à son tour l'activité phare du Festival western de Saint-Tite

MATHIEU LAMOTHE
ET LA PRESSE CANADIENNE



Le chef du Parti québécois, Jean-François Lisée, a été accueilli par des militants lors d'une visite éclair à Yamachiche en soirée lundi. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

YAMACHICHE — Tout comme le chef libéral et premier ministre Philippe Couillard, le chef du Parti québécois, Jean-François Lisée, défend les rodéos, notamment ceux qui se tiennent dans le cadre du Festival western de Saint-Tite.

De passage à Yamachiche en soirée lundi afin de casser la croûte et rencontrer les quelques dizaines de militants qui l'attendaient au restaurant La Porte de la Mauricie, le leader souverainiste s'est dit en faveur de ces événements dans leur forme actuelle. Selon lui, les organisateurs de ces compétitions, dont ceux du festival de Saint-Tite, prennent les mesures qui s'imposent afin de traiter adéquatement les animaux. Il a d'ailleurs confié qu'il avait déjà assisté à des rodéos dans le passé, et ce, à plusieurs reprises.

«Je suis sensible au bon traitement des animaux bien sûr. Et je sais que l'organisation du Festival [de Saint-Tite] fait des efforts pour s'assurer que les animaux sont correctement traités. Moi, ça me satisfait. Ils sont attentifs, à l'écoute et il y a un comité qui se réunit. C'est ce qu'il faut appuyer. Lorsque je serai premier ministre, s'ils ont besoin d'aide du ministère de la Faune ou quoi que ce soit, nous allons les accompagner là-dedans. Ce n'est pas une corrida. Il n'y a pas de mise à mort», a-t-il déclaré.

Bien qu'il aimerait s'y rendre, le chef n'est pas certain si son horaire, et surtout sa volonté d'aller dans toutes les régions du Québec au cours de la campagne, lui permettront de visiter Saint-Tite d'ici la fin du très couru festival.

CHANGEMENT DE CAP

Plus tôt dans la journée, le PQ a indiqué qu'il renonce à son engagement de bannir la vente des véhicules à essence à compter de 2035, privilégiant la stratégie de la carotte à celle du bâton.

«Effectivement [...] nous avons décidé, ces dernières semaines, que ce n'était pas avec du vinaigre qu'on allait attirer les gens vers les voitures électriques», a indiqué Jean-François Lisée en mêlée de presse à Alma, lundi après-midi.

Le chef a dû procéder à des clarifications après avoir provoqué un certain flou en dévoilant, quelques heures auparavant, son «Plan de lutte contre la crise climatique».

Dans le document en question, on évoquait l'adoption de «cibles audacieuses de ventes de véhicules électriques rechargeables».

Or, dans la plateforme électorale qui a été adoptée en mai dernier, il est écrit que «100 pour cent des véhicules légers vendus au Québec en 2035 devront être rechargeables».

Le chef a expliqué que dans les «dernières semaines», il a été décidé d'amorcer un virage afin d'adopter une approche dite d'«accompagnement positif» des consommateurs québécois.

«Aller aujourd'hui sur des idées de contrainte et de punition, c'est vraiment prendre les gens à rebours», a-t-il offert en décochant une flèche à l'endroit de Québec solidaire (QS).

«Faire peur au monde comme le fait Québec solidaire, c'est ne pas créer une acceptabilité sociale pour le passage au rechargeable. Nous, on a une autre méthode», a-t-il offert.

Le plan de la formation de gauche en ce qui concerne le parc automobile québécois de l'avenir prévoit le bannissement progressif de la vente de véhicules à essence, avec 2050 comme échéancier pour atteindre cet objectif.

La mesure sur les véhicules électriques rechargeables figure parmi les nombreuses propositions vertes mises de l'avant dans le plan péquiste. Une autre mesure propose d'«installer, d'ici 2025, autant de bornes de recharge rapide qu'il y a de stations-service au Québec». Selon le PQ, il y a actuellement environ 2900 stations d'essence et 130 bornes de recharge en territoire québécois.

La formation promet le déploiement d'un réseau de bornes «partout sur le territoire», en commençant par en installer 2000 dès un premier mandat. L'opération coûterait 30 millions $ par année et serait financée à même le Fonds vert, est-il précisé dans le plan.

Au chapitre de la gouvernance, le chef Lisée a annoncé son intention de conserver la responsabilité du développement durable s'il est élu premier ministre, «pour bien montrer à l'ensemble des ministères que c'est une priorité de l'État».

Il a d'ailleurs insisté sur le fait qu'on n'a plus le choix de parler désormais de situation de «crise climatique».

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

HÈRE, *nom masculin*

Définitions – *Pauvre hère :* homme pitoyable. – Cerf âgé de 6 mois à 2 ans. *Ce hère fougueux a franchi la clôture.*
Étymologie – De *haire ;* du francique *hāria*, 'chemise grossière en poil'.
Homonymes – haire, air, aire, ère, erre (vitesse résiduelle d'un bateau), ers (plante légumineuse).
Difficulté – Élision interdite : on dit *le* hère (et non **l'hère*).



Après le français, l'anglais !
Antidote 9
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

«Un pur calcul électoraliste»

L'appui du premier ministre aux rodéos sidère le professeur Alain Roy, mais rassure le Festival western

PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca



Les propos tenus par le premier ministre Philippe Couillard au sujet des rodéos font réagir. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

TROIS-RIVIÈRES — «Je suis sidéré!» Voilà de quelle façon le professeur de droit de l'Université de Montréal, Alain Roy, a réagi aux propos du premier ministre Philippe Couillard qui, lors de son passage à Saint-Tite cette fin de semaine, s'est porté à la défense des activités de rodéo au Québec et a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de les annuler.

On se souviendra que le professeur Roy est à l'origine de l'injonction déposée en 2017 visant à faire interdire les activités de rodéo, sous prétexte qu'elles contreviennent à la Loi sur le bien-être animal. L'injonction avait été retirée à la faveur d'une entente permettant la mise en place d'un comité consultatif qui aurait à se pencher sur la question de la légalité des pratiques du rodéo en lien avec les articles de la loi. Entre-temps, un rapport d'un vétérinaire commandé par l'équipe du professeur Roy et déposé en avril dernier concluait que les animaux de rodéo étaient maltraités, rapport qui avait été qualifié de biaisé par l'organisation du Festival western.

Pour le professeur Roy, la déclaration du premier ministre vient totalement discréditer le processus démocratique qui a été mis en place, ironiquement, par son propre gouvernement. «Il y a deux ironies ici. La première est que le gouvernement de M. Couillard a lui-même autorisé la mise en place de ce comité d'experts par le biais du MAPAQ. Mais deuxièmement, c'est le gouvernement de M. Couillard qui, à la base, a adopté la Loi sur le bien-être animal», constate M. Roy, qui demeure convaincu que le premier ministre a fait cette déclaration «au nom d'un pur calcul électoraliste».

«Ce qu'il vient de faire, c'est d'écrire à l'avance les conclusions du rapport de ce comité. Le message qu'il lance, c'est qu'il ne respectera ni la science, ni la connaissance. S'il devait y avoir une conclusion qu'il y a des risques pour la santé des animaux, M. Couillard nous dit qu'il s'en sacre, parce que les gens ont le droit d'avoir du fun», dénonce-t-il.

Jointe par téléphone, la vétérinaire Josianne Arbour, nommée par M. Roy mais qui agit à titre d'experte indépendante sur le comité consultatif, dit être tombée en bas de sa chaise en entendant les propos du premier ministre. «C'est aberrant! Qu'un gouvernement annonce à l'avance qu'il mettra de côté un rapport d'experts, je manque de mots», indique la vétérinaire.

> **«S'il devait y avoir une conclusion qu'il y a des risques pour la santé des animaux, M. Couillard nous dit qu'il s'en sacre, parce que les gens ont le droit d'avoir du fun»**

Cette dernière rappelle qu'elle siège sur ce comité de façon bénévole. «Je n'ai de compte à rendre à personne sur ce comité. Mais ce qu'on me dit, c'est que peu importe le travail que je fais, on n'en tiendrait pas compte? Je vous dirais que comme citoyenne, ça m'inquiète. De savoir qu'un premier ministre peut complètement faire fi d'un rapport d'experts et faire ce qu'il veut. Est-ce que ça se fait aussi auprès d'autres instances? Ça me questionne beaucoup», mentionne-t-elle, en précisant malgré tout ne pas avoir l'intention de remettre en question sa tâche auprès du comité consultatif, dont le rapport final est attendu au printemps 2019.

Pour sa part, Alain Roy se dit déjà prêt à en débattre devant les tribunaux si ça doit se rendre jusque là. «Par respect pour les gens qui siègent sur ce comité, je ne court-circuiterai pas le processus en cours. Je ne jouerai pas le jeu de M. Couillard et je n'ai pas l'intention d'instrumentaliser ces gens. Mais le message que je reçois, c'est: prépare ta cause», soutient-il.

FESTIVAL WESTERN

À Saint-Tite, on a évidemment accueilli avec satisfaction la déclaration du premier ministre. «Oui, ça nous soulage. Pour nous, c'est comme une tape dans le dos parce qu'on a toujours maintenu que ce qu'on fait, on le fait bien. Nous sommes conscients de notre travail qui est effectué par des gens très professionnels, nous rencontrons les plus hauts standards en respectant des protocoles très précis», soutient le président du conseil d'administration du Festival western, Francis Trépanier.

Pour le moment, seul François Legault de la CAQ a confirmé qu'il sera de passage à Saint-Tite mardi après-midi. L'organisation se dit toutefois prête à accueillir tous les candidats. «S'ils viennent, ça nous fera plaisir de les recevoir», lance-t-il.

Il faut dire que le combat que mène actuellement le Festival western aura une incidence non seulement sur son propre avenir — l'organisation a toujours maintenu que le festival ne pouvait exister sans les rodéos — mais également sur l'avenir de tous les événements sportifs ou de divertissement avec des animaux au Québec. Une réalité qui entraîne des coûts importants pour l'organisation, qui estime à plus de 250 000 $ les frais consacrés à ce jours aux avocats, mais aussi à la main-d'œuvre dédiée à cette cause plutôt qu'à la programmation du festival.

«Ce sont des vases communicants. Le temps et l'argent qu'on met là-dessus n'ira pas à notre programmation ou à la bonification de nos infrastructures. Présentement, on a certains projets qu'on a mis sur la glace», constate Francis Trépanier, qui se réjouit par ailleurs de voir le soutien reçu cette année par la Ville de Saint-Tite, qui a accepté de prêter plutôt que de louer certaines infrastructures, permettant à l'organisation une économie de 20 000 $.

«On a toujours eu une bonne collaboration avec la Ville. Évidemment, nous sommes conscients des limites de la population, mais c'est certain que de recevoir une gratuité comme ça cette année, ça nous aide», convient-il.

Francis Trépanier, pour sa part, ne croit pas que la sortie du premier ministre cette fin de semaine vienne discréditer ou court-circuiter le travail du comité consultatif. «Tout le monde a droit de s'exprimer et de dire ce qu'il veut. Nos opposants ne se sont jamais empêchés de le faire jusqu'ici», a-t-il fait remarquer.

LOTO QUÉBEC — RÉSULTATS DU : DIMANCHE 9 SEPTEMBRE 2018

TOUT OU RIEN: 01 02 03 04 05 07 08 09 13 14 20 23
Lotto 6/49: 5 1 2 2 5 2 4 3
Sprint 10: 07 08 21 25 42
Lotto Poker: 4♠ 5♢ 7♣ 9♠ R♠
Astro: Jour - Mois - Année - Signe — 29 AVRIL 87 BALANCE
Banco: 03 07 08 10 16 19 21 22 27 29 30 40 42 43 44 45 47 59 65 67 — Turbo x 3
Quotidienne: 2 35 3 450 4 1720
Triplex: 02 19 21 26 35
Extra: 9724740
Lotto 6/49: Ce mercredi, 13 MILLIONS (approx.) + 1 MILLION GARANTI

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

lotoquebec.com/loteries



L'ancien député bloquiste de Trois-Rivières, Yves Rocheleau, le candidat caquiste Jean Boulet et le candidat péquiste dans Champlain, Gaétan Leclerc, ont discuté entre deux tâches à accomplir. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD



Le candidat de la CAQ dans Maskinongé, Simon Allaire, et l'organisateur politique Jean-Claude Ayotte en pleine action. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

ACTIVITÉ PRENDS MA PLACE... POUR UNE JOURNÉE!

Défi à saveur électorale... et amicale!



MATHIEU LAMOTHE
mathieu.lamothe@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'organisme COMSEP a frappé un grand coup pour son plus récent défi Prends ma place... pour une journée! en attirant des représentants des cinq principaux partis politiques en lice dans la présente campagne électorale.



L'équipe du Parti libéral, dont Jean-Denis Girard, Pierre Michel Auger, Julie Boulet et Marc H. Plante, a mis la main à la pâte. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Dans le cadre de cette activité mise sur pied par l'organisme d'alphabétisation et d'éducation populaire, qui s'est déroulée lundi après-midi, des candidats de différentes circonscriptions de la Mauricie ainsi que des membres des équipes de ceux-ci ont dû concocter deux repas pour quatre personnes ainsi qu'un dessert en se débrouillant avec moins de 20 $ pour acheter les ingrédients nécessaires à leurs créations culinaires.

Contrastant avec les confrontations et les attaques qui ponctuent généralement une campagne électorale, la compétition amicale qui avait lieu dans les locaux de la Maison de la solidarité a plutôt été le théâtre d'échanges amicaux et de taquineries sans méchanceté. Visiblement pas trop habitué de manipuler chaudrons et casseroles, le candidat de la Coalition avenir Québec dans la circonscription de Trois-Rivières, Jean Boulet, a préféré laisser la place aux autres membres de son équipe, dont faisait entre autres partie le candidat caquiste dans Maskinongé, Simon Allaire. Il a plutôt circulé autour des îlots occupés par les équipes afin de tirer la pipe à ses adversaires et s'entretenir avec les citoyens qui étaient présents afin d'observer les chefs d'un jour à l'œuvre.

«Je suis plus un *entertainer*», a-t-il lancé alors qu'il s'approchait de l'îlot du Parti libéral, dont l'équipe était notamment composée des députés sortants et candidats Pierre Michel Auger, Marc H. Plante, Jean-Denis Girard ainsi que de la ministre du Tourisme et actuelle députée libérale de Laviolette, Julie Boulet. La sœur du candidat caquiste dans Trois-Rivières a également embarqué dans le jeu de son frère et lui a rendu la monnaie de sa pièce.

«Nous sommes des ennemis! Nous voyons aujourd'hui qui travaille pour vrai», a-t-elle poursuivi sur un ton moqueur.

Aux côtés de la ministre, Jean-Denis Girard et Pierre Michel Auger s'affairaient à couper des oignons et des carottes qui allaient servir à la préparation d'un riz frit. Si M. Auger a tenu à préciser qu'il enseignait la gestion hôtelière et non la cuisine avant de faire le saut en politique, M. Girard semblait visiblement à l'aise avec un couteau d'office dans les mains. Il faut dire qu'il a déjà été gérant de cuisine d'un restaurant de la chaîne Saint-Hubert dans le passé.

«La cuisine est devenue une passion pour moi», a-t-il confié pendant qu'il tranchait les oignons avec une habileté digne d'un Daniel Vézina ou d'un Ricardo Larrivée.

Alors que l'équipe de Québec solidaire en a fait rire plusieurs à quelques reprises en scandant: «Comment aime-t-on nos pogos? Dégelés, dégelés, dégelés!», – un clin d'œil à la déclaration amusante de la coporte-parole Manon Massé – celles du Parti vert et du Parti québécois ont été un peu moins bruyantes. Néanmoins, il s'est préparé des festins dignes des plus grandes tables autour de ces deux îlots. C'est d'ailleurs le Parti vert qui a remporté le défi avec un chili et un pâté chinois végétariens ainsi qu'une salade de fruits.

Du côté du PQ, c'est la candidate dans Trois-Rivières et ancienne conseillère municipale, Marie-Claude Camirand, qui a pris les choses en main et qui a en quelque sorte dirigé le travail de ses marmitons.

«On a choisi le menu ensemble, mais j'ai pris le *lead*», a-t-elle reconnu sous le regard approbateur de ses équipiers, dont les candidats Gaétan Leclerc et Nicole Morin.

Par contre, les candidats de la CAQ ont quitté l'activité vers 16 h, soit avant son dénouement. Ils ont donc laissé les membres de leur équipe terminer le travail. Cependant, l'histoire ne dit pas s'ils étaient attendus ailleurs où s'ils ont tout simplement jeté l'éponge en raison de leurs talents culinaires limités...

LE CÔTÉ HUMAIN DES CANDIDATS

La coordonnatrice générale de COMSEP, Sylvie Tardif, s'est dite très heureuse que toutes ces personnes aient pris part à l'activité.

«Nous sommes très fiers de notre coup. Mais il faut dire qu'on s'était pris tôt pour les inviter», a-t-elle indiqué.

Par ailleurs, il semble que les personnes présentes aient apprécié de voir que les politiciens ont un côté humain et qu'ils aient accepté de s'amuser et de décrocher de la campagne pour quelques heures.

«C'est le chef qui déconne»

Le chanteur Jamil se fait retirer sa candidature pour le Parti vert dans Maskinongé

PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca



L'auteur-compositeur-interprète Jamil ne sera pas le candidat du Parti vert dans Maskinongé. — PHOTO: LA PRESSE

TROIS-RIVIÈRES — L'auteur-compositeur-interprète et gérant d'artistes bien connu Jamil Azzaoui, connu sous le nom d'artiste Jamil, ne décolère pas contre le Parti vert du Québec. Alors qu'il avait déposé sa candidature pour porter les couleurs du parti dans la circonscription de Maskinongé, le chef du parti lui a finalement retiré sa candidature moins de 72 heures après s'être porté candidat, essentiellement parce que l'artiste entretient une amitié avec l'auteure Djemila Benhabib.

Jamil ne s'en cache pas: lorsqu'il a déposé sa candidature, ce n'était pas dans le but de faire campagne, mais bien d'être un candidat poteau pour permettre à l'organisation d'amasser des sommes pour poursuivre ses combats et ses aspirations politiques. «Mon slogan aurait été: je ne suis pas un politicien, je suis un citoyen en colère», signale Jamil, qui dit avoir été motivé par la démission très médiatisée du ministre de la Transition écologique et solidaire de France, Nicolas Hulot, lui qui cherchait alors un moyen de faire bouger les choses.

L'artiste dit avoir opté pour la circonscription de Maskinongé car il a beaucoup d'affinités avec la région, où il a de nombreuses connaissances et où il s'est souvent produit en spectacle, notamment du côté de Saint-Élie-de-Caxton.

Or, dès qu'il s'est porté candidat, Jamil a eu des contacts avec Djemila Benhabib et le chef du Parti québécois, Jean-François Lisée, ce qui a grandement déplu au Parti vert. «Je les connais depuis longtemps. Ils étaient à la base des fans, et ce sont devenus mes amis. Quand j'ai annoncé ma candidature, M. Lisée m'a contacté pour me demander si c'était une blague. Quant à Djemila, nous devions nous rencontrer. J'en ai avisé le parti avant pour m'assurer que c'était correct, histoire de montrer patte blanche», raconte Jamil.

Lorsque le chef du Parti vert, Alex Tyrrell, l'a contacté pour en discuter, il semblait clair que le parti ne voulait pas être associé à l'auteure. Puis, 25 minutes plus tard, le candidat recevait une lettre dans laquelle on lui annonçait que sa candidature était retirée. «Il est évident que nous ne voulons pas être associés à certaines personnes qui ne reflètent pas exactement nos valeurs», était-il écrit, faisant référence à Djemila Benhabib.

«Ça frôle le discours d'extrême droite. On ne peut pas demander à quelqu'un de ne plus avoir de contact avec sa famille ou ses amis quand il se lance en politique, simplement parce que la personne ne partage pas 100 % de nos opinions», s'exclame Jamil, se disant toutefois peiné pour certains candidats du parti, des jeunes qu'il qualifie de personnes de qualité et avec qui il a bien connecté.

«Je ne veux pas viser les candidats. C'est le chef qui déconne. Je vais mettre ça sur le compte de l'inexpérience, mais c'est ridicule de ne pas vouloir s'asseoir et discuter. Nous sommes en démocratie, pas en guerre», mentionne l'artiste.

Appelé à réagir, le chef du Parti vert, Alex Tyrrell, a en effet convenu que la possible rencontre entre son candidat et Djemila Benhabib posait problème pour son parti qui prône l'égalité des droits indépendamment du sexe, de la race, de la religion, de la classe sociale, de l'origine ethnique ou nationale, dit-il.

«Lorsqu'il nous a parlé de cette rencontre, il était question que ce soit pour aller chercher l'appui de Mme Benhabib. Or, nous n'en voulons pas de son appui. C'est une personne qui a des positions très pointues à l'égard de certaines minorités au Québec, et dont le point de vue a souvent trouvé écho auprès de groupes d'extrême droite, dont La Meute. Ça ne reflète pas les valeurs de notre parti. Alors si le premier geste que le candidat pose au nom du Parti vert est d'aller chercher l'appui de cette personne, ça pose problème pour nous», relate Alex Tyrrell, qui ajoute que l'attitude condescendante que Jamil aurait adoptée auprès de certains membres du parti n'aura pas aidé sa cause.

Bien que la communication avec Jean-François Lisée soit citée dans la lettre de renvoi, Alex Tyrrell reconnaît que c'est davantage l'association avec Mme Benhabib qui n'a pas passé. Il soutient d'ailleurs que même si la volonté de Jamil n'était que de permettre au parti de récolter des fonds pour poursuivre sa mission, le maintien des valeurs du parti valait plus que les montants d'argent qui pourraient être apportés par une candidature.

Le Parti vert a d'ailleurs déjà trouvé une nouvelle candidate pour Maskinongé, soit Amélie Saint-Yves, 22 ans, récemment diplômée comme biologiste de l'UQTR et qui œuvre pour l'organisme Bassin Versant Saint-Maurice.

Quant à Jamil, son expérience de quelques heures en politique s'arrêtera là. «Disons que ça m'a refroidi. Je pense que je ferais mieux de retourner écrire des chansons», confie-t-il en riant.

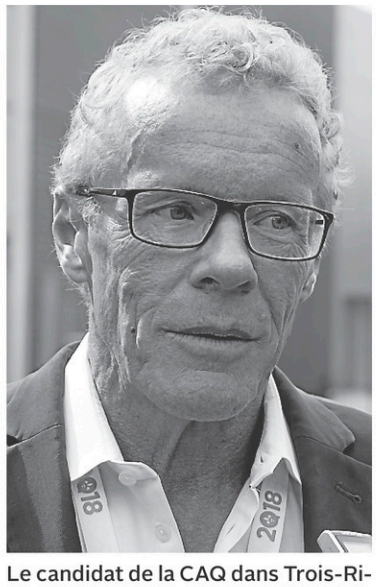




La régionalisation de l'immigration, une priorité pour Jean Boulet



MARIE-EVE LAFONTAINE
me.lafontaine@lenouvelliste.qc.ca



Le candidat de la CAQ dans Trois-Rivières, Jean Boulet.
— PHOTO: STÉPHANE LESSARD

TROIS-RIVIÈRES — L'immigration est au cœur de la campagne électorale et le candidat de la Coalition avenir Québec (CAQ) dans Trois-Rivières, Jean Boulet, a ajouté son grain de sel, lundi, en disant faire de la régionalisation de l'immigration une de ses grandes priorités. Une façon, selon lui, de lutter contre la pénurie de main-d'œuvre qui frappe la Mauricie tout comme l'ensemble de la province.

«Ce qu'on constate, c'est qu'il y a beaucoup d'entreprises à Trois-Rivières qui ne sont pas en mesure de respecter leurs contrats, elles ne sont pas en mesure de répondre à la demande parce qu'il manque de main-d'œuvre. La pénurie de main-d'œuvre, c'est devenu un problème fondamental pour notre développement économique régional et parmi les solutions, la régionalisation de l'immigration s'impose», a souligné M. Boulet.

En collaboration avec les acteurs économiques locaux, il souhaite mettre en place diverses mesures pour attirer les immigrants en recherche d'emplois. «La Mauricie représente 3,2 % [de la population] du Québec et on a reçu 0,7 % de l'immigration totale du Québec dans les dix dernières années et 0,6 % de l'immigration économique. Il faut que ça change. C'est inacceptable que des entreprises refusent des contrats parce qu'elles manquent de main-d'oeuvre. Nous, on a des solutions concrètes à proposer, à mettre de l'avant», lance-t-il.

Pourtant son chef, François Legault, a l'intention de réduire le nombre d'immigrants de 20 % dès 2019. Tant les immigrants économiques que ceux provenant du programme de reconstitution familiale et des réfugiés seraient touchés. Cette façon de faire ne va-t-elle pas accentuer la pénurie de main-d'œuvre? M. Boulet rappelle que son chef a affirmé qu'il s'agit d'une réduction temporaire le temps d'améliorer l'intégration et la francisation. «Nous, on veut réduire temporairement les seuils à compter de 2019, mais pour éventuellement les augmenter quand ce sera compatible avec notre capacité de bien les accueillir et de bien les intégrer. Les intégrer dans notre société québécoise et les intégrer aussi dans notre langue, pour s'assurer qu'ils soient en mesure d'apprendre et de fonctionner en français», précise-t-il.

Pour attirer les immigrants, M. Boulet propose notamment la mise en place d'opérations de séduction auprès des chercheurs d'emplois de Montréal qui consisteraient à leur faire visiter les entreprises de la région qui embauchent ainsi que ses principaux attraits. «Ce qu'on réalise aussi, c'est que 86 % des immigrants demeurent à Montréal alors que 55 % des besoins sont dans les régions du Québec. Et je veux vraiment que Trois-Rivières prenne sa place dans le concert des régions au Québec pour attirer et retenir ces chercheurs d'emplois et répondre vraiment à nos besoins. Les opérations de séduction, on pense que c'est une mesure concrète qui va nous permettre de faire un pas en avant.»

Il a aussi l'intention d'instaurer un bureau d'accueil au cœur de son projet de quartier des affaires et de l'innovation, le tout avec l'aide des différents organismes qui œuvrent dans ce domaine. «Il faut intensifier nos efforts pour attirer davantage d'étrangers et de travailleurs qualifiés à Trois-Rivières. Nous savons que le Service d'accueil des nouveaux arrivants (SANA) fait un travail extraordinaire, mais nous devons bonifier et améliorer l'offre de services. Actuellement, nous n'en faisons pas assez et l'économie régionale en souffre.»

Il assure également qu'avec un gouvernement de la CAQ, les démarches entourant l'immigration économique seraient simplifiées. «On veut vraiment prendre notre place dans ce processus-là et on veut le faire dans un contexte de diminution des délais et de simplification de la bureaucratie.»

GIRARD ATTAQUE LES IDÉES DE BOULET POUR LE CENTRE-VILLE

«Il est quelques années en retard»

MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le député libéral sortant dans Trois-Rivières, Jean-Denis Girard, vient de jeter les gants pour la première fois dans la campagne électorale contre son opposant caquiste, Jean Boulet.

C'est qu'au cours des dernières semaines, le candidat de la CAQ a multiplié les annonces par rapport au centre-ville, soit l'instauration d'un quartier des affaires et de l'innovation et la création d'un centre de recherche.

«Je comprends mal où il veut en venir. On a déjà plusieurs entreprises techno. Mon adversaire est quelques années en retard. Où était-il dans les deux, trois dernières années? Il manque d'information. L'université est déjà mise à contribution dans les projets. Je vais inviter mon adversaire à faire le tour des entreprises. On est déjà en mutation dans le quadrilatère des rues Royale et Notre-Dame, ainsi que des Forges et Saint-Georges. Ce qu'on voit depuis les dernières années, c'est qu'il y a une transformation qui s'est opérée au centre-ville et ce, grâce à une collaboration des différents intervenants», a fait savoir au *Nouvelliste* M. Girard.

D'ailleurs, celui-ci se réjouit de cette stratégie d'acquisition de bâtiments existants mise de l'avant par Innovation et Développement économique Trois-Rivières.

«Comme gouvernement, on doit être un facilitateur pour appuyer IDETR. Son directeur général, Mario De Tilly, travaille déjà depuis fort longtemps à développer le centre-ville. Depuis quelques années déjà, on est en transformation de façon importante. On a redonné aux municipalités le droit d'exercer leur plein pouvoir quant aux orientations de développement économique et IDETR le fait excessivement bien. On a toujours répondu présent pour appuyer leurs idées de développement», a souligné le candidat libéral.

Celui-ci se plaît à énumérer les changements des quatre dernières années: le centre d'affaires IDETR dans l'édifice François-Nobert, l'Accélérateur d'entreprises, sur la rue des Volontaires, coin Royale, Epsilia, qui cohabite dans un édifice sur le coin Royale et des Forges avec Pluritag, Progi, qui a emménagé en plein centre-ville, sur la rue Saint-Georges, Factora, sur la rue Champlain, et 3R Coworking, sur la rue Notre-Dame.

Et à cela s'ajoute, dit-il, le nouveau campus mauricien de l'École des entrepreneurs du Québec au centre-ville et bientôt le Centre d'événements et de congrès interactifs qui ouvrira ses portes le 25 septembre prochain.



Le député libéral sortant dans Trois-Rivières, Jean-Denis Girard.—PHOTO: FRANCOIS GERVAIS

«Le travail est fait par IDETR, il a déjà un plan pour le développement du centre-ville qui est très élaboré. Je ne veux pas nier tout le travail qui a été effectué jusqu'à maintenant», conclut Jean-Denis Girard.

CRÉATION D'UNE ROUTE AGROTOURISTIQUE ET AGROALIMENTAIRE

Premier engagement de Marie-Claude Durand

NICOLET (MR) — La candidate du Parti libéral du Québec dans Nicolet-Bécancour, Marie-Claude Durand, vient de présenter son premier engagement: promouvoir le secteur de l'agrotourisme et du tourisme gourmand du comté et travailler avec les partenaires locaux et régionaux afin de créer une route agrotouristique et agroalimentaire.

D'entrée de jeu, la candidate libérale tient à rappeler que l'agriculture est au cœur de l'économie de la circonscription, occupant 80 % du territoire. D'ailleurs, le secteur bioalimentaire (agriculture, transformation alimentaire, commerce de gros et de détail alimentaire, restaurant et pêche) représente 11,9 % du PIB de la région.

«Je suis privilégiée car j'ai grandi dans un secteur où l'agriculture avait une place de choix. Pendant dix ans, j'ai partagé la passion des gens du milieu, celle de faire découvrir à la population les produits du terroir à la Foire agroalimentaire du Grand-St-Esprit», se plaît-elle à souligner.

Celle-ci a fait référence à la récente politique bioalimentaire de son gouvernement avec une vision 2018-2025, dont celle d'un secteur bioalimentaire prospère, durable, ancré sur le territoire et engagé dans l'amélioration de la santé des Québécoises et des Québécois.

Quatre orientations, dit-elle, pour y arriver: une offre de produits répondant aux besoins des consommateurs, des entreprises prospères, durables et innovantes, des entreprises attractives et responsables et des territoires dynamiques contribuant à la prospérité du bioalimentaire.

«Le secteur de l'agrotourisme et du tourisme gourmand du Québec est en forte croissance et son importance touristique n'est plus à prouver. Afin de conscientiser davantage les gens à acheter des produits locaux et leur offrir une réelle expérience touristique, je m'engage à travailler avec les producteurs de mon territoire ainsi qu'avec les gens de l'industrie touristique afin de construire un circuit agrotouristique qui ferait découvrir le territoire à travers des expériences culinaires distinctives et des activités agrotouristiques ou bioalimentaires et par la découverte d'attraits touristiques exceptionnels. Ces entreprises, présentes sur l'ensemble du territoire de Nicolet-Bécancour, représentent un important levier économique régional», conclut Mme Durand.



Alors que ses adversaires ont annoncé vouloir réduire le nombre d'immigrants, Philippe Couillard a quant à lui soutenu qu'il faut augmenter le nombre d'immigrants que reçoit le Québec. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

IMMIGRATION

La question de l'urne, croit Couillard

PATRICIA CLOUTIER
Le Soleil

Lorsque les Québécois iront voter le 1er octobre, ils devront se demander s'ils veulent réduire ou non le nombre d'immigrants que reçoit le Québec, alors que la pénurie de main-d'œuvre est criante. «Voilà la question» principale de l'élection, croit le chef du Parti libéral du Québec, Philippe Couillard.

Pour la première fois depuis le début de la campagne, M. Couillard a indiqué lundi ce qu'il pense être la question de l'urne, «*the ballot question*, comme on dit en anglais».

«Est-ce que ça a du sens, en 2018, dans l'état de l'économie du Québec, avec l'enjeu de la pénurie de main-d'œuvre, de proposer une réduction?»

Alors que ses adversaires ont annoncé vouloir réduire le nombre d'immigrants — 40 000 par année pour la Coalition avenir Québec et entre 35 000 et 40 000 pour le Parti québécois —, M. Couillard a quant à lui soutenu qu'il faut augmenter le nombre d'immigrants que reçoit le Québec, sans pour autant préciser un chiffre. «On va probablement au cours des années augmenter de façon raisonnable» leur nombre, a-t-il soumis. Le Québec reçoit à l'heure actuelle environ 52 000 immigrants chaque année.

En 2016, le gouvernement libéral avait évoqué un scénario de 60 000 nouveaux arrivants par année, un chiffre que M. Couillard n'a toutefois pas répété lundi.

Si le Québec révise son accueil à la baisse, le chef libéral craint que l'économie s'en porte très mal et qu'un «cercle noir» soit tracé autour de la province. «Voilà un endroit où on n'est pas accueillants, voilà un endroit où on ferme les portes, alors que partout, les gens sont en compétition pour les talents», évoque-t-il.

Selon lui, une telle décision serait «antiéconomique».

«Est-ce que ça a du sens, en 2018, dans l'état de l'économie du Québec, avec l'enjeu de la pénurie de main-d'œuvre, de proposer une réduction?»

— Le premier ministre sortant, Philippe Couillard

M. Couillard dit comprendre que certains Québécois puissent avoir des craintes «légitimes» au sujet des nouveaux arrivants, mais il ne veut pas les utiliser dans son discours politique. «On va faire le Québec ensemble et on va travailler sur ces craintes et ces appréhensions pour les atténuer», promet-il.

AUX CITOYENS DE DÉCIDER

Pour le chef du Parti québécois Jean-François Lisée, M. Couillard n'a pas à décider lui-même de l'enjeu clé sur lequel les citoyens vont voter.

«La question de l'urne, ça va être les citoyens qui vont la décider. Je pense que l'absence de crédibilité de M. Couillard peut être une très bonne question de l'urne», évoque-t-il.

M. Legault a quant à lui soutenu que les électeurs peuvent être interpellés par plusieurs sujets au cours de la campagne, mais qu'ils doivent surtout se demander s'ils veulent que le règne libéral passe de 15 à 19 ans. «Est-ce que les Québécois veulent faire un autre quatre ans avec les libéraux? [...] Je pense que c'est pas bon pour la démocratie d'avoir le même parti au pouvoir trop longtemps.»

SOUS-RÉGIONALISER L'IMMIGRATION

M. Couillard était dans les locaux de Cofomo, une entreprise technologique du secteur Lebourgneuf à Québec, pour annoncer son plan pour régionaliser et même «sous-régionaliser» l'immigration.

Son parti octroiera 10 millions $ sur cinq ans aux MRC ou aux grandes villes afin qu'elles dressent le portrait précis des besoins locaux en main-d'œuvre, qui ne peuvent être comblés par la main-d'œuvre locale. Par exemple, les sous-régions pourront spécifier si elles ont besoin de soudeurs, de travailleurs de la santé, etc.

Ces études serviront au ministère de l'Immigration afin «d'identifier et de diriger, au moins à l'arrivée, les gens vers les régions». M. Couillard ne veut toutefois pas obliger les immigrants à rester en région, car selon lui, le Québec est une société de droit, où on «permet aux gens de circuler et de prendre des décisions sur l'endroit où ils s'établissent, et même de changer d'avis parfois».

Rappelons que le maire de Québec Régis Labeaume a demandé aux différents partis de faire en sorte que la ville de Québec accueille davantage d'immigrants francophones, pour répondre aux besoins des entreprises. Le maire souhaite que 10 % des immigrants que reçoit le Québec choisissent sa ville, alors qu'à l'heure actuelle, 6,2 % le font.

La CAQ gagnerait à mieux expliquer ses positions, selon un candidat

DELSON — Si le chef caquiste François Legault ne semble pas croire que son message sur l'immigration soit mal perçu auprès des communautés culturelles, l'un de ses candidats laisse entendre que le parti devrait mieux expliquer ses positions.

En entrevue en marge d'un événement en matinée à Châteauguay, le neuropédiatre d'origine haïtienne Lionel Carmant, qui tente de se faire élire dans Taillon, au sud de Montréal, a reconnu qu'il fallait expliquer davantage le message de la Coalition avenir Québec (CAQ) sur la baisse des seuils d'immigration.

«Ce sont des familles qui, depuis des générations, votent libéral. C'est de la résistance au changement. Et la seule façon de vaincre la résistance au changement, c'est d'expliquer son point», a-t-il expliqué.

«C'est difficile sur des clips télé de quelques secondes. Là, on va être tous présents pour expliquer aux gens ce qu'on veut faire vraiment.»

La CAQ propose de baisser le seuil annuel d'immigration pour qu'il passe de 50 000 à 40 000. Le parti souhaite accueillir moins d'immigrants pour, dit-il, mieux les intégrer dans la société québécoise.

Interrogé à savoir si les communautés culturelles comprenaient bien le message de son parti, M. Carmant a répondu par la négative.

«Non, parce que tout ce qu'on dit, c'est qu'on veut diminuer [les seuils], mais ce qu'on veut, c'est améliorer, ensuite on va pouvoir augmenter», a-t-il soutenu.

«Moi, je donne toujours l'exemple du restaurant. On a un super restaurant, il y a 200 places, mais on a juste cinq serveurs. Après 30 minutes, moi, je m'en vais.»

Le chef caquiste ne semblait pas penser que son message pouvait être mal perçu auprès des communautés culturelles.

LA PRESSE CANADIENNE

DIRECTION GÉNÉRALE À LA CITÉ DE L'ÉNERGIE

Le successeur de Robert Trudel connu cet automne

GUY VEILLETTE
guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

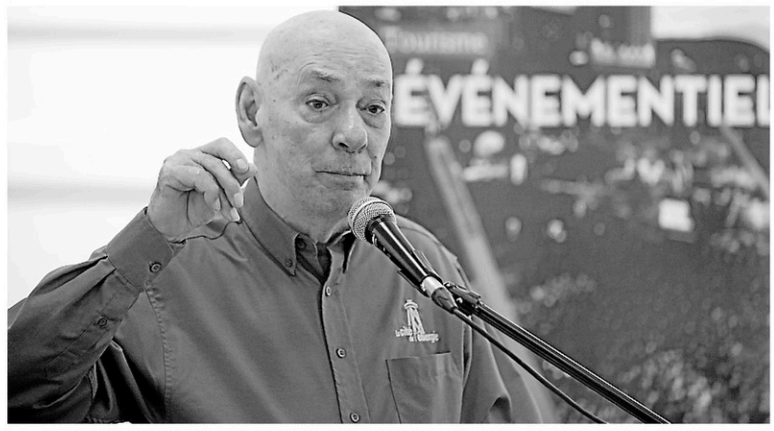
SHAWINIGAN — Le processus pour trouver un successeur à Robert Trudel à la direction générale de la Cité de l'énergie est amorcé et si tout se déroule comme prévu, la nouvelle personne devrait entrer en fonction en octobre. Trois candidats ont déjà fait parvenir leur curriculum vitae à la firme de ressources humaines Altifica, qui a affiché ce poste pour la première fois sur son site le 28 août.

Parmi les qualités recherchées, notons l'obtention d'un diplôme universitaire dans une discipline pertinente, au moins 10 ans d'expérience en gestion et pouvoir travailler en collaboration avec un conseil d'administration. Aucune date limite n'est précisée dans cet appel de candidatures, une procédure normale selon Danielle Fafard, vice-présidente, acquisition de talents chez Altifica.

«Nous recevons les candidatures tant que le mandat n'est pas terminé», explique-t-elle. En fait, l'organisation se protège au cas où la personne choisie décidait de changer d'idée. Mme Fafard croit être en mesure de livrer le mandat dans un horizon d'un mois.

Pendant ce temps, la Cité de l'énergie s'apprête à conclure sa saison estivale. Au-delà du succès du spectacle *Nezha*, le centre de sciences, incluant le Musée Jean-Chrétien et le secteur historique demeurent ouverts au public jusqu'au 23 septembre. Par la suite, seuls les groupes pourront visiter ces attractions jusqu'à la saison estivale 2019.

Rappelons qu'au printemps, la Cité de l'énergie a été emportée dans une tourmente à la suite d'un reportage d'ICI Radio-Canada Mauricie - Centre-du-Québec portant sur des comportements inappropriés à caractère sexuel de l'ex-directeur général, Robert Trudel, à l'endroit de cinq femmes, dont une avait témoigné à visage découvert. À la suite de ces allégations, M. Trudel a décidé de se retirer, d'un commun accord avec son conseil d'administration. Il a obtenu une indemnité, dont le montant est protégé par une clause de confidentialité.



La Cité de l'énergie s'apprête à tourner la page sur l'ère Robert Trudel. Le conseil d'administration devrait dévoiler l'identité de son successeur d'ici environ un mois. —PHOTO: SYLVAIN MAYER

La Sûreté du Québec ne peut toujours pas confirmer si une enquête a été ouverte sur Robert Trudel au sujet de ces présumés agissements. Chose certaine, l'ex-directeur général ne fait présentement face à aucune accusation reliée à ces dénonciations.

Enfin, le président du conseil d'administration de la Cité de l'énergie, Roland Désaulniers, ne veut pas encore s'avancer sur les conclusions de l'enquête sur le climat de travail pendant le règne de M. Trudel.

«On travaille notre affaire à l'interne et quand on sera prêt à dire des choses, nous vous les dirons», indique-t-il. «On fait ce qu'on a à faire. Je n'ai rien à dire de plus.»



La navette fluviale aura transporté moins de cyclistes cette année.
— PHOTO: ANDREANNE LEMIRE

BILAN DE TOURISME BÉCANCOUR

Achalandage en hausse de 72 %

BÉCANCOUR (MR) — Tourisme Bécancour dresse un bilan positif de ses activités alors que 12 111 personnes ont franchi les portes de ses deux bureaux touristiques depuis le 1er janvier dernier, soit une hausse de 72 % comparativement à 2017.

Les vacanciers de l'Ontario, des États-Unis, de la France et de l'Allemagne furent plus nombreux à avoir visité les préposés à l'accueil cette saison. «Nous avons également reçu la visite de touristes japonais et espagnols», souligne la porte-parole, Stéphanie Noël.

Par ailleurs, le service de navette fluviale entre Bécancour et Trois-Rivières s'en est tiré avec un total de 2375 usagers répartis sur dix semaines d'opération. Il s'agit d'une augmentation de 15 %. Jusqu'à la fin juillet, on avait toutefois relevé deux fois moins de passagers. Et pour l'ensemble de la saison, on note une diminution du nombre de cyclistes. Ce qui n'a pas empêché le Bureau touristique de Bécancour d'accueillir sur son territoire sept groupes de cyclistes organisés.

Proposant des circuits guidés tous les week-ends de l'été, l'autobus touristique de Tourisme Bécancour est resté aussi populaire, avec un nombre équivalent d'utilisateurs, soit 866. «De ces utilisateurs, 86 % sont des usagers de la navette fluviale», a conclu Mme Noël, qui parle d'un service qui est là pour rester.

AVENIR DE L'ÉGLISE SAINT-ZÉPHIRIN À LA TUQUE

«On veut tous garder le bâtiment»

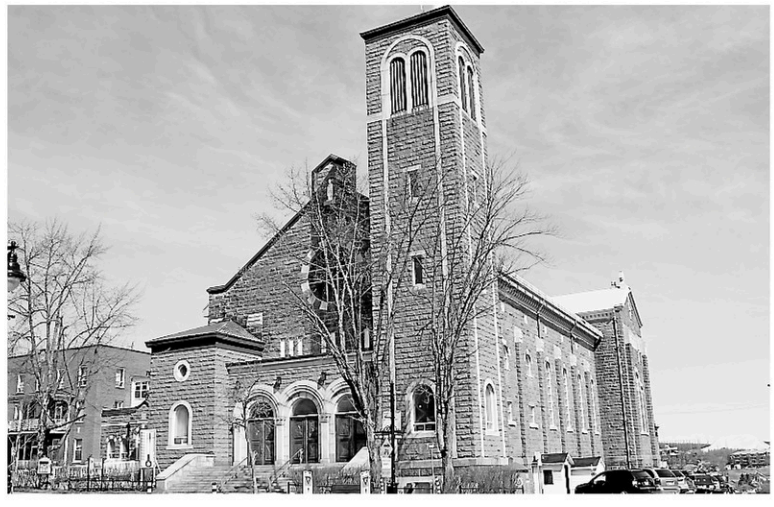
MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

LA TUQUE — «Le bâtiment, on veut tous le garder». Voilà le grand constat qui découle de la troisième et dernière soirée de consultation publique qui avait lieu le week-end dernier à La Tuque au sujet de l'avenir de l'église Saint-Zéphirin.

À cette occasion, les différents comités ont fait rapport de leurs travaux. Et celui chargé de se pencher sur la mission recommande «de demeurer visible auprès des paroissiens».

«L'église peut encore accompagner la mission. Quand tu regardes le profil des paroissiens, on n'a pas besoin d'un si grand espace à long terme. Bien qu'on comprenne l'importance du bâtiment pour les citoyens, il ne faudrait pas mettre tout l'argent dans le bâtiment au détriment de la mission. Après, c'est à nous, les marguilliers, de prendre les décisions», explique la porte-parole, Sylvie Girard.

Si le comité de restauration n'a pu poursuivre ses travaux durant l'été, celui relatif au financement a soumis plusieurs propositions. «Aucun des projets ne permet de financer les travaux associés à l'église à long terme. Aucun des projets à lui seul ne pourrait garantir la survie de l'église. Cependant, on est arrivé à un constat: le bâtiment, on veut tout faire en sorte de le garder, mais ce n'est pas seulement l'affaire des paroissiens. C'est une histoire de l'ensemble des citoyens», affirme-t-elle.



La réflexion autour de l'avenir de l'église Saint-Zéphirin vient de connaître une nouvelle étape à La Tuque. — PHOTO: AUDREY TREMBLAY

D'ailleurs, les marguilliers ont demandé aux paroissiens la possibilité de travailler avec l'ensemble des citoyens. Or, en parallèle, «à cause de la mobilisation et de la préoccupation» un comité de citoyens a justement vu le jour et celui-ci a présenté un projet de gestion du bâtiment.

«Ils nous proposent de faire un comité mixte avec les marguilliers pour voir ensemble comment on pourrait assurer la survie financière de l'église», rapporte Mme Girard.

Celle-ci admet ne pas savoir «comment la suite des travaux va aller». «Dans le fond, ce qu'on sait, et ce qu'on ne savait pas, c'est qu'on va tous travailler pour garder l'église, et ce, pas pour cinq ans, mais à vie. C'est inévitable, on va avoir besoin de la collaboration de tous les citoyens, y compris Ville de La Tuque», a-t-elle laissé entendre.

La prochaine étape? La rencontre régulière des marguilliers prévue le 20 septembre. «On va faire le tri des différentes recommandations. Ça nous donne assez de matériel pour réfléchir. On va vraiment se donner un plan de match pour la prochaine année, pour travailler dans ce sens-là. Je pense que le comité mixte sera bien accueilli au comité des marguilliers. Il n'y a vraiment plus de fermeture dans notre discours. On met tout en oeuvre pour conserver l'église», conclut Mme Girard.

MÉLISSA CÔTÉ

Cause reportée au 4 octobre

NANCY MASSICOTTE
nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La cause de Mélissa Côté, cette mère de famille qui aurait voulu faire assassiner un ex-conjoint, a été reportée au 4 octobre.

La procureure de la Couronne, Me Catherine Lemay, et l'avocat de la défense, Me David Edmunds, n'ont pas encore terminé leurs discussions en vue d'une éventuelle enquête préliminaire.

Rappelons qu'on reproche à Mélissa Côté d'avoir demandé à un homme qu'elle connaissait de tuer son ex-conjoint entre le 1er septembre et le 27 novembre dernier. Or, les policiers de la Sûreté du Québec ont reçu des informations confidentielles qui leur ont permis de déclencher une enquête et de faire appel à un agent d'infiltration. Le 27 novembre, la suspecte aurait donc proposé à celui-ci de faire tuer un ex-conjoint moyennant une rétribution. C'est alors qu'elle avait été arrêtée. Quatre accusations avaient ensuite été portées contre elle.

Outre celle de tentative de meurtre, on lui reproche d'avoir conseillé un individu à commettre un meurtre, d'avoir conseillé un agent d'infiltration de commettre le même crime et d'avoir comploté avec lui.

VOLS DE VÉHICULES

Les trois suspects comparaissent

TROIS-RIVIÈRES (NM) — Les trois individus qui ont été arrêtés dans la nuit du 8 septembre pour les vols de deux camions et d'une remorque, ont comparu, lundi, au palais de justice de Trois-Rivières.

Il s'agit de Samuel Therrien, Alexandre Goulet et Olivier-Justin Wacquiez. Ils ont formellement été accusés de vols d'une valeur de plus de 5000 $, de vols de véhicules et d'introductions par effraction.

Il y a eu objection à leur remise en liberté. Leur cause a été reportée au 12 septembre.

Les trois suspects avaient été surpris en flagrant délit par des enquêteurs, vers 2 h 45 dans la nuit de vendredi à samedi, dans le stationnement d'une résidence du boulevard Mauricien. Ils venaient de s'emparer d'un camion de type pick-up et d'une remorque. Ils avaient alors été arrêtés mais l'enquête avait permis d'apprendre que les suspects auraient volé un deuxième camion dans les minutes précédentes, toujours sur le boulevard Mauricien.



Les véhicules illustrés peuvent être dotés d'équipements offerts en option. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Ces offres s'adressent à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Pour obtenir tous les détails, consultez votre concessionnaire Ford, ou appelez le Centre des relations avec la clientèle Ford au 1 800 565-3673. Pour les commandes à l'usine, un client admissible peut se prévaloir des primes/offres promotionnelles de Ford en vigueur soit au moment de la commande à l'usine, soit au moment de la livraison, mais non des deux. Les offres des détaillants ne peuvent être combinées à l'assistance-compétitivité des prix, à la réduction de prix aux gouvernements, aux primes pour la location quotidienne, au programme d'encouragement aux modifications commerciales ou au programme de primes aux parcs commerciaux.

SiriusXM — De série pour la plupart des véhicules Ford avec abonnement de 6 mois prépayés.

* L'offre Prix employés (le « Prix employés ») est en vigueur du 4 juillet au 1er octobre 2018 (la « période du programme ») et s'applique à l'achat ou à la location de la plupart des véhicules Ford 2018 et 2019 neufs (à l'exception des modèles suivants : modèle châssis-cabine, fourgon tronqué, F-150 Raptor, F-650, F-750, Mustang Shelby® GT 350/350R, Ford GT, Focus RS et Expedition). Le Prix employés s'applique au programme « A » habituellement offert aux employés de Ford Canada, mais exclut le boni négocié avec les TCA. Le véhicule neuf doit être commandé à l'usine ou livré chez votre détaillant Ford participant durant la période du programme. Cette offre peut être combinée à la plupart des autres offres de Ford Canada faites aux consommateurs et qui sont en vigueur au moment soit de la commande à l'usine, soit de la livraison, mais non des deux. Le Prix employés ne s'applique pas aux véhicules ayant droit à l'assistance-compétitivité des prix, à la réduction de prix aux gouvernements, au programme de primes pour parcs commerciaux, aux primes pour la location quotidienne, ni aux programmes de fidélité Plans A/X/Z/D/F.

^ Du 4 juillet au 1er octobre 2018, obtenez des rajustements de prix totaux de 5 075 $ à l'achat ou à la location d'un Escape Titanium avec peinture rouge rubis et ensemble sécurité et intelligent, et toit panoramique Vista. Les rajustements de prix totaux sont une combinaison du rabais Prix employés de 3 575 $ et de l'allocation de livraison de 1 500 $. Consultez votre détaillants pour tous les détails. Le Prix employés ne s'applique pas aux véhicules ayant droit à l'assistance-compétitivité des prix, à la réduction de prix aux gouvernements, au programme de primes pour parcs commerciaux, aux primes pour la location quotidienne, ni aux programmes de fidélité Plans A/X/Z/D/F.

† Cette offre est en vigueur du 1er septembre au 1er octobre 2018 uniquement et s'adresse aux résidents canadiens. Recevez 750 $ en boni applicables à l'achat ou à la location des véhicules Ford 2018/2019 neufs (à l'exception des modèles suivants : [Focus et C-MAX] 2018, [Fiesta, F-150 à cabine double équipé du moteur diesel, modèle châssis-cabine, fourgon tronqué, F-150 Raptor, F-650, F-750, Mustang Shelby® GT 350/350R, Ford GT] 2018/2019) (chacun étant un « véhicule admissible »). Une seule offre est applicable à l'achat ou à la location d'un (1) véhicule admissible. Les taxes s'appliquent avant la déduction du montant de l'offre.

© 2018 Sirius Canada Inc. « SiriusXM », le logo SiriusXM, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc. utilisées en vertu d'une licence.

© 2018 Ford du Canada Limitée. Tous droits réservés.

éditorial

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

La question de l'immigration

MARTIN FRANCOEUR
m.francoeur@lenouvelliste.qc.ca



À l'heure où bon nombre d'entreprises québécoises ont de criants besoins de main-d'œuvre, le chef du Parti libéral, Philippe Couillard, a évoqué lundi une probable augmentation du nombre d'immigrants. Il estime que la question de l'accueil de nouveaux immigrants s'imposera comme étant la question principale et décisive que les électeurs devront se poser en votant le 1er octobre prochain.

Voilà une curieuse idée que celle de consacrer la question de la main-d'œuvre étrangère comme étant la question de l'urne, la fameuse *ballot question* associée à la présente élection. Pour Philippe Couillard, l'électeur doit se demander si, compte tenu du problème de pénurie de main-d'œuvre que l'on connaît, il est approprié de proposer de réduire le nombre de travailleurs qui viennent de l'étranger.

Il faut rappeler que le chef de la Coalition avenir Québec, François Legault, avait proposé la semaine dernière de réduire de 20 % les seuils d'immigration, limitant à environ 40 000 le nombre d'immigrants que le Québec pourrait accueillir chaque année.

Il appartiendra certainement aux électeurs de déterminer si cette question est un enjeu majeur. Mais sur le fond, le chef libéral a raison de vouloir augmenter le nombre de travailleurs issus de l'immigration. Surtout dans le contexte actuel.

Les difficultés de recrutement constituent selon le premier ministre un enjeu de «survie économique pour le Québec». Et ces difficultés peuvent être comblées notamment grâce à l'immigration.

La région ne fait pas exception à cette réalité. Mais elle n'a pas la capacité d'attraction des grands centres. Les entrepreneurs d'ici font souvent des pieds et des mains pour recruter de la main-d'œuvre, parfois en se tournant vers l'étranger. Lorsqu'ils parviennent à attirer au sein de leur entreprise des travailleurs issus de l'immigration, le défi devient alors celui de la rétention.

La forte reprise économique qui anime la Mauricie s'arrime mal avec les phénomènes démographiques qui caractérisent la région: vieillissement de la population, exode des jeunes, faible taux de natalité, accroissement naturel négatif, nombreux départs à la retraite. L'immigration est alors essentielle pour combler les besoins de main-d'œuvre.

L'autre problème, c'est que la Mauricie, n'attire même pas 1 % du nombre total d'immigrants internationaux qui débarquent au Québec. Malgré le fait que sa population corresponde à environ 3,2 % de celle du Québec, le nombre d'immigrants internationaux, lui, ne correspond qu'à 0,8 % du total québécois.

En 2016-2017, la Mauricie n'a accueilli que 418 personnes issues de l'immigration internationale. Le solde migratoire international, pour la région, est positif (+ 338) mais le solde migratoire interprovincial, lui, est négatif (- 82). Il n'est pas étonnant que cela crée des problèmes de main-d'œuvre au bout du compte.

La semaine dernière, lors de son passage dans la région, François Legault disait que l'immigration n'est pas nécessairement la solution aux problèmes de main-d'œuvre auxquels la région fait face. L'idée, selon lui, serait d'avoir en Mauricie des emplois plus payants. Même si c'est un objectif louable, ça ne se fait malheureusement pas en criant ciseau.

L'autre belle affaire, c'est que Philippe Couillard a promis 2 millions $ de plus par année pour brosser un portrait des besoins de main-d'œuvre afin de faciliter la sélection des immigrants économiques. En juin dernier, les libéraux avaient déjà annoncé 10 millions $ par année pour les services de francisation et 15 millions $ aux MRC dans le but de favoriser la rétention des travailleurs étrangers dans les régions.

On peut tout de même rappeler au premier ministre que les CLD faisaient déjà une partie de ce travail. Et les directions régionales du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion étaient fort utiles à ce chapitre également.

L'un et l'autre sont disparus sous son gouvernement.



CARREFOUR DES LECTEURS

L'enjeu dont on ne parle pas

Étonnant à quel point on ne fait pas grand cas des changements climatiques durant cette campagne électorale.

Pourquoi? Pourquoi cette campagne où chaque parti fait un «listing» de petites promesses, comme une distribution de cadeaux aux plus chanceux? Sans vision, sans projet mobilisateur...

Les «grands» partis sont-ils au courant qu'un grand défi se profile à l'horizon? Sont-ils au courant que les changements climatiques entraîneront de plus en plus de catastrophes naturelles? Croient-ils simplement que le Québec sera épargné?

Nous n'avons plus d'excuses pour attendre avant de passer à l'action. Les études sont faites. Et refaites. Les preuves sont sur la table. Et les cris d'alarme ont été lancés.

Que les partis qui souhaitent diriger notre province se tiennent debout et nous proposent des façons de prendre ce virage, qu'ils nous offrent un projet qui nous dépasse et qui voit plus loin, pour les générations futures. Même si ce projet impose des changements d'habitudes et des décisions impopulaires. Parce que nous ne pouvons plus faire comme si nous ignorions vers quoi nous nous dirigeons.

Alors pourquoi? Pourquoi nos politiciens ne font qu'effleurer la question environnementale depuis le début de cette campagne? Est-ce parce que, comme Patrick Lagacé, ils ont baissé les bras? Patrick Lagacé, qui, dans sa chronique du 29 août dernier dans *La Presse* électronique écrivait qu'il ne croit pas que nous puissions éviter la catastrophe: «Je n'ai jamais cru que des milliards d'êtres humains, gouvernés par 200 États aux intérêts différents et souvent divergents, régis par des centaines de milliers de lois, de règlements, de conventions et de traités qui régissent une économie carburant aux énergies fossiles – économie qui est devenue un mode de vie –, puissent larguer ce mode de vie de notre vivant. Or, la seule façon d'éviter les cascades de catastrophes écologiques qui vont nous tuer à petit feu ou à «broil», c'est justement de larguer cette économie... dès maintenant.»

Si c'est parce qu'ils ont baissé les bras que nos politiciens n'abordent pas les enjeux climatiques, alors qu'ils optent pour un autre métier que celui de gouverner! Chroniqueur par exemple! Et s'ils n'ont pas baissé les bras, alors qu'ils cessent de me promettre des cadeaux tels que plus d'argent dans mes poches pour chacun de mes enfants. Qu'ils me promettent plutôt de travailler à ce que mes enfants vivent sur une planète viable. C'est comme ça qu'ils auront mon vote.

Marie-Claude Gagnon
Trois-Rivières

CARREFOUR DES LECTEURS

Promesses électorales en santé: roman-savon et science-fiction

L'auteur, Dr Frédéric Picotte, est un médecin de famille qui pratique à Shawinigan. Il est également professeur adjoint de clinique au Département de médecine de famille et médecine d'urgence de l'Université de Montréal.

Selon la boussole électorale de Radio-Canada, il semble que la santé soit encore le principal enjeu électoral en 2018. Pourtant, lorsque j'écoute et que je lis les promesses électorales des différents partis, en santé, je suis bouche bée devant l'absence de propositions sensées.

Je ne peux pas parler du système de santé en entier. Trop complexe. Je peux toutefois parler de clinique médicale, puisque je suis le directeur d'un GMF (groupe de médecine familiale).

Depuis M. Barrette, on a demandé aux médecins de famille de rendre des comptes. Il fallait inscrire plus de patients, sans toutefois allonger les délais des rendez-vous… C'était la loi 20. Dans ma clinique, je n'avais malheureusement pas la chance d'avoir un «médecin paresseux», à temps partiel et déviant, sur qui «sévir». Tous les médecins de ma clinique travaillaient déjà à temps plein. Ils faisaient déjà des soirs et des fins de semaine, et 60 % de leur temps était passé à l'hôpital voisin, nécessité régionale oblige.

Depuis trois ans, trois médecins ont quitté, dont un pour le privé, un départ directement lié aux menaces du M. Barrette. Les médecins restants se sont donc retroussé les manches et se sont partagé ses patients devenus orphelins. Malgré ces efforts, ce n'est pas le sentiment de réussite que je peux lire sur le visage des médecins, des infirmières et des secrétaires de notre équipe. Quand j'arrive dans la salle de repos, il n'est pas rare que je remarque des traits tirés, parfois des yeux humides.

Un médecin m'a dit lorsque je lui ai demandé de l'aide pour faire davantage de sans rendez-vous: «Honnêtement, c'est impossible pour moi de travailler plus. On peut juste tenter de voir plus de patients en moins de temps… je ne vois pas quoi faire sinon.» On entend souvent que les médecins sont à la «carte-soleil», aux cinq minutes. Ce n'est pas le cas chez nous. Pour arriver aux cibles, on pourrait simplement dire aux patients qui sont habitués d'être écoutés, que la durée du rendez-vous sera réduite, pour permettre de prendre en charge de nouveaux patients. Qui veut cela? Pas nous.

Le gouvernement du PLQ nous blâme: «C'est pas assez». On nous demande une prise en charge de 90 %, un taux d'assiduité de 95 %. Bravo! De beaux chiffres démagogiques… alors qu'on sait que si on vidait tous les guichets de patients orphelins, les GAMF du Québec, le taux de prise en charge serait alors de 85 %… Pourquoi promettre un médecin de famille à ceux qui n'en veulent même pas? Il faudrait donc voir massivement des centaines de nouveaux patients, tout en absorbant les patients des médecins sur le point de prendre leur retraite… Croyez-vous que vous aurez alors un rendez-vous rapide avec votre médecin? Drôle de vision du PLQ!

Et la CAQ… ouf! Promettre à tous les Québécois l'accès à un



L'auteur de cette lettre, qui est médecin, expose sa vision du système de santé dans lequel il évolue comme directeur d'un Groupe de médecine familiale.

— PHOTO: NEW YORK TIMES

médecin ou une infirmière praticienne spécialisée (IPSPL) en 36 heures! Ce n'est pas en changeant le salaire des médecins pour les payer au nombre de patients inscrits que M. Legault va créer magiquement de l'espace pour tous les gens qui veulent être vus le lendemain. Quels sont les moyens pour y arriver? Nos infirmières en GMF travaillent déjà au bouchon, tout comme nos IPSPL. On fait déjà du travail d'équipe chez nous; ce n'est pas en changeant la rémunération des médecins qu'on va du coup libérer du temps infirmier, surtout devant l'actuelle pénurie. L'autre promesse: temps d'attente maximum de 90 minutes avant de voir un médecin à l'urgence.

Je fais de l'urgence depuis huit ans. Dès que l'attente baisse un peu chez nous, un phénomène de patients migratoires qui arrivent de la ville voisine apparaît. Même ceux qui ont un médecin accessible choisissent alors l'urgence, par convenance ou pour la croyance d'examens plus rapides. Permettez-moi d'être sceptique, M. Legault… Il y a dans les propositions de la CAQ les mêmes contradictions que dans celles des libéraux… mais un flou plus grand encore.

Accès rapide priorisé versus prise en charge de nouveaux patients massifs, il vous faudra choisir, chers politiciens. Personnellement, comme le taux de prise charge avoisine les 88 % dans notre région, je favorisais la valeur de l'accès rapide. Et peut-être de créer parallèlement un système pour un accès rapide chez les patients qui sont orphelins, en dehors de l'urgence, lorsqu'ils en ont besoin.

Les GMF-R ne répondent pas à ce besoin, car ils ne protègent pas l'accès aux patients orphelins et le volume de médecins en région n'est pas assez important pour combler tous les quarts. Un médecin de famille pour tout le monde est un bel idéal. Un médecin tout court accessible rapidement est une nécessité.

Je sais que les équipes médicales ont déjà fourni de gros efforts dans le dernier mandat, chiffres à l'appui. Tous les partis politiques actuels, avec leurs promesses électorales farfelues en santé, ont le compas «dans le cerveau». Pauvres électeurs qui seront encore déçus dans quatre ans. Les politiciens peuvent menacer les médecins de famille, couper leur salaire de 30 % ou plus. Les retraites des médecins baby-boomers vont exploser… le nombre de patients orphelins va du coup grandir… La génération Y, très sensible à une vie équilibrée, fera son deuil et choisira de prioriser leur vie de famille qui leur manque beaucoup depuis quatre ans. Vous aurez droit, chers politiciens, au système de santé que vous avez choisi: rigide, ligne de montage, démotivé, malade.

Pourquoi s'acharner sur le maire Lévesque

Pourquoi s'acharne-t-on sur la capacité du maire à continuer à développer notre ville? Qui peut dire que notre ville n'a pas réussi à se revitaliser en développant avec des conseillers aussi progressistes, des projets dont on ne peut qu'être fiers. On n'a qu'à penser au développement de Trois-Rivières sur Saint-Laurent, qui a permis de greffer un Amphithéâtre, une tour et deux édifices à condos, et une future marina près de Boréalis. Aussi, un immeuble d'appartements de huit étages pour recevoir les communautés de religieuses ainsi que des laïcs. D'autres développements sont prévus sur ce site. Alors?

Le centre-ville avec ses commerces qui ont retrouvé vie, les bureaux d'affaires, le Delta avec son centre des congrès, l'escalier monumental, la participation au développement au parc portuaire, l'aspect financier qui est soumis à des règles: qui peut reprocher à ce maire sa proximité auprès des citoyens?

Il y a aussi le développement du District 55 avec son futur Colisée, qui a permis l'émergence de nouveaux commerces de prestige et de développements domiciliaires.

On a qu'à regarder notre centre-ville avec ses milliers de touristes et croisiéristes qui viennent découvrir les nombreuses activités et attraits. Déjà, d'anciens Trifluviens reviennent s'établir en Mauricie pour sa qualité de vie et sa proximité de Montréal et Québec.

Depuis 24 ans, il fait de la politique au niveau municipal sans compter les concessions qu'il doit fournir au niveau familial.

Sa réflexion de laisser son poste à la mairie pour une autre carrière au niveau fédéral est peut-être une possibilité qui lui permettra de remplir d'autres défis plus importants.

Je présume que le train à haute fréquence sur la rive nord, reliant Québec et Montréal, serait dans ses cartons.

Le climat actuel au conseil municipal n'a rien pour favoriser un meilleur développement et souhaitons que le litige sur les salaires des conseillers se règle dans l'harmonie.

Je devine les commentaires de certaines personnes qui se refusent à reconnaître son travail.

René Hamel
Trois-Rivières

Écrivez-nous

Écrivez-nous à
opinions@lenouvelliste.qc.ca

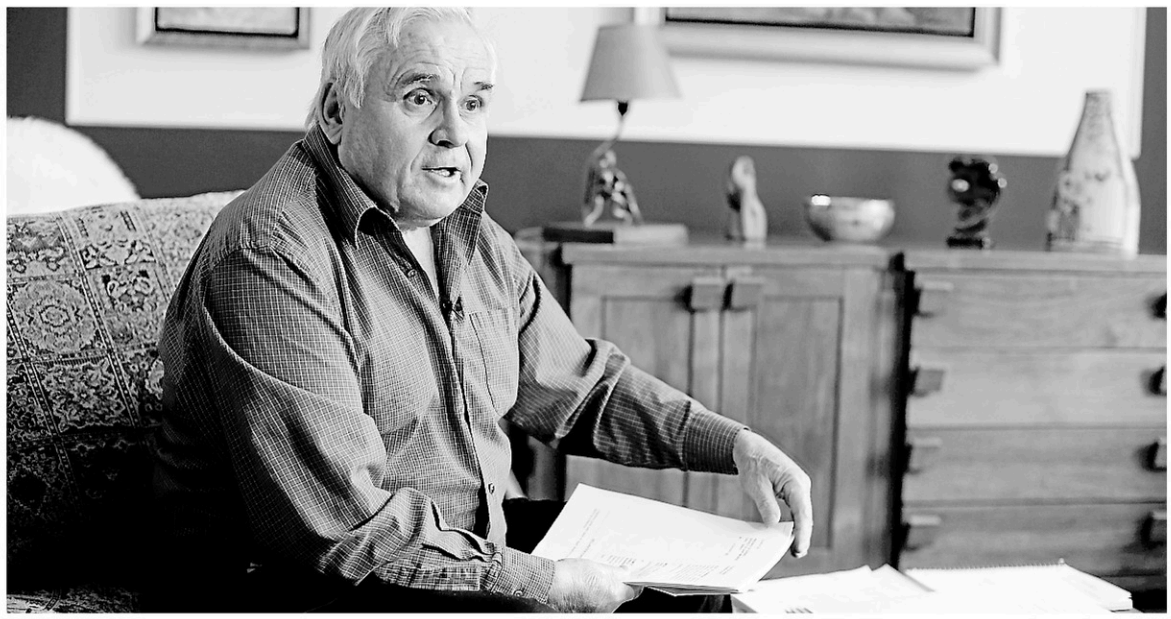
Pour être publié dans le journal ou sur notre site Web ***opinions.lenouvelliste.ca*** votre commentaire doit être court et accompagné de votre nom, de votre adresse et de votre numéro de téléphone.

DEMANDE DE RÉVISION À LA COMMISSION D'ACCÈS À L'INFORMATION DU QUÉBEC

Blanchet amer et désabusé

GUY VEILLETTE
guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Déçu du résultat de sa demande de révision à la Commission d'accès à l'information du Québec concernant diverses organisations ayant bénéficié de l'appui financier de la Ville de Shawinigan, Michel Blanchet met un terme à ce chapitre mouvementé, conscient que ses interrogations soulèvent trop peu d'intérêt dans la population. Visiblement amer, il considère que l'administration municipale s'en tire plutôt bien en pouvant se retrancher derrière le paravent d'une loi qui, selon lui, lèse les contribuables.



Après plusieurs années de démarches, Michel Blanchet a décidé de ne pas pousser plus loin ses recherches sur la gestion de divers organismes à Shawinigan, à la suite de la décision de la Commission d'accès à l'information du Québec rendue plus tôt cette année. —PHOTO: SYLVAIN MAYER.

«Il faut revoir la Loi d'accès à l'information», commente M. Blanchet. «Elle est mal faite; je ne suis pas le premier qui le dit.»

Sa demande de révision avait été débattue les 29 et 30 novembre 2017, à Trois-Rivières. M. Blanchet souhaitait mettre la main sur le contrat de vente entre le Club de hockey Shawinigan et Gestion Cataractes signé le 1er janvier 2009; les rapports annuels et les états financiers de l'équipe de hockey pour six exercices financiers; le rapport annuel et les états financiers du Comité organisateur de la Coupe Memorial en 2012; les rapports annuels et les états financiers de la Société de développement de Shawinigan en 2011, 2012 et 2013, ainsi que les rapports annuels et les états financiers de la Cité de l'énergie en 2010, 2011 et 2012.

Le juge administratif Philippe Berthelet a donné raison aux organismes, qui souhaitaient se prévaloir de certaines dispositions de la loi pour garder ces documents confidentiels. Tout au plus a-t-il accordé au demandeur l'accès aux statuts constitutifs, à la nature des activités et aux conventions comptables utilisées, de même qu'aux subventions versées par la Ville de Shawinigan à ces organisations. Tout le reste des documents transmis par la Ville à la fin juillet est caviardé, de sorte que M. Blanchet ne peut rien en tirer.

Lors de l'audience, le Trifluvien s'est particulièrement attardé à la vente des Cataractes. Il a fait ressortir que le Club de hockey Shawinigan compte 13 administrateurs et que 70 % d'entre eux étaient actionnaires de Gestion Cataractes. Dans son esprit, la plus vieille franchise de la Ligue de hockey junior majeur du Québec est simplement passée d'une coquille à une autre, avec sensiblement les mêmes individus.

«Ça ne respecte pas les règles de gestion», opine-t-il. «Je ne peux pas prouver que ce contrat est illégal, mais il est immoral.»

Dans l'esprit du juge, M. Blanchet n'est pas parvenu à démontrer que la Ville de Shawinigan faisait partie de cette convention de vente, ce qui aurait pu y donner un caractère public.

«Quoiqu'a pu être le degré d'influence ou de participation d'officiers municipaux à la mise en oeuvre du transfert de la concession du Club à Gestion, cela ne saurait ainsi lier la Ville», écrit-il.

En ce qui concerne les états financiers demandés, leur accès demeure impossible étant donné que la participation de la Ville est généralement bien inférieure à la moitié du budget d'exploitation. Par contre, le juge reconnaît que celui de la SDS, en 2011, répond à cette exigence. Il donne donc accès à deux pages supplémentaires de ce rapport annuel, sans plus.

«Je suis rendu au bout du rouleau», constate le citoyen. «Je n'ai pas le choix d'abandonner, mais je trouve que la Ville s'en tire à bon compte.»

De guerre lasse, M. Blanchet constate également que ses préoccupations ne sont guère partagées par une proportion significative de la population locale.

«Ce désintérêt général est aberrant», laisse-t-il tomber. «Je passe pour un rabat-joie. Je ne regrette rien; je pense que j'ai fait mon devoir de citoyen. J'avais les moyens et le temps d'analyser la situation. Mais les résultats ne m'appartiennent pas.»

TOUJOURS ACTIF

Le regroupement Shawinigan citoyens avertis avait suivi de près les démarches de M. Blanchet. Très discret depuis le départ de Diane Borgia, le mouvement assure qu'il continue à garder un oeil critique sur la gestion municipale à Shawinigan. La nouvelle porte-parole, Catherine Durocher, prétend qu'on entendra parler de Shawinigan citoyens avertis cet automne.

«Nous avons d'autres dossiers», commente-t-elle. «Nous sommes en campagne électorale et on aimerait interpeller les candidats sur certaines affaires qui se passent à Shawinigan.»

Le voile qui protège les sociétés paramunicipales ou les organismes sans but lucratif financés par la Ville agace toujours le mouvement.

«Plutôt que la Ville nous aide à obtenir des informations pour nous rassurer, c'est le contraire! Elle contribue aux cachotteries, elle va en guerre pour éviter de communiquer l'information. Après, ils disent qu'ils sont transparents!»

«M. Blanchet a bien fait son travail; je lui lève mon chapeau», ajoute Mme Durocher. «Malheureusement, il ne peut pas changer les lois. C'est dommage, c'est de l'argent public! Trouver des citoyens qui sont prêts à aller au bâton, c'est plus difficile. Mais nous, on ne veut pas lâcher.»

LE WEB AUTOMOBILES D'OCCASION
CONSULTEZ NOTRE NOUVELLE SECTION AUTOMOBILES SUR HTTP://OCCASION.LENOUVELLISTE.CA/ leNouvelliste

DESCHAILLONS AUTO


HYUNDAI #18476a
ELANTRA GL 2017
10 200 km 16 999$


KIA #18443AA
RONDO EX 2015
57 200 km 15 999$


VOLKSWAGEN #18468A
JETTA 2014
84 700 km 10 999$


SUBARU #18343A
CROSSTECK 2014
60 000 km 17 999$


INFINITI #18351B
EX 37 2013
79 500 km 18 999$

AUGER GMC


GMC #16P168A
ACADIA SLE 2016
76 000 km 29 795$


BUICK #1861212
ENCORE PREMIUM 2018
4272 km 35 500$


CHEVROLET #16304
MALIBU LT 2016
46 285 km 17 495$


BUICK #17405A
REGAL 2012
65 978 km 13 695$


CHEVROLET #18P99A
CRUZE 2014
50 526 km 12 495$

Yves Sicard AUTO


FORD #14-6762
FOCUS SE 2014
165 000 km 5995$


CHRYSLER #10-6758
SEBRING 2010
118 000 km 5995$


FORD #09-6754
RANGER SPORT 2009
109 000 km 10 950$


TOYOTA #16-6755
YARIS PREMIUM 2016
71 000 km 14 995$


TOYOTA #11-6742
COROLLA LE 2011
72 000 km 9950$

UN DÉMÉNAGEMENT ET UN INCUBATEUR

Germain et frère tourne une page d'histoire

BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Innovation et Développement économique Trois-Rivières poursuit sa stratégie d'acquisition de bâtiments existants en achetant l'édifice occupé depuis 1910 par l'entreprise Germain et frère, sur la rue Saint-Antoine. De son côté, l'entreprise fondée en 1904 entend poursuivre sa croissance en s'établissant, au cours de l'année 2019, dans le parc industriel des Hautes-Forges.



Le président et chef de la direction de Germain et frère, Léon Méthot, à gauche en compagnie de Mario De Tilly, directeur général d'IDE Trois-Rivières. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD.

L'édifice, qui occupe un espace avantageux au centre-ville de Trois-Rivières, deviendra possiblement un incubateur de produits bioalimentaires, en particulier de produits du terroir de la région de Trois-Rivières, indique le directeur général d'IDE Trois-Rivières, Mario De Tilly.

L'achat de cet immeuble centenaire et les travaux à y apporter nécessiteront des investissements de l'ordre de 4,5 millions $. Du côté de Germain et frère, c'est au 9600, boulevard Industriel, près de l'entrepôt Molson Coors, que s'effectuera le déménagement au coût de 1,3 million $, car il faudra installer certains équipements comme des rampes d'accès, des quais de débarquement et des ponts roulants. L'entreprise attendra que les nouveaux locaux soient fins prêts à la recevoir, car «on ne veut pas d'interruption dans nos opérations», indique le président et chef de la direction de Germain et frère, Léon Méthot.

Ce dernier estime que l'entreprise «tourne une page historique» et d'après ses commentaires, ce déménagement sera fort bénéfique. L'édifice d'origine compte en effet des sections qui se sont rajoutées en hauteur, au fil des décennies, l'une d'elles remonte à 1932 et l'autre, la plus haute, à 1979. C'est elle qui nous permet, justement, d'être capables d'accomplir des travaux de plus grande envergure, indique M. Méthot en rappelant que l'an dernier, cinq grands chantiers ont nécessité quatre emplacements différents pour faire de la fabrication et de l'assemblage. «Ça a nécessité une logistique de tous les instants», dit-il.

Ce genre de contrainte d'espace «limite les possibilités de croissance de l'entreprise», explique-t-il. Or, Germain et frère veut manifestement continuer à se développer et au printemps dernier, l'entreprise qui emploie 30 personnes et 65 en période de pointe, était heureuse d'annoncer l'arrivée d'une relève en la personne de deux nouveaux actionnaires, Philippe Vallières et Jason Bernier. «C'est du sang neuf pour assurer la pérennité», se réjouit M. Méthot. «C'était la première étape du plan», dit-il, la deuxième étant de déménager l'entreprise dans un édifice plus spacieux et propice aux activités, notamment à la circulation des camions de livraison de 53 pieds qui peinaient à se faufiler au centre-ville.

Bref, indique M. Méthot, le tout est «gagnant-gagnant», parce que «réinvestir ici (dans la bâtisse du centre-ville) avec les nouveaux équipements à l'ère du 4.0, ce n'est pas nécessairement la décision la plus avisée», fait-il valoir.

Cet investissement majeur a été rendu possible grâce à l'intervention de la Ville de Trois-Rivières, précise M. De Tilly. Ce dernier indique que les rénovations à venir de l'édifice seront faites de façon à «s'intégrer sur le plan architectural».

Ce projet, précise-t-il, nécessitera la formation d'un comité de travail composé de partenaires importants du centre-ville. Un mandat a été donné à deux représentants du centre-ville, Alain Rivard et Alex Dorval. Leur objectif «sera de définir ce que nous allons faire avec ce bâtiment-là», dit-il. L'idée d'héberger des entreprises bioalimentaires compte parmi les pistes identifiées.

«Au cours de la dernière décennie, de nombreux efforts ont été faits pour rendre la rue des Forges plus attrayante et elle est effectivement devenue magnifique», fait valoir M. De Tilly. «Nous passons maintenant à la prochaine étape. Nous travaillons en périphérie afin d'agrandir la zone d'intérêt pour les citoyens et les touristes. C'est un secteur qui subit actuellement une cure de jeunesse et c'est extrêmement positif pour la ville», estime-t-il.

Menace de grève chez Postes Canada

La Presse canadienne

Les Canadiens devraient savoir lundi ou mardi si une grève pourrait être déclenchée à Postes Canada dans deux semaines.

Les facteurs et les employés de centres de tri avaient jusqu'à dimanche pour se prononcer sur un mandat de grève à accorder au Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP). S'ils devaient voter en faveur de l'arrêt de travail, une grève pourrait être déclenchée dès le 26 septembre ; un lock-out pourrait aussi être décrété par l'employeur. La convention collective est échue depuis décembre.

Le STTP indique que les enjeux majeurs de la négociation avec l'employeur sont la sécurité d'emploi, la rémunération de toutes les heures travaillées, les taux de salaire horaire et la garantie d'un nombre minimal d'heures de travail chaque semaine. Le syndicat reproche à la direction de ne rien offrir de satisfaisant sur chacun de ces enjeux.

Les négociations se sont intensifiées au début de juin, en présence d'un conciliateur. Postes Canada affirme que les deux parties s'efforcent de conclure une entente négociée.

affaires

TORONTO	16 057,09 - 33,18
NEW YORK	25 857,07 - 59,47
S&P 500	2877,13 + 5,45
PÉTROLE	$US 67,54 $US - 0,21
DOLLAR	¢US 75,97 ¢US + 0,01
EURO	$CAN 1,5267 ¢CAN + 0,35

facebook.com/lenouvelliste

Dieselgate : Volkswagen devant son grand procès

Agence France-Presse

BRUNSWICK — Volkswagen a vu s'ouvrir lundi son premier procès majeur en Allemagne pour avoir truqué des moteurs diesel, près de trois ans après l'éclatement de ce scandale au retentissement mondial, qui a précipité le déclin de cette technologie.



Dans une audience-fleuve prévue au moins jusqu'en 2019, le tribunal régional de Brunswick, en Allemagne, doit déterminer si le géant de l'automobile aurait dû informer plus tôt les marchés financiers de la tricherie, pour épargner de lourdes pertes à ses actionnaires. — PHOTO AFP, RONNY HARTMANN

Dans une audience-fleuve prévue au moins jusqu'en 2019, le tribunal régional de Brunswick veut déterminer si le géant de l'automobile aurait dû informer plus tôt les marchés financiers de la tricherie, pour épargner de lourdes pertes à ses actionnaires, qui réclament au total environ 9 milliards d'euros (13,73 G $CAN) d'indemnités.

Devant une cinquantaine d'avocats et plusieurs dizaines de requérants et de curieux, les magistrats ont commencé à trier parmi les 193 questions soumises par quelque 3600 investisseurs dont les requêtes ont été groupées. «Je veux récupérer ce que j'ai perdu», confie Hartmut Bleumer, qui avait investi début 2015 dans Volkswagen 10 000 euros (15 260 $CAN), bien avant que le groupe ne reconnaisse avoir équipé 11 millions de ses moteurs diesel d'un logiciel capable de fausser les tests antipollution.

CHUTE EN BOURSE

Pour le premier constructeur mondial, dont les 12 marques et les puissantes berlines font la fierté de l'Allemagne exportatrice, le séisme remonte au 18 septembre 2015.

En plein Salon de l'auto de Francfort, les autorités américaines accusent le groupe d'avoir tronqué les émissions de ses moteurs. Dès l'ouverture de la Bourse le lundi suivant, le titre Volkswagen s'enfonce jusqu'à perdre 40 % en deux jours.

Le problème central soumis au tribunal de Brunswick est de savoir si le géant allemand a manqué à son obligation de publier en temps utile «toute information interne» susceptible d'influer sur l'action.

Les requérants assurent que la direction du groupe connaissait l'existence du logiciel truqueur, mis en place dès 2008 pour conquérir le marché américain du diesel, aux normes antipollution plus exigeantes qu'en Europe. Volkswagen affirme à l'inverse qu'une poignée d'ingénieurs ont organisé la tricherie à l'insu de leurs supérieurs, et que les informations connues des dirigeants ne les obligeaient pas à s'adresser aux marchés.

Lors de cette première audience très suivie, le tribunal a indiqué que le début de l'enquête aux États-Unis, au printemps 2014, «aurait pu» justifier une communication, un point qui promet d'être âprement débattu. Mais les magistrats ont aussi estimé que les faits antérieurs à mi-2012 étaient *a priori* prescrits, un élément «positif» aux yeux de l'avocat de Volkswagen, Markus Pfüller.

Du côté des requérants, Andreas Tilp, avocat du fonds d'investissement Deka, juge que cette restriction laisse les deux tiers des demandes de ses clients recevables, soit quelque 3,5 milliards d'euros (5,34 milliards $CAN) d'indemnités.

DÉSAFFECTION

L'audience de Brunswick est loin d'être la seule procédure en cours dans le «dieselgate», qui a déjà coûté à Volkswagen plus de 27 milliards d'euros en rappels de véhicules et frais de justice.

Plusieurs parquets allemands ont ouvert des enquêtes pour fraude, manipulation de cours de Bourse ou publicité mensongère contre des salariés de Volkswagen mais aussi ses marques Audi et Porsche, ainsi que Daimler et l'équipementier Bosch.

Le gouvernement allemand a également ouvert en mai la voie à des procédures collectives de consommateurs, permettant une possible action groupée contre VW avant la fin de l'année.

Au-delà du front judiciaire, le scandale a accéléré le déclin du diesel, inventé en Allemagne et longtemps subventionné pour ses faibles émissions en CO_2, même s'il émet plus d'oxydes d'azote (NOx) que les moteurs à essence.

La part de cette motorisation dans les ventes de voitures neuves en Allemagne a reculé de 46 % à 33 % en trois ans tandis que les voitures diesel risquent d'être bannies de plusieurs villes allemandes en raison de leur niveau de pollution.

L'enquête préliminaire de SNC-Lavalin repoussée

La Presse canadienne

MONTRÉAL — L'enquête préliminaire sur le Groupe SNC-Lavalin a été raccourcie et repoussée de six semaines, afin qu'elle puisse avoir lieu après l'entrée en vigueur d'une nouvelle disposition du Code criminel qui, selon son avocat, devrait jouer en sa faveur.

Cette disposition, qui entrera en vigueur plus tard en septembre, autorise des accords de poursuite différés. Les accords d'assainissement, qui existent dans d'autres pays du G7, permettent aux entreprises de régler les affaires de corruption d'entreprises et d'éviter d'être désavantagées lorsqu'elles sont en concurrence avec leurs rivales.

L'audience devant la Cour du Québec, qui devait initialement débuter lundi et s'étirer sur 50 jours, porte sur des accusations de fraude criminelle contre le géant de l'ingénierie et de la construction établi à Montréal.

L'avocat François Fontaine a qualifié la disposition d'«outil» qui, espère-t-il, résoudra les accusations découlant d'allégations voulant que SNC-Lavalin ait versé près de 48 millions $ à des titulaires de charges publiques en Libye entre 2001 et 2011, dans le but de les influencer.

La Gendarmerie royale du Canada a également accusé la compagnie, sa division de construction et une filiale d'avoir privé diverses organisations locales d'environ 129,8 millions $.

M. Fontaine a indiqué qu'il attendait moins de témoins que prévu lors des audiences préliminaires combinées pour la société et l'ancien vice-président directeur, Sami Bebawi. Tout procès ultérieur serait mené séparément.

SAQ: une deuxième journée de grève lundi

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Les quelque 5500 employés de magasins et de bureaux de la Société des alcools du Québec (SAQ) ont tenu une deuxième journée de grève consécutive lundi.

Dimanche, leur syndicat avait tenté de surprendre la partie patronale en devançant sa journée de grève initialement prévu pour lundi.

À l'occasion de cette deuxième journée de suite de moyens de pression, les travailleurs de la SAQ devaient descendre dans les rues de Montréal et de Québec. Selon un communiqué syndical publié tôt lundi matin, ils désiraient crier haut et fort leur indignation concernant la volonté de la SAQ de les appauvrir et de diminuer leurs conditions de travail.

Du nombre, des travailleurs et travailleuses de la Mauricie et du Centre-du-Québec s'étaient rendu devant la SAQ-Sélection de l'édifice Jules Dallaire à Québec afin de protester contre l'intransigeance de leur employeur à la table de négociation.

«La SAQ est en très bonne santé financière et engrange des profits faramineux grâce au travail dévoué de ses employé-es, mentionne la vice-présidente du Conseil central du Cœur du Québec (CSN), Loraine Dugas, par voie de communiqué. C'est plus de 1 milliard de dollars qui sont remis chaque année par la SAQ au gouvernement. Un milliard! Mais au lieu de travailler à la rétention des employé-es qu'elle embauche, la SAQ les pousse vers la sortie. Le nombre de personnes qui sont parties cette année est d'ailleurs impressionnant en la matière: depuis le 1er janvier, 524 personnes ont démissionné de la SAQ. Ce n'est vraiment pas normal.»

Les activités des quelque 400 succursales de la SAQ doivent donc être perturbées par cette quatrième journée de débrayage depuis la mi-juillet lundi. Ce qui veut dire que le syndicat aura encore deux jours de grève disponibles dans son mandat obtenu auprès des travailleurs.

Le communiqué de presse publié par la Fédération des employées et employés de services publics (FEESP), qui représente le personnel de la SAQ, soutient que les employés sont «exaspérés devant le refus de bouger de leur employeur».

Des activités de piquetage et de distribution de tracts étaient aussi prévues dans le cadre de la journée de grève surprise.

LES TRAVAUX DU COMPLEXE ÉQUESTRE ÉVOLUENT AU CLUB DE GOLF GENTILLY

«Bécancour est cheval»



MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

BÉCANCOUR — «Bécancour est cheval». Portant fièrement son chapeau de cowboy, voilà comment le maire Jean-Guy Dubois s'est exprimé lundi lors d'un point de presse visant à faire le point sur l'état du chantier du futur Complexe équestre de calibre international. Déjà, on voit apparaître des structures sur une partie des terrains du club de golf de Gentilly.

Selon le premier magistrat, ce projet évalué à près de 11 millions de dollars vient consolider «quelque chose qui existe» dans le domaine équestre.

Amorcés en mai dernier, les travaux vont bon train, près de la moitié étant réalisée. Ainsi, les écuries, les stalles et l'un des manèges à chevaux, le terrain de camping pour les compétiteurs et le chemin d'accès sont avancés. Si tout se passe comme prévu, la construction des bâtiments sera terminée à la fin décembre. Quant aux travaux de terrassement et l'installation du système de chauffage à la biomasse, le tout sera fait au printemps prochain.

En tout, le Complexe équestre accueillera sept bâtiments et comprendra, entre autres, toutes les installations nécessaires pour l'accueil et l'hébergement des chevaux.

On y retrouvera donc deux manèges intérieurs avec des estrades pour les compétitions et un manège extérieur, en plus de trois manèges de réchauffement et un pour le dressage qui seront érigés. À cela s'ajoute un parcours d'équitation d'une longueur de sept kilomètres avec des obstacles et des jeux d'habileté. Réunissant le classique et le western, le projet comprend aussi des stalles pour chevaux, des manèges et des estrades intérieures et extérieures, des aires de jeux, une piscine et un stationnement.

«Il y a un engouement extraordinaire. Les gens sont excités et emballés. Jusqu'à tout récemment, on ne nous croyait pas. Plus de 13 événements sont déjà confirmés. Et le 8 février 2019, il y aura un premier concours Triple Couronne, avec 500 chevaux», a annoncé la directrice générale, Martine Fortin.

Pour sa part, la directrice générale de Cheval Québec, Eve-Marie Frappier, a fait savoir qu'il est «énormément important d'avoir des plateaux sportifs multidisciplinaires» tout en parlant d'un projet «bénéfique pour l'ensemble des régions».

Gestionnaire de la première heure, François Pépin a prévenu les citoyens de Gentilly «qu'ils allaient faire un saut au printemps» en voyant débarquer tous ces visiteurs, avec leurs remorques.

«On prévoit de cinq à dix millions de dollars de retombées économiques par année. J'espère que Gentilly va se réveiller», a-t-il lancé par rapport au fait que l'instauration du Complexe équestre reste plutôt méconnue dans le milieu. Et celui-ci a profité de l'occasion pour confirmer l'ouverture d'un restaurant, le steakhouse Pur-Sang. «En incluant les investissements au club de golf, on est proche des 15 millions de dollars», renchérit M. Pépin.

«Il y a un engouement extraordinaire. Les gens sont excités et emballés. Jusqu'à tout récemment, on ne nous croyait pas. Plus de 13 événements sont déjà confirmés.»

— Martine Fortin, directrice générale

Dans son allocution, le maire Dubois a rappelé que lors de son chantier économique mis de l'avant il y a cinq ans, à la suite de la fermeture de la centrale nucléaire Gentilly-2, il ne s'attendait pas à ce que la relance provienne de la place, soit de la famille Parr, et dans le secteur récréotouristique plutôt que manufacturier.

«C'est complètement différent de ce que j'avais imaginé. J'ai été un peu déjoué par la manière que ça s'exprime. Et il y avait aussi la nécessité de revitaliser le secteur est de la Ville. Je suis très fier. Ce sont tous les secteurs de la Ville qui vont en profiter», a-t-il conclu, non sans souligner la hauteur des investissements.



Dans l'ordre habituel, on retrouve Eve-Marie Frappier, directrice générale de Cheval Québec, Jean-Guy Dubois, maire de Bécancour, et François Pépin, gestionnaire du projet.—PHOTO: FRANCOIS GERVAIS



Faits divers chez les nudistes

RICHARD THERRIEN
CHRONIQUE
rtherrien@lesoleil.com



J'avais adoré la première saison de *Faits divers*, mais je sens que je vais aimer encore plus la deuxième. Une histoire qui mêle meurtre sordide, mafia italienne, camp de nudistes et juifs hassidiques. Du solide boulot pour Constance Forest (Isabelle Blais) et toute son équipe du bureau régional de Mascouche.

L'action se transporte donc dans un camping naturiste, tenu par un couple original, joué par Luc Senay et Chantal Baril, qu'on avait très peu vue depuis *Km/h*, mais qui fait beaucoup de doublage. Les deux courageux comédiens se montrent souvent dans leur plus simple appareil. Bien qu'on voie souvent les seins de Chantal Baril, la caméra ne montre pas tout, juste assez. Quoique j'ai vu plus de pénis dans un seul épisode de *Faits divers* que dans deux saisons de *Cheval-Serpent*!

C'est un réel fait divers, la découverte de trois cadavres dans un camping naturiste de Sainte-Brigitte-des-Saults en 2017, qui a donné cette idée à l'auteure. La productrice Sophie Deschênes chez Sovimage raconte qu'elle a dû changer le lieu de tournage de ces scènes, en raison des tiques, qui auraient pu incommoder sérieusement les acteurs. Les risques du métier vont parfois très loin.

La deuxième saison se déroule un an après la première. Bien qu'on change complètement d'enquête, on retrouve nos deux enquêteurs principaux, Constance et Fred (Émile Proulx-Cloutier), qui vivent désormais sous le même toit, avec toute la famille. Guy Nadon est toujours formidable dans le rôle du père de Constance, qui arbore le kilt lorsqu'il fréquente le camp de nudistes. Constance est toujours appuyée par son fidèle partenaire, Jonas (Maxime Mailloux).

Nous connaissions Sylvain Lauzon (Patrick Hivon), l'ex de Constance, nous connaîtrons maintenant sa famille, qui fraie dans des affaires pas trop catholiques. D'abord, son père Maurice (Roger Léger), propriétaire d'un concessionnaire de voitures usagées. Puis, sa sœur Rachelle (Rachel Graton), qui compte prendre la relève de son père à sa retraite. Or, tout tourne au vinaigre quand Maurice désigne plutôt Jimmy (Alexandre Goyette), le chum de l'autre sœur de Sylvain.

Pour des raisons que vous découvrirez, la mafia sera impliquée dans l'enquête à venir. Parce que Rachelle n'aime pas beaucoup que Tony Cozzolino (Tony Calabretta), chef de la mafia italienne des Laurentides, empiète sur ses plates-bandes. Beaucoup de nouveaux visages dans le clan italien, dont celui de Roman Pagliaro, oui, oui, le fils de Michel Pagliaro, qui forme un duo d'hommes de main pas très futés avec Virgil Serban, les Orsini. Et vous verrez Claudia Ferri, sortie de Lietteville l'an dernier, dans le rôle de leur sœur.

Et pour ajouter à la diversité, on a affaire à une communauté de juifs hassidiques, mécontents de voir des nudistes se promener dans le voisinage. Encore plus de devoir répondre aux questions des enquêteurs – et surtout des enquêteuses! – sur une affaire de meurtre sordide en plein restaurant, la trame principale de cette deuxième saison.

Cette seconde saison, qui commence ce soir (mardi) à 21h, est encore meilleure que la première. Ceux qui étaient rebutés par l'ambiance glauque et le rythme lent rappelant *Fargo* préféreront aussi ce nouvel opus. Ça bouge plus, on rit énormément même si on parle de meurtres, et les textes de Joanne Arseneau sont savoureux. Même Stéphane Lapointe a vivifié sa réalisation et aime surprendre le téléspectateur. Tous les acteurs sont bons, mais j'ai un faible pour Rachel Graton, très différente de son rôle de Laurence dans Les Simone, et Alexandre Goyette, impayable en beau-frère innocent.

Vous n'avez pas besoin d'avoir vu la première saison pour apprécier la deuxième, puisqu'il ne s'agit pas vraiment d'une suite. D'ailleurs, ne comptez pas sur le retour de Mike Pratt et de l'avocate au congélateur, Anne Dupuis, qu'on imagine derrière les barreaux. Réjouissons-nous : une troisième saison est en préparation.

CHEFS, DRAGONS ET SQUELETTES DE RETOUR

Les émissions *Les chefs!* et *Dans l'œil du dragon* seront de retour au printemps prochain sur ICI Radio-Canada Télé. L'immortel jeu *Des squelettes dans le placard*, qui a célébré cet été sa 1000e émission, a quant à lui obtenu son passeport pour une 14e saison l'an prochain. Radio-Canada n'a toutefois pas encore confirmé le retour des talk-shows *Les échangistes* et *Le beau dimanche*, mais il est encore bien tôt.

ISABELLE RICHER QUITTE *ENQUÊTE*

La journaliste Isabelle Richer quitte l'émission *Enquête*, qu'elle coanimait depuis trois saisons avec Marie-Maude Denis. Elle conserve sa quotidienne de 11h30 sur ICI RDI, en plus d'occuper désormais les fonctions d'analyste judiciaire dans les bulletins de l'antenne. Dans un communiqué, Radio-Canada explique que la décision a été prise d'un commun accord avec la journaliste, qui dit «manquer de temps». Marie-Maude Denis reprendra quant à elle l'animation d'*Enquête* en solo, le jeudi 20 septembre à 21h, sur ICI Radio-Canada Télé.



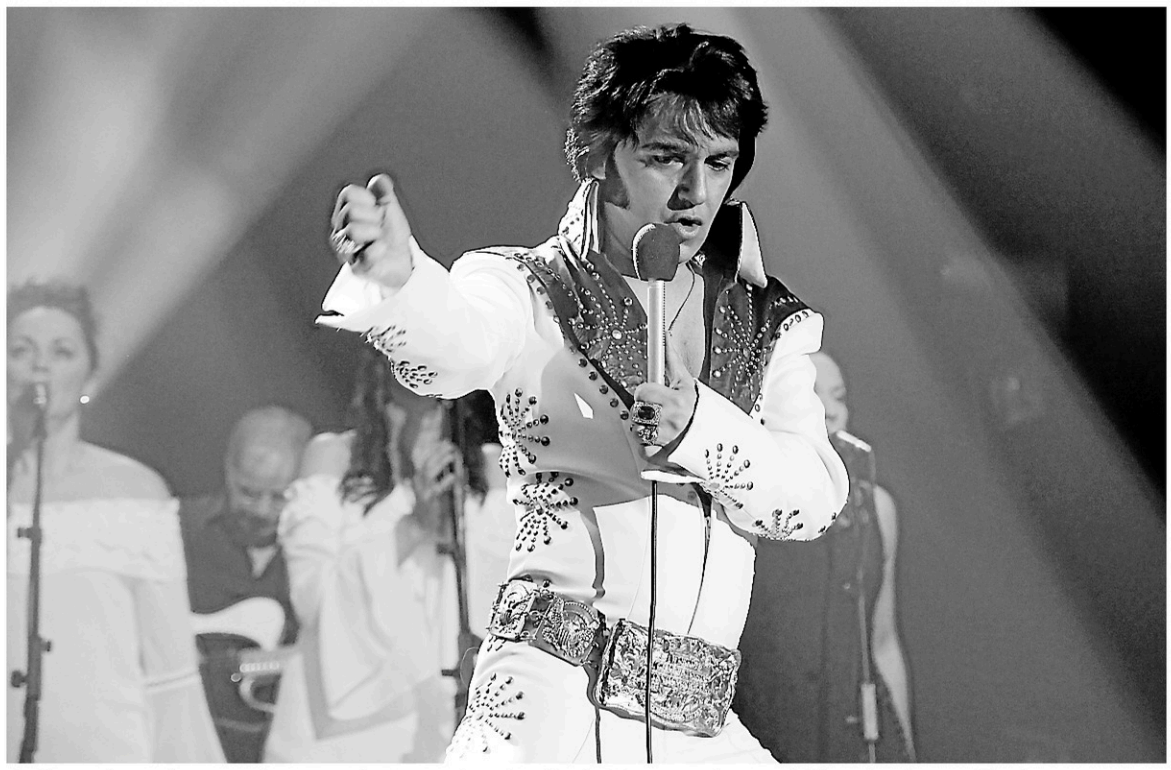
La deuxième saison de *Faits divers* se déroule un an après la première. On retrouve Constance (Isabelle Blais) entourée de son équipe, mais aussi Alexandre Goyette, qui trempera dans les affaires de la famille.
— PHOTO FOURNIE PAR ICI RADIO-CANADA TÉLÉ

REMEMBER THE KING AVEC CARL BRANDON

Elvis l'intemporel

FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Il y a des filons qui sont inépuisables dans le monde de la musique. Elvis, quarante-et-un ans après sa mort, en est un. Le public ne se lasse pas d'entendre son répertoire et ses interprètes le chantent toujours avec autant de plaisir. C'est le cas de Carl Brandon qui présentera le spectacle *Remember the King* le 29 septembre au Théâtre du cégep trifluvien.



Carl Brandon présentera le spectacle *Remember the King* le 29 septembre au Théâtre du cégep trifluvien.

Le chanteur personnifie le King depuis quelque 25 ans maintenant et a donc développé une relation très particulière tant avec l'artiste qu'avec son répertoire. «Le répertoire d'Elvis est mythique et intemporel, soutient-il. On peut le reprendre à n'importe quelle époque et le public en redemande. En ce qui me concerne, je ne suis aucunement fatigué de reprendre ces chansons parce qu'il y a plusieurs facettes à son répertoire. Il a exploré de nombreux styles différents et il a tellement de succès qu'on peut piger dans un très vaste échantillon. On ne s'en lasse jamais.»

«Il faut quand même demeurer conscient de l'intérêt du public. Il y a un noyau d'énormes succès à côté desquels on ne peut pas passer. On ne fait pas un spectacle en hommage à Elvis sans chanter *Don't Be Cruel, Suspicious Minds* ou *All Shook Up* par exemple. En même temps, on peut puiser dans des chansons qui sont un peu moins connues mais que les gens connaissent quand même, ce qui permet de montrer la polyvalence d'Elvis musicalement.»

L'hommage se veut une rétrospective chronologique appuyée par des images sur écran géant qui permettent de replacer Elvis dans un contexte avec des images d'époque. Mais le plus important demeure la reproduction musicale, évidemment.

«Sans vouloir me comparer, je pense que mon point fort parmi les personnificateurs du King, c'est ma voix qui a des ressemblances avec celle d'Elvis. On s'entend qu'il n'y aura toujours qu'un seul Elvis Presley et on ne peut pas reproduire sa voix exactement. Par contre, on ne lésine pas sur les moyens pour en donner aux spectateurs. Au début du spectacle, on parle de ses débuts avec quatre musiciens sur scène mais à mesure que la carrière avance et prend de l'ampleur, on ajoute du monde jusqu'à avoir douze musiciens sur scène pour m'accompagner dont trois choristes et quatre cuivres. On a aussi quelques belles surprises pour les spectateurs et plusieurs changements de costumes rapides. On peut dire qu'on présente tout un spectacle.»

Globalement, on parle d'une représentation de deux heures incluant une trentaine de succès du King. Ce sera présenté au Théâtre du Cégep de Trois-Rivières et on peut obtenir les billets via la billetterie de la salle Thompson.

LES ARTS EN BREF

HangARTS publics

TROIS-RIVIÈRES (FH) — La MRC de Maskinongé annonce la présentation de la deuxième édition de l'événement gratuit HangARTS publics qui aura lieu sur le territoire les 22 et 23 septembre de 10 h à 16 h. Du type route des arts, l'événement regroupe une vingtaine d'artistes et artisans de la MRC de Maskinongé qui ouvriront les portes de leurs ateliers au public. On y retrouvera notamment les disciplines du vitrail, de la peinture, de la sculpture, du tricot, de la courtepointe, du crochet, du tapis, du tissage, de l'ébénisterie, du design et de la fabrication de vêtements, de la poterie, de la marquetterie, de la joaillerie, etc. Un dépliant conçu comme une carte touristique est disponible par téléchargement sur le site www.maski.quebec/hangarts et on pourra aussi se le procurer dans les lieux d'accueil touristiques de Maskinongé, Saint-Élie-de-Caxton et Saint-Alexis-des-Monts ainsi que dans différentes boutiques et commerces. Un tirage d'un montant de 100 $ échangeable chez un ou l'autre des artisans aura lieu. Pour plus de renseignements, on peut s'adresser au Bureau d'information touristique de la MRC de Maskinongé au 1-877-227-2413.

Symposium Automn'Art

TROIS-RIVIÈRES (FH) — Le Symposium Automn'Art de La Tuque aura lieu du 14 au 16 septembre au Complexe culturel Félix-Leclerc. Il débutera le vendredi 14 à 9 h pour l'installation des artistes alors que le public aura accès dès 13 h, et ce, jusqu'à 17 h. Samedi, l'ouverture aura lieu à 10 h jusqu'à 16 h et le dimanche, l'événement sera accessible, de 10 h à 17 h.

Expositions dans les bibliothèques

TROIS-RIVIÈRES (FH) — Certaines bibliothèques de Trois-Rivières accueilleront les œuvres d'artistes en arts visuels au cours du mois de septembre. À la bibliothèque Maurice-Loranger du secteur Cap-de-la-Madeleine, on retrouvera les œuvres de Nancy Brouillette alors qu'à la bibliothèque Aline-Piché du secteur Trois-Rivières-Ouest, ce sont celles de Gabriel Pinard qui seront exposées. Les expositions sont accessibles aux heures d'ouverture normales de ces établissements.

Chœur des Pèlerins

TROIS-RIVIÈRES (FH) — Le Chœur des Pèlerins est à la recherche de choristes pour compléter ses rangs. Le chœur est formé uniquement de voix d'hommes et célèbre cette année son 25e anniversaire de fondation. On ne demande que d'avoir une voix juste et le goût de chanter. Aucune formation musicale n'est obligatoire même si cela constitue un atout. Les membres du chœur se réunissent une fois par semaine le mercredi soir, de 19 h à 21 h. Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec le directeur musical Martin Brossard au 819-694-1160. Il est à noter que cette année, on accueillera une invitée spéciale lors d'un concert, soit la soprano Nathalie Choquette.

Shania Twain inspirée par le combat d'Avril Lavigne

HAMILTON (PC) — Shania Twain a affirmé qu'elle s'inspirait du combat d'Avril Lavigne pour revenir à la musique malgré ses problèmes de santé.

La chanteuse lutte contre les symptômes de la maladie de Lyme depuis des années et a expliqué qu'elle savait qu'Avril Lavigne avait des problèmes de santé similaires.

Sur le tapis rouge des Country Music Association Awards, dimanche, Shania Twain a déclaré qu'elle était inspirée par le fait que la jeune chanteuse continuait d'aller de l'avant, sans laisser la maladie se mettre en travers de son chemin.

La semaine dernière, Avril Lavigne a publié une déclaration sur son site web décrivant son intention de lancer de la nouvelle musique pour la première fois en cinq ans le 19 septembre.

La chanson *Head Above Water* sera le premier extrait de son prochain album

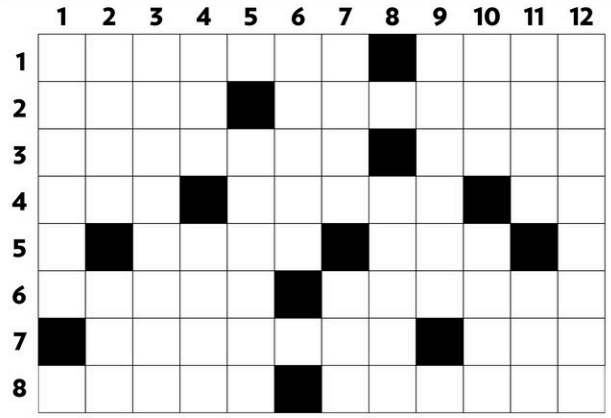
Olivia Newton-John est atteinte d'un troisième cancer

LOS ANGELES (AP) — Olivia Newton-John a révélé qu'elle avait reçu un diagnostic de cancer pour la troisième fois en trois décennies.

La chanteuse, qui aura 70 ans le 26 septembre, a déclaré à l'émission australienne *Sunday Night* que les médecins avaient découvert une tumeur dans le bas de son dos en 2017.

Olivia Newton-John a dit qu'elle traitait la maladie «naturellement» et qu'elle se portait «très bien». La vedette de *Grease* (*Brillantine*) a précisé que pour la douleur, elle prenait de l'huile de cannabis, fabriquée à partir de la marijuana que son mari cultive en Californie. Elle a subi des traitements de radiothérapie et a éliminé le sucre de son alimentation. Elle croit qu'elle pourra avoir le dessus sur la maladie.

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Établissement où sont effectués des soins médicaux – Adverbe qui signifie dès maintenant ou auparavant.
2 Transmis par la voix – Bandits qui pillaient.
3 Qui est connu de tous – Qui sont sans taches.
4 Interjection servant à attirer l'attention – Ventilés – À elle.
5 Oiseau échassier à bec recourbé vers le bas – Mot qui sert à désigner des personnes.
6 C'est plus qu'un quart mais moins qu'une moitié – Langue qu'on parle à Séoul.
7 Verre très fin et très transparent – Mois qui a 31 jours.
8 Entrelace des fils – Il est souvent dans la lune.

VERTICALEMENT

1 Jouet de bébé formé d'un manche et d'une partie qui fait du bruit quand on la secoue.
2 Bordure d'une forêt – À cet endroit.
3 Cocotiers.
4 Elle est entourée d'eau – Action de briser.
5 Met plus bas.
6 Ensuite.
7 Attacher une gerbe d'épis – C'est le mot voiture, en anglais.
8 Établissement où l'on va pour apprendre.
9 Bouger sur de la musique.
10 C'est la saison pour faire du voilier – Met en terre.
11 Avions à réaction – Liquide incolore et inodore.
12 Rendre plus sain.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	D	A	V	R	E	■	M	A	R	C
2	L	I	E	G	E	■	B	L	A	M	E	E
3	A	G	R	E	S	S	E	■	N	I	D	S
4	P	U	R	■	T	E	N	D	U	■	U	■
5	I	■	I	C	O	N	E	■	E	M	I	R
6	E	T	E	I	N	T	■	P	L	A	T	E
7	R	I	R	E	■	I	T	A	L	I	E	N
8	■	C	E	L	L	E	■	S	E	N	S	E

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

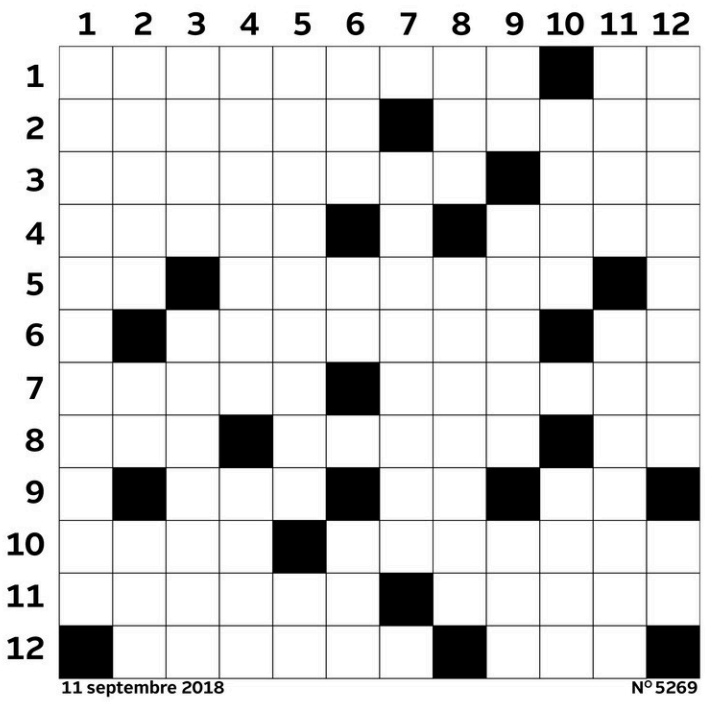
1. Science des médicaments - Pas à moi.
2. Chien de chasse - Enfant espiègle, taquin.
3. On l'agite pour produire de la fraîcheur - La pierre a le sien.
4. Bord d'un cours d'eau - Se dit d'une noix.
5. Infinitif - Inflammation.
6. En retard - Marque la surprise.
7. Se dit d'un sucre purifié et cristallisé - Fromage rond ou en forme de coeur.
8. Rivière alpestre de l'Europe centrale - Unité de mesure de masse - Avant te.
9. Banal - Bradype - Equerre.
10. Pronom - Qui est exempt de tout germe microbien.
11. Mouette - Tacher.
12. De la Lune - Sortait de la bouche du curé.

VERTICALEMENT

1. Approuver à une très forte majorité.
2. Pas toujours très rigoureux - Son début s'arrose! - Plante bulbeuse.
3. Fiel du boeuf et des poissons - Invalidée.
4. Comédien médiocre et passé de mode - Séparé des autres.
5. Fragment de corps céleste - Sud-est.
6. Oiseau grimpeur - Rigolé - Monnaie.
7. Pensionnat.
8. Arrose Strasbourg - Railleries.
9. Trompé - Fait partie de la famille des cébidés - Un peu de lumière.
10. Grave défaut - Terme de billard électrique.
11. Axe d'une plante - Discours sur la morale, affecté et ennuyeux.
12. Récit d'un fait curieux - Infinitif.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	O	L	L	O	B	R	I	G	I	D	A
2	O	B	I	E	R	■	A	V	A	T	A	R
3	R	E	S	U	M	E	R	■	B	O	U	M
4	E	S	T	■	E	M	E	R	A	U	D	E
5	N	I	E	R	■	O	S	E	R	■	E	■
6	■	T	■	A	L	I	■	C	I	S	T	E
7	S	E	C	T	E	■	V	I	T	E	■	N
8	A	■	L	A	S	C	I	F	■	D	I	T
9	F	L	A	T	T	E	R	■	F	A	R	O
10	R	A	M	I	■	D	E	P	I	T	E	R
11	A	M	E	N	D	E	■	R	E	I	N	S
12	N	E	R	E	■	E	T	O	F	F	E	E



11 septembre 2018 — N° 5269

MOT MYSTÈRE

LE THEATRE - Un mot de 6 lettres

S	U	E	J	O	V	A	D	V	I	N	A	V	E	R
U	L	S	P	C	O	I	M	U	E	T	O	I	L	E
M	A	U	C	S	R	P	H	I	L	I	P	E	E	T
A	O	E	O	E	I	P	L	F	I	L	E	R	N	N
C	B	R	P	N	A	A	A	N	T	O	I	N	E	E
A	U	T	I	O	T	R	B	I	Z	E	T	N	C	C
P	A	A	R	I	C	A	S	E	L	L	A	R	S	I
E	E	E	O	E	T	D	U	E	L	O	R	E	V	V
K	D	H	N	Y	S	E	R	E	N	A	R	D	O	A
K	I	T	R	O	C	E	D	O	V	V	A	L	B	I
L	R	N	I	G	P	U	E	D	F	I	B	I	O	L
E	K	O	E	R	R	E	B	U	R	G	A	W	D	L
V	E	E	J	A	A	I	R	M	T	N	L	N	A	A
A	A	D	S	A	I	D	L	A	B	O	N	D	C	N
H	N	O	M	I	S	H	E	S	I	N	N	A	Z	D

Solution du dernier numéro : ISOTROPE 11-09-2018

ABSURDE
ANTOINE
APPIA
ARRABAL
AVIGNON
BATY
BIZET
BOAL
BOND
CAMUS
CAPEK
CENTRE
COPI
COUP
DECOR
DULLIN
DUMAS
DURAS
ETOILE
FILER
FORD
GRIL
GRUBER
HAVEL
IONESCO
ITALIEN
JEU
KEAN
MUET
OBALDIA
ODEON
OPERA
PARADE
PHILIPE
PIRON
RENARD
RIDEAU
ROJAS
ROLE
SCENE
SELLARS
SIMON
SVOBODA
TAIROV
THEATREUSE
TIRADE
VAILLAND
VIAN
VICENTE
VINAVER
WILDER
ZANNI

SUDOKU

		9	5	7		3		2
4	1	5		9			6	
				4				
					5		2	8
					9		1	
6	7		1				3	
7								
		1	8		6			
	5					4		9

Niveau de difficulté : difficile — 4543

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

4	5	2	8	9	1	7	6	3
1	7	8	6	5	3	9	2	4
3	9	6	2	7	4	5	1	8
9	2	7	1	8	5	3	4	6
5	8	3	4	2	6	1	7	9
6	1	4	7	3	9	2	8	5
7	6	9	5	4	2	8	3	1
2	3	1	9	6	8	4	5	7
8	4	5	3	1	7	6	9	2

4542

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

ORUI	EPTNP	AE	RPMA	PAA	RPIL	RSA	EL	NVAB	IDE	CDA	UETP	FOCE	UIAO

Thème : Proverbe japonais

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

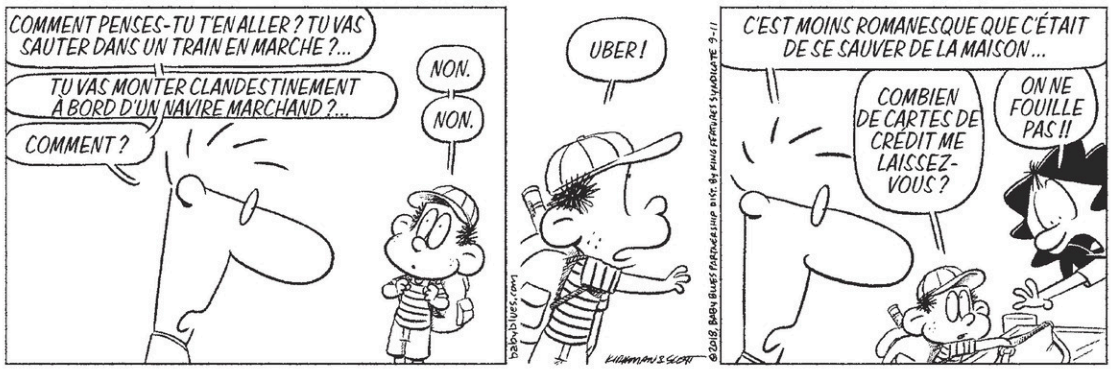
Solution du dernier numéro :

Citation de Jacques Savoie: La ville c'est comme les enfants, elle dort la lampe allumée.

MANDRAKE



BÉBÉ BLUES



JÉRÉMIE

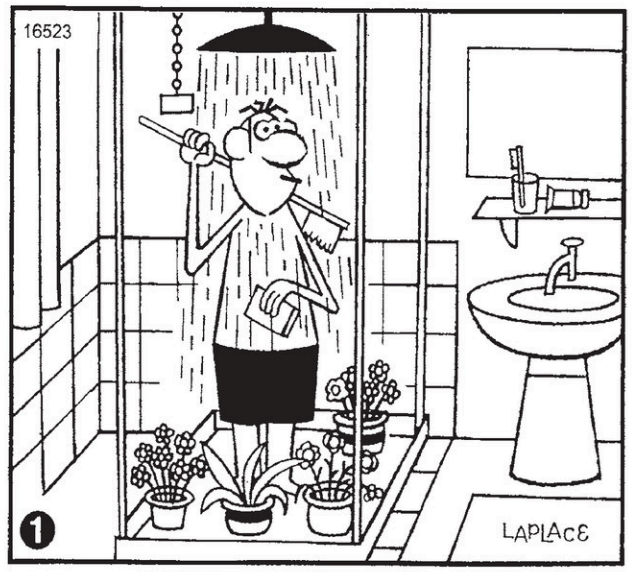


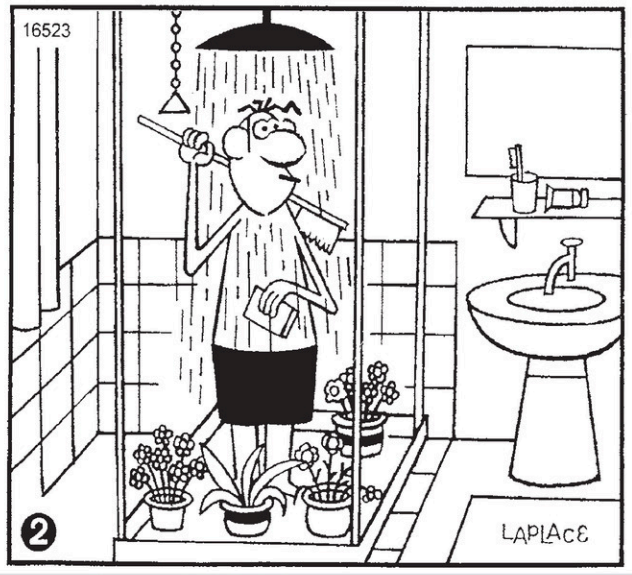
BEN



ÊTES-VOUS OBSERVATEUR ?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.





SOLUTION

1 Chevelure de l'homme. **2** La poignée de la chaîne de douche. **3** La brosse de l'homme est plus grosse. **4** Coin du bac, derrière l'homme. **5** Une fleur en moins dans le vas de droite. **6** Base du mur incomplet derrière le lavabo. **7** Le bassin du lavabo est moins large. **8** La brosse à dents est incomplète.

11 septembre 2018

Horoscope

Bélier (21 mars au 19 avril)

Avec le cycle de la Lune en Balance, juste en face de votre Signe, il risque d'être difficile de résister à l'envie de faire bouger les choses en provoquant des transformations radicales. Toutefois, dans le contexte actuel, mieux vaudra vous accorder un maximum de marge de manoeuvre. Commencez plutôt par faire un test afin de tâter le terrain. C'est une suggestion...

Taureau (20 avril au 20 mai)

Avec le bon regard de Vénus et de Jupiter en Scorpion, en face du Taureau, votre organisation semble efficace, et c'est vous qui devriez prendre les commandes des opérations. Mettez les autres en confiance en vous dévoilant un tant soit peu. Une approche vaguement insidieuse, mais qui devrait, avec la Lune en Balance, rapporter de bons résultats.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Il est dit que celui qui sait s'arrêter ne périclite jamais. L'appui de Mars en Verseau et de la Lune en Balance vous accorde des protections vous faisant bénéficier de certaines chances. Une petite tendance à l'exagération serait la seule chose qui puisse vous empêcher de profiter pleinement de ces avantages. Mieux vaudra connaître vos limites et ne pas les dépasser.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Le carré qui se dessine entre le cycle de la Lune en Balance et votre Signe pourrait faire ressortir un côté plus rigoureux, voire strict, de votre personnalité. Si vous agissez de façon trop sévère, vous risquez de faire reculer les autres. Vous pouvez mettre de l'ordre dans un contexte donné sans pour autant faire une croix sur la souplesse et la spontanéité...

Lion (23 juillet au 22 août)

Vous ne devriez pas couvrir le toit d'autrui si le vôtre est percé. Il n'y a rien d'égoïste à vous occuper de vos propres besoins avant de vous soucier de ceux des autres. Ensuite, vous serez d'autant plus apte à rendre service à autrui. Grâce à la Lune en Balance, votre naturel devrait plaire à la personne que vous désirez impressionner. Il suffira de vous comporter tout naturellement.

Vierge (23 août au 22 septembre)

La conjonction Soleil-Mercure en Vierge pourrait vous attribuer le rôle de médiateur dans une situation délicate. 17 ans déjà que cette triste date correspondant à votre Signe... L'impartialité demeurera le principal défi, et vous devriez vous assurer que personne ne puisse vous accuser d'avoir un parti pris. Sachez prendre la meilleure décision en regard du cas présent.

Balance (23 septembre au 23 octobre)

De passage dans votre Signe, le cycle de la Lune pourrait vous offrir sa part de surprises et d'émotions. Il n'est sans doute pas possible d'obtenir la totalité de ce que vous désirez, mais il n'y a rien d'égoïste à réclamer ce que vous avez bel et bien mérité. Et la droiture d'esprit poussera les autres à vous emboiter le pas! Une fin d'été qui vous réjouira...

Scorpion (23 octobre au 21 novembre)

L'actuelle présence de Vénus en Scorpion pourrait vous réserver une étape plus émotive. Car la franchise et la cordialité de vos entretiens promettent d'éveiller votre sensibilité. Avec un brin de diplomatie, vous aurez également l'occasion de remettre les pendules à l'heure sans vexer les autres. Une relation en difficulté pourrait même être rétablie dans l'harmonie.

Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)

Nul n'est plus chanceux que celui qui croit à sa chance, et tandis que vous avez l'appui de la Lune en Balance, vous ne devriez pas en douter. Vous pouvez donc prendre certaines initiatives en ayant espoir qu'elles entraîneront les résultats désirés. Et avec le retour de Mars maintenant en Verseau, cette influence énergisante devrait vous plaire...

Capricorne (22 décembre au 19 janvier)

Le passage de la Lune en Balance pourrait faire ressortir une facette plus changeante, voire émotive, du Capricorne que vous êtes. Pourquoi camoufler ce que vous ressentez? Il serait sûrement salutaire de vous extérioriser davantage. Profitez de cette fin d'été pour parler de vos sentiments, calmement, histoire de permettre aux autres de savoir sur quel pied danser.

Verseau (20 janvier au 18 février)

Maintenant que l'énergique Mars est revenu dans votre Signe, l'influence de cet astre aura pour effet de vous stimuler, de vous motiver davantage. Voici donc une étape qui sourit à vos réalisations, accordez-lui votre priorité. Inutile de vous casser la tête pour faire le bonheur des autres. Les choses toutes simples plairont davantage que les extravagances.

Poissons (19 février au 20 mars)

La parole n'est pas flèche, et n'en perce que mieux. Grâce au duo Soleil-Mercure en Vierge, en face de votre Signe, vos dires deviendront d'autant plus pertinents. Voilà qui constituera un atout pour ce qui est de débattre votre point de vue, mais qui pourrait à l'occasion devenir une lame à double tranchant. Alors évitez les petites attaques qui pourraient nuire...

petites annonces

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30 AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

AVIS | DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSITÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉES.

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

1- 1½ et 2- 2½, chauffé, éclairé, meublé, 819 448-5288 ou 819-448-3804.

1 MOIS GRATUIT, 5½ rue Fusey, en face de Canadian Tire, 475$/mois, non ch. ni écl., Daniel au 819-694-5115.

2½ À LOUER
repeint à neuf, ch. écl. semi-meublé et propre.
819 996-6452, 819 374-2184

3½, 4½ et 5½ à louer, arrière Galerie du Cap, paisible, concierge, remise, 819 691 7020, 819-692 3117.

3½-4½- Semi-meublé ou non, rénovés, plancher bois franc
819 378-9325

3½ rue Barkoff, 1er oct., beau, grand, tranquille, pl. flottant et céramique, entrée lav./séch., eau chaude fournie, pas de chien, 435$, 819 609-4758.

4½ 1, (Ste-Marthe), libre, beau, grand, tranquille, pl. flottant et céramique, 2e étage 480$, 819 609-4758.

4½, TRÈS GRAND, RÉCENT
3e étage, calme, sécuritaire, intercom comptoir quartz, 1 stat.
819 609-0425

BORD FLEUVE, NEUFS
3½, 4½, 5½, à compter de 625$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

8738 Logements à louer Centre-Mauricie

1er NOVEMBRE
Shawinigan, condo 4½ neuf, plafond de 9 pi., garage, 925$/mois, peinturer à votre goût, fixtures incluses, **819 609-9369**

À SHAWINIGAN
3½, 4½, 5½, services tout compris, intercom, piscine, sécuritaire, 1er juil., 819 539-3897.

8766 Résidences et centres d'accueil

À LOUER, promotion, à partir de 927$, * après condition * 819-996-6452, 819-374-2184

8768 Entrepôts, garages et stationnements à louer

ENTREPÔT, garage, bureau, Notre-Dame-du-Mont-Carmel et Trois-Rivières
819 696-3751

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL
Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

698-7014 , M U R I E L L E
massothérapeute. Lundi au vendredi inclus. 9h à 18h.

CARPE DIEM
Centre de ressources Alzheimer
1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: 819 376-7063

(819) 373-3305 / (819) 995-2626
Un bon massage.
Johanne

Allô? Besoin d'une pause?
Excellent massage! Climatisé
Dès 8 heures, 819 698-8084

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500$
sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

8797 Paysagement et services extérieurs

CÈDRES À HAIES DE 3 À 12 PI, au meilleur prix en ville! 819-698-8791

SERVICES PERSONNELS

8818 Ésotérisme et cartomancie

819 372-5512
Mme Pierrette, cartomancienne, voyance et tarot.

8819 Messages personnels

❤ 244-7371 ❤
Bronzée, Nicky te reçoit, de10 h à 19 h. Climatisé **XXX**

418-914-4202
SYLVIE
Venez prendre du temps pour vous.

❤ CAROLINE ❤
Votre appel est important pour moi
819 300-3167

MASSEUR 25
doux, sensuel
pour vous messieurs, **819 266-5329**

JOLIES CHINOISES
MASSAGE
819 375-1688
3035, boul. des Forges, Trois-Rivières – 7/7
www.massage-asie.com

Maison Albatros Trois-Rivières inc.
2325, 1ère Avenue
Trois-Rivières G8Z 2X4
819 375-3323
maisonalbatrostr@cgocable.ca
ACCUEIL, RÉCONFORT ET PAIX
SOINS ET SERVICES D'HÉBERGEMENT EN SOINS PALLIATIFS

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

CUISINIER(ÈRE) et LIVREUR(SE) demandé Se présenter au 105 rue St-Laurent. Carmen. 819 374-6271

VERGER HAMEL
DISTRIBUTION INC.
La saison des pommes approche
Besoin de personnel pour la cueillette (début env.18 sept)
Les VR sont les bienvenus
Saint-Paul d'Abbotsford
Sans-frais : 1 877 379-5287

8834 Offres d'emploi

Jenik Group
CONSTRUCTION ET LOCATION JENIK
JENIK MANUFACTURIER
JENIK MODULAIRE
Excavation Bellemare

Journalier/charpentier-menuisier
Mécanicien
Camionneur 12 roues
Opérateur camion passerelle
Chauffeur déneigeuse
Faire parvenir votre CV à :
info@jenikgroup.com ou 819 415-0414.

VÉHICULES

8851 Automobiles

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081
www.financementbrisson.info

8855 Véhicules lourds et divers

TRACTEUR internationnal, 674 pelle 2250, cabine, 7,000heure, embrayage défectueux, 6,000$,
Souffleur Pronovost 860, chute industriel, 2,500$, boite de fibre, 5x7, 50$,
418-322-5823

MARCHANDISES

8883 Bois, appareils de chauffage et climatiseurs

BOIS de chauffage sec, fendu, livré, 100$ /corde,Mauricie,Trois-rivières,St-Barnabé,St-Étienne-des-grès,St-Boniface,819 690-2613

VOUS êtes capable de débiter du bois de chauffage, besoin de 2 personnes avec exp., avec si possible scie mécanique, très bon salaire, pour St-Rock de Mekinac, 819-992-3416

8886 Animaux

BERGER Allemand femelle, 5 mois, noir et tan, carnet de santé, micro pucé, 600$ négo.
819 731-1226

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

centre d'éducation populaire
Pointe-du-Lac et St-Étiennes-des-Grès

VOUS INVITE À SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DES MEMBRES ET JOURNÉE PORTES OUVERTES

DATE:..... Le mercredi 19 septembre 2018
HEURE:..... 10 h
LIEU:..... Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac
490, rue Grande-Allée
Secteur Pointe-du-Lac
INSCRIPTIONS: 819 377-3309

BIENVENUE À TOUS !
PETIT BUFFET OFFERT AUX PARTICIPANTS.

AVIS PUBLIC

Avis est donné à **Emmanuel CARON-GÉLINAS** et **Samuel LECLERC**. Soyez avisés qu'une demande en indemnité de relocation et dommages portant le numéro 353722 15 20170830 concernant le logement situé au 90, rue Pierre-Boucher, app. 5, Trois-Rivières QC G8W 1N1 a été déposée contre vous à la Régie du logement, 100 rue Laviolette, rez-de-chaussée, bureau 10, Trois-Rivières. 1 800 683-2245

10 septembre 2018.

nécrologie



PRINCE
M. JEAN-PIERRE

Truro, Nouvelle-Écosse, le 5 septembre est décédé M. Jean-Pierre Prince à l'âge de 67 ans, fils de feu Eddy Prince et de feu Jeanne D'arc Daviault. Il est allé rejoindre sa fille Stéphanie.

La famille accueillera parents et ami(e)s à l'église Saint-Odilon, 440 rue du Charbonnier, à compter de midi, jusqu'à 14 heures, et sera suivi d'un service religieux.

Il laisse dans le deuil ses enfants : David (Tracey), Monique et Sara ainsi que leur mère Laura McDonald; ses frères et soeurs : Roger (Hélène Poulin), Ginette (feu Robert Laliberté), Réjean (Huguette Beaumier), Christian, Donald, Guy (Diane Champagne), Claude (Lucie Dallaire), Martine; ses petits-enfants : Nicolas, Summer et Lucas, plusieurs neveux et nièces, oncles, tantes, cousins, cousines et de très bons ami(e)s.

Jeune chambre de la Mauricie: troisième édition de la course de boîtes à savon

TROIS-RIVIÈRES (NM) — Pour une troisième année, les boîtes à savon débarquent dans la côte du Père-Marquette à Trois-Rivières ce samedi 15 septembre.

Toujours dans l'optique de permettre aux entreprises de la région de démontrer leur ingéniosité et leur créativité au grand public, la Jeune chambre de la Mauricie, en collaboration avec Acolyte, revient à la charge avec son challenge de boîtes à savon. Neuf entreprises vont s'affronter dans le cadre de ce défi particulier.

«C'est à la suite du succès des première et deuxième éditions et à l'intérêt des entreprises à embarquer de nouveau dans cette activité de «team building» que l'activité a été renouvelée», a précisé Steve Lafontaine, président de la Jeune Chambre de la Mauricie.

La population est donc invitée à venir assister gratuitement à cette activité familiale.

Pour l'occasion, un *food truck* et des maquilleurs seront sur place. Les courses commenceront dès midi.

Notons que l'entrée sur le site se fait à compter de 11 h à partir du boulevard des Forges, près du Gambrinus.

Les participants et visiteurs pourront se stationner gratuitement à l'UQTR.

BABILLARD

ACTIVITÉ DE FINANCEMENT

FABRIQUE NOTRE-DAME-DE-L'ESPÉRANCE
Cours de danse en ligne au Centre culturel Larochelle 4000 Port-Royal St-Grégoire, le 11 septembre avec la professeure Mme Francine B. Constant. Débutants 13 h 30 à 14 h 30. Réguliers 14 h 30 à 15 h 45. Coût: 4$ Info: 819 233 2904

RENCONTRES - CONFÉRENCES - ATELIERS

CERCLE EST-OUEST
Gérald Gaudet: Penser avec le poème. Repenser le monde avec Saint-Denis Garneau. Au Mondo Resto-bar, 120 rue des Forges, Trois-Rivières, le 11 septembre 19 h. Contribution volontaire.

CLUBS SOCIAUX

AREQO4 G
Dîner des Retrouvailles le 12 septembre à 10 h à la salle Buffet Champion, 890, Notre-Dame E. Trois-Rivières. Inscription: membres: 10$ et non-membres: 15$.

FADOQ SAINT-LOUIS-DE-FRANCE
Souper 11 Septembre 17 h 30 au 3825 Thibeault Nord. Réservez votre repas avec Mme Madeleine Dumas 819-374-2330

FADOQ SAINTE-MARIE
Les 11-18-25 septembre à 13 h activités régulières et le 25 septembre à 11 h 30 dîner des anniversaires, suivi des activités régulières. Info: Louise Lavoie 819 379-1629

FADOQ ST-LAURENT
Reprise des activités le 11 septembre lors d'un dîner à midi au sous-sol de l'église St-Laurent. Coût 13 $ membres 16 $ non-membres. Réservations et/ou info: Nicole 819 841-0176.

PLASS
Soirée d'information et d'inscription au PLASS pour jeux de pétanque, billard, palet, croquet et cartes. Le 11 septembre 18 h 30. Salle Théodore-Lagacé, 1607, 117e Rue, Shawinigan-Sud.

ACTIVITÉS

REGROUPEMENT DES ARTISANS DU CENTRE-MAURICIE
Inscription le 12 septembre pour un ou plusieurs ateliers. Patins et oiseau en écorce de bouleau ce jour-là à 10 h, au Centre Communautaire St-Jean Bosco, 1580, 10e av. Shawinigan; 3e mercredi du mois: initiation à des techniques de fabrication de bijoux; 2e mercredi du mois: programme régulier. Claire au 819-538-6909

«Ça va ben *aller!*»

GILBERT LAVOIE
CHRONIQUE
glavoie@lesoleil.com



Je serais bien curieux de savoir ce que la vérificatrice générale du Québec, Guylaine Leclerc, dit en privé des promesses des partis politiques, et notamment des cadres financiers présentés par la Coalition avenir Québec (CAQ) et Québec solidaire (QS). Elle garde ça pour elle évidemment, et elle ne dira rien non plus sur celui du Parti libéral attendu pour mercredi.

Au mois d'août, Mme Leclerc avait conclu que les finances du Québec étaient en ordre, et que les prévisions économiques du ministère des Finances étaient «plausibles». Je ne suis pas certain qu'elle utiliserait le même qualificatif si elle était appelée à se prononcer sur le sérieux des engagements des partis.

On verra mercredi pour les libéraux, mais les cadres financiers de la CAQ et de QS demandent un acte de foi auquel je me refuserai toujours.

Vous comprendrez donc que ça m'a fait bizarre de voir mon ancien collègue Vincent Marissal aux côtés de Manon Massé, lorsqu'elle a présenté le cadre financier de Québec solidaire à la fin d'août. Je lui ai envoyé un petit mot pour lui dire que je m'amusais à imaginer quels propos il tiendrait sur le sujet, s'il était encore chroniqueur politique. «Le cadre financier de QS, c'est bâti avec de l'argent de Monopoly», qu'il dirait, mon ami Marissal. Deux milliards de dollars en taxes supplémentaires pour les particuliers, 1 milliard $ dans les poches des médecins spécialistes, 2,5 milliards $ dans celles des pharmaceutiques, 2,1 milliards $ dans la fiscalité des entreprises, etc. Un grand total de 12,9 milliards $ de plus dans les coffres de l'État, pour financer les promesses de QS. Je suis surpris qu'on ait oublié les banques dans ce tableau… Parce qu'elles font beaucoup d'argent, les vilaines…

J'ai été tout aussi surpris en prenant connaissance du cadre financier de la CAQ en fin de semaine. Je m'attendais à mieux, surtout dans le contexte de l'arrivée d'un gars sérieux comme Christian Dubé dans l'équipe de François Legault. On a le droit d'être optimiste en politique. Mais promettre des économies ou des revenus additionnels de 2,6 milliards $ dans les dividendes des sociétés d'État, la révision des programmes, les coupes dans la fonction publique et une croissance économique accrue par l'arrivée de la CAQ au pouvoir… Croire à tout ça, c'est croire à la vie en rose. Or, ce n'est jamais aussi simple dans la réalité du pouvoir.

Par ailleurs, j'ai lu avec attention les intentions des partis concernant le Fonds des générations. Vous savez? Cette cagnotte de 13 milliards $ créée en 2006 pour réduire la dette. La CAQ veut y puiser 10 milliards $ dès 2019 pour l'appliquer à la dette. On sait que les revenus annuels générés par le fonds sont beaucoup plus élevés que les frais d'intérêts sur la dette. L'argument de la CAQ est qu'il serait prudent d'utiliser cette cagnotte maintenant, pour éviter une diminution de sa valeur dans le cas d'une éventuelle récession. Ça se défend comme argument. Mais est-ce à ce point urgent? Après tout, la CAQ prévoit une croissance économique accrue sous un gouvernement Legault, pas une récession! Et est-ce techniquement possible? Christian Dubé devra nous expliquer comment on peut liquider aussi rapidement 10 milliards $ d'actions, d'obligations et autres placements gérés par la Caisse de dépôt, sans encourir de pénalités.

Au moins, les intentions de la CAQ sont plus responsables que celles de QS qui utiliserait la cagnotte du Fonds pour combattre les changements climatiques. Ça équivaudrait à endetter davantage le Québec pour atteindre cet objectif. Je ne doute pas du credo environnemental de Manon Massé, mais ce n'est pas sur la carte de crédit des contribuables que l'on combattra les gaz à effet de serre. Vincent Marissal aussi trouverait ça fou s'il était encore journaliste.

PARADIS FISCAUX

Couillard refuse de faire la leçon à Eugenie Bouchard

JULIEN ARSENAULT
La Presse canadienne

Se présentant comme un défenseur des libertés, le chef du Parti libéral du Québec (PLQ), Philippe Couillard, estime qu'il n'a pas à faire la leçon aux personnes qui décident de s'installer dans des juridictions fiscalement avantageuses, comme l'a fait la joueuse de tennis Eugenie Bouchard.

Interrogé en conférence de presse à Québec, lundi, le leader libéral a estimé qu'il n'avait pas à donner de leçon à qui que ce soit, affirmant que le «Québécois moyen» était heureux de voir des Québécois rayonner dans le monde entier dans diverses disciplines.

«Moi, je dirige le parti des libertés, a dit M. Couillard. Les gens prennent leurs décisions lorsque vient le temps de décider où s'établir.»

Mme Bouchard a récemment déménagé sa résidence officielle de la Floride vers l'archipel des Bahamas — où l'on n'impose pas d'impôt sur le revenu. Cet endroit est également prisé par d'autres sportifs, artistes et gens d'affaires.



La joueuse de tennis Eugenie Bouchard a récemment déménagé sa résidence officielle de la Floride vers l'archipel des Bahamas, où l'on n'impose pas d'impôt sur le revenu. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

En réaction, le chef de la Coalition avenir Québec, François Legault, avait déploré la décision de la joueuse de tennis.

Dans les années 1990, le chef libéral avait placé plusieurs centaines de milliers de dollars dans un compte bancaire de l'île de Jersey, considérée comme un paradis fiscal. Il travaillait alors comme neurochirurgien en Arabie Saoudite.

M. Couillard n'a pas voulu se prononcer sur l'aspect moral de voir certains opter pour des juridictions où le fardeau fiscal est avantageux alors que la plupart des Québécois ne disposent pas de cette option.

«Êtes-vous surpris de me voir respecter la vie privée?» a demandé le chef du PLQ en anglais. «Si vous n'acceptez pas cela, qu'est-ce que vous faites? Vous mettez la personne en prison afin qu'elle ne puisse quitter le Québec?»

M. Couillard a rappelé que Revenu Québec avait maintenant plus de moyens pour lutter contre l'évasion fiscale, ce qui avait permis de dépasser certains objectifs, a-t-il plaidé.

CAMPAGNE EXPRESS

Propos de Michelle Blanc : Lisée nuance

ALMA — Les propos de Michelle Blanc sur les juifs hassidiques et sur Hitler n'auraient pas aussi bien passé si elle les avait formulés à titre de candidate, a indiqué lundi Jean-François Lisée. Le chef péquiste a légèrement nuancé ses propos, lundi, mais il n'a pas changé sa position sur l'«humour noir» de celle que Philippe Couillard a accusée d'avoir «franchi une ligne rouge» avec son gazouillis sur le dictateur nazi. Le dirigeant du PQ a ajouté un élément à son discours par rapport à ce qu'il avait offert jusqu'à présent lorsqu'on lui a de nouveau demandé, lundi après-midi, de se prononcer sur une entrée de blogue de 2007 où Michelle Blanc écrivait qu'elle était passée à un cheveu de «frapp[er]» par «intolérance» un juif hassidique qui s'était conduit de manière impolie chez le fleuriste. «Elle était libre de l'exprimer à ce moment-là. Évidemment, comme candidate, elle n'écrirait pas les choses de la même façon. On a une plus grande réserve quand on est candidat. Mais vous ne me verrez jamais dénoncer quelqu'un qui critique la religion en tant que citoyen», a-t-il affirmé en mêlée de presse à Alma. «Je défends le droit de la communauté hassidique à Montréal, de s'épanouir, d'être là. C'est ma position. Mais je défendrai le droit de quiconque à critiquer ce groupe et d'autres groupes religieux», a martelé M. Lisée. Il a de nouveau accusé le B'nai Brith — qui avait réclamé l'éjection de l'aspirante députée — de chercher à baliser la liberté d'expression au Québec. **LA PRESSE CANADIENNE**

La CAQ promet une réforme rapide du mode de scrutin

CHÂTEAUGUAY — François Legault a l'intention de réformer rapidement le mode de scrutin, dès l'an un d'un éventuel gouvernement caquiste, et il est optimiste à l'idée d'y arriver avec l'appui d'une majorité de députés québécois. «On va déposer un projet de loi dès la première année, pas dans les quatre ans, dans la première année», a-t-il soutenu lundi lors d'une conférence de presse dans une résidence pour aînés de Châteauguay, au sud-ouest de Montréal. «Je comprends que les libéraux sont pas d'accord, mais je pense qu'il y a de grandes, grandes chances qu'il y ait 50 % plus 1 des députés qui soient des députés de la CAQ, du Parti québécois, pis de Québec solidaire le 1er octobre au soir. C'est de ça qu'on a besoin.» Les partis d'opposition à l'Assemblée nationale ont récemment signé une entente pour modifier la façon dont votent les Québécois, advenant l'élection de l'une des trois formations politiques : la CAQ, le Parti québécois (PQ) et Québec solidaire (QS). Le chef du PQ, Jean-François Lisée, a toutefois émis des doutes sur la possibilité que M. Legault passe à l'action sur cet enjeu. Ce pourrait donc être les dernières élections sous le mode de scrutin actuel, sauf si les libéraux sont réélus — le Parti libéral du Québec (PLQ) s'oppose fermement à cette réforme. **LA PRESSE CANADIENNE**

CRISE DE LA LÉGIONELLOSE

«Bon règlement» pour les victimes

ISABELLE MATHIEU
Le Soleil

Solange Allen a gagné son combat. Les 200 victimes de l'éclosion de légionellose seront indemnisées, au terme de la conclusion d'une entente entre les citoyens, la santé publique et la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), propriétaire de l'édifice à l'origine de l'éclosion.



Solange Allen, qui a intenté le recours collectif avec Me Jean-Pierre Ménard, a de quoi sourire : les 200 victimes de l'éclosion de légionellose seront indemnisées. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Le projet de règlement a été signé par tous les procureurs au dossier, mais reste à être validé auprès des différentes parties défenderesses. Son contenu est confidentiel jusqu'au début octobre. L'entente signée sera présentée officiellement devant le tribunal le 15 novembre.

Ce règlement à l'amiable survient à deux semaines du début du procès et après deux ans de procédures judiciaires.

Solange Allen a perdu son mari Claude Desjardins le 19 août 2012, foudroyé une semaine seulement après avoir été atteint par la légionellose, une grave infection bactérienne. Il était le quatrième à mourir cet été-là. Au total, 14 personnes vont décéder et 183 autres tomberont malades.

Le foyer de l'éclosion est vite identifié; il s'agit d'une tour de refroidissement servant à la climatisation du Complexe Jacques-Cartier, édifice qui abrite notamment la bibliothèque Gabrielle-Roy dans le quartier Saint-Roch.

Épaulée de l'avocat spécialisé en poursuites médicales Me Jean-Pierre Ménard, Solange Allen demande et obtient une enquête publique du coroner sur la façon dont la crise de la légionellose a été gérée par les autorités.

La coroner Catherine Rudel-Tessier conclura que la santé publique ne disposait pas des outils pour gérer cette crise et pointera le ministère de la Santé et la Régie du bâtiment qui n'avaient pas mis en place des mesures proposées lors d'éclosions précédentes.

Solange Allen voit son recours collectif autorisé par la Cour supérieure en novembre 2016. Elle poursuit la CSQ, la Direction de la santé publique et son directeur Dr François Desbiens, le ministère de la Santé et le CIUSS de la Capitale-Nationale. La CSQ réussira à faire ajouter en cours de route deux sous-traitants chargés de l'entretien des tours de refroidissement, Trane et State.

Les victimes de la légionellose et leurs proches réclament alors entre 4 et 6 millions $.

«RÈGLEMENT DIFFICILE À OBTENIR»

Comme les termes de l'entente sont toujours confidentiels, Me Ménard n'a pas pu expliquer le montant qui sera versé aux victimes si le juge Clément Samson donne son aval. «C'est un bon règlement qui va faire l'affaire de beaucoup de gens, assure-t-il. C'est un règlement qui a été difficile à obtenir, car on est parti beaucoup, beaucoup plus bas que le montant auquel on est arrivé.»

Personne n'a été oublié, garantit l'avocat. Même les gens qui ont été malades sans être hospitalisés toucheront un montant. L'indemnisation sera modulée selon la gravité des séquelles.

Les membres du recours collectif seront rencontrés lundi soir par Me Ménard et son équipe. L'avocat évalue que le versement des sommes prendra environ six mois après l'approbation de l'entente.

NÉGOCIATIONS APRÈS LES EXPERTISES

Les négociations se sont amorcées après le dépôt en février des rapports des experts embauchés par les proches de victimes.

«On a pu établir que l'ensemble des défendeurs n'a pas agi de façon prudente et diligente de manière à prévenir ce qui est arrivé, affirme Me Jean-Pierre Ménard. Et aucun rapport d'expert n'a été déposé en défense pour nous contredire.»

À l'été 2012, la santé publique ne disposait pas d'un registre des tours de refroidissement susceptibles d'être contaminées et communiquait «à l'aveugle» avec les propriétaires, selon les demandeurs. «On a perdu un mois dans l'éclosion avant de faire les choses correctement», estime Me Ménard.

Alors qu'elle croyait ses équipements protégés, la CSQ a découvert qu'aucun produit utilisé par ses sous-traitants ne venait contrer la bactérie responsable de la légionellose.

LE SOURIRE DU SOULAGEMENT

Après des années de stress et d'innombrables nuits blanches, Solange Allen avait du mal à cesser de sourire à sa sortie de la salle d'audience. «Au-delà des questions d'argent, l'important, c'est de savoir que quelqu'un est imputable pour des fautes qu'il a commises, insiste Solange Allen. C'est incroyable qu'autant de gens soient décédés et qu'ils n'auraient pas dû décéder.»

Un patrouilleur du MTQ frôle la mort sur l'accotement

MARC ALLARD
Le Soleil

La vidéo d'un patrouilleur du ministère des Transports (MTQ) qui a frôlé la mort lorsque son véhicule a été frappé, dimanche, sur l'accotement d'une autoroute de Candiac, en Montérégie, sème l'émoi sur les médias sociaux.

Le patrouilleur, Martin-Frédéric Bourcier, a publié sur sa page Facebook une vidéo de l'accident filmé (**bit.ly/2x3dJN9**) à partir de la caméra de bord de son véhicule de patrouille, sur l'autoroute 15.

Sur les images, on peut voir la portière de sa camionnette percutée par une voiture qui n'a pas respecté le corridor de sécurité. On «me voit arriver derrière un véhicule en panne pour le protéger… et frôler la mort de très peu», décrit M. Bourcier.

L'accident n'a fait aucun blessé, indique le porte-parole de la Sûreté du Québec, Claude Doiron. Mais ç'a «passé proche, j'étais sur le marchepied du camion quand le véhicule a percuté ma porte», a indiqué Martin-Frédéric Bourcier sur sa page.

«On voit ici l'importance de respecter le corridor de sécurité», souligne M. Doiron. «Si le véhicule avait été percuté de plein fouet, ç'aurait pu avoir des conséquences beaucoup plus graves».

Moins d'une journée après sa diffusion, la vidéo de Martin-Frédéric Bourcier avait été vue plus de 122 000 fois sur Facebook et partagée plus de 2000 fois.

M. Bourcier, qui n'a pas donné suite à la demande d'entrevue du *Soleil*, souligne sur Facebook que les patrouilleurs du MTQ portent très fréquemment assistance aux automobilistes en panne sur les autoroutes. «Nous le faisons dans le plus grand des respects pour les gens et en nous gardant de porter un jugement sur eux, ou sur les causes de leurs ennuis, car c'est notre travail et nous l'adorons!» écrit-il. «Alors quand vous voyez un véhicule muni de gyrophares et d'une flèche de signalisation immobilisé, pensez que ça pourrait bien être vous que ce patrouilleur protège ou des gens qui vous sont chers.»

RESPECTER LE CORRIDOR DE SÉCURITÉ

Lorsqu'un véhicule d'urgence, une dépanneuse ou un véhicule de surveillance sont immobilisés et que leur flèche jaune lumineuse, leurs gyrophares ou leurs feux clignotants sont actionnés, les conducteurs qui s'apprêtent à les dépasser ont l'obligation de respecter un corridor de sécurité.

Ils doivent «ralentir et s'éloigner le plus possible du véhicule immobilisé, après s'être assuré de pouvoir le faire sans danger», précise le site de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ).



Alors qu'il était arrêté pour protéger un véhicule immobilisé sur l'accotement de l'autoroute 15, près de Candiac en Montérégie, le véhicule de patrouille de Martin-Frédéric Bourcier a été heurté de plein fouet par un une auto n'ayant pas respecté le corridor de sécurité.
— PHOTO TIRÉE DE LA PAGE FACEBOOK DE MARTIN-FRÉDÉRIC BOURCIER

Le non-respect d'un corridor de sécurité peut entraîner une amende de 200 $ à 300 $ et quatre points d'inaptitude.

La Sûreté du Québec n'était pas en mesure, lundi, d'indiquer si le conducteur de la voiture qui a percuté le véhicule du MTQ a reçu un constat d'infraction. Il n'y aura toutefois aucune infraction criminelle.

L'article sur le corridor de sécurité du Code de la sécurité routière est entré en vigueur il y a six ans au Québec. Il a été adopté pour réduire les risques encourus par les personnes qui effectuent des interventions d'urgence sur une voie de circulation.

OURAGAN *FLORENCE*

Vastes évacuations

SÉBASTIEN DUVAL
Agence France-Presse

WASHINGTON — L'ouragan *Florence* s'est nettement renforcé lundi avec des vents de près de 200 km/h, menaçant la côte est des États-Unis où les autorités ont décidé de vastes évacuations.

Le gouverneur de Caroline du Sud a ainsi ordonné à environ un million de personnes vivant sur le littoral de se réfugier à l'intérieur des terres.

«C'est un ouragan très dangereux», a déclaré Henry McMaster. «Nous ne voulons risquer aucune vie», a-t-il justifié, précisant que l'évacuation débutant mardi concernerait les personnes résidant sur une bande littorale de 320 kilomètres de long.

«Nous sommes avec vous!» a *tweeté* de son côté le président Donald Trump, en appelant la population à suivre les consignes officielles devant l'ouragan «très dangereux». «Les autorités fédérales se tiennent prêtes à intervenir», a-t-il ajouté.

Florence, qui devrait frapper le continent cette semaine, a été relevé lundi à un ouragan de catégorie 4 sur l'échelle de Saffir-Simpson, qui en compte cinq. Ses vents atteignaient déjà les 195 km/h, selon le dernier bulletin du Centre national des ouragans (NHC).

La Caroline du Nord, la Caroline du Sud et l'État de Virginie ont déclaré l'état d'urgence pour se préparer aux possibles conséquences d'un impact.

Les autorités de Caroline du Nord ont également ordonné des premières évacuations pour les résidents de l'île de Hatteras, et à partir de mardi pour d'autres zones de la région côtière touristique des Outer Banks.

Se déplaçant à une vitesse de 20 km/h en direction du nord-ouest, Florence devrait passer mardi et mercredi entre les Bahamas et les Bermudes et pourrait frapper jeudi les côtes américaines.

«Il est prévu que *Florence* se renforce encore et qu'il soit jusqu'à jeudi un ouragan majeur extrêmement dangereux», a indiqué le NHC, invitant les États américains du sud-est et du centre du littoral atlantique à suivre de près sa trajectoire.

LA VIRGINIE EN ALERTE

Le vaste État de Virginie a demandé à sa population de se préparer pour ce qui pourrait être l'ouragan le plus important à le frapper «depuis des décennies».

«Bien qu'il soit trop tôt pour connaître la trajectoire exacte de l'ouragan *Florence*, la majorité des prévisions météorologiques font état de conséquences potentielles importantes pour la Virginie, sous la forme d'ondes de tempête, d'inondations catastrophiques dans les terres, de vents violents et de possibles coupures de courant à grande échelle», a prévenu dimanche le gouverneur de Virginie, Ralph Northam, dans un communiqué.

Plus que les vents violents, les autorités locales craignent les inondations que pourraient causer les précipitations — jusqu'à 50 cm par endroits — apportées par l'ouragan. «Rappelez-vous de ne jamais conduire sur des routes inondées [...] Faites demi-tour, ne coulez pas», ont-elles mis en garde.

RÉUNION DE TRUMP ANNULÉE

L'US Navy a ordonné lundi à 30 navires de guerre de sa principale base navale de la côte est, à Norfolk (Virginie), de prendre la mer pour éviter l'ouragan.

«Nos bateaux peuvent mieux affronter des ouragans de cette envergure quand ils sont en mouvement», a souligné le commandant des forces navales américaines, l'amiral Christopher Grady, alors que plusieurs d'entre eux prenaient déjà le large en milieu de journée.

Le président américain Donald Trump a par ailleurs annoncé lundi qu'il annulait, «par sécurité», une réunion de campagne prévue vendredi à Jackson, dans l'État du Mississippi.

Deux autres ouragans suivent *Florence* au-dessus de l'Atlantique.

Helene, dont les vents atteignaient 165 km/h lundi matin, doit encore se renforcer jusqu'à mardi soir, vers le nord-ouest, avant de perdre progressivement en vigueur.

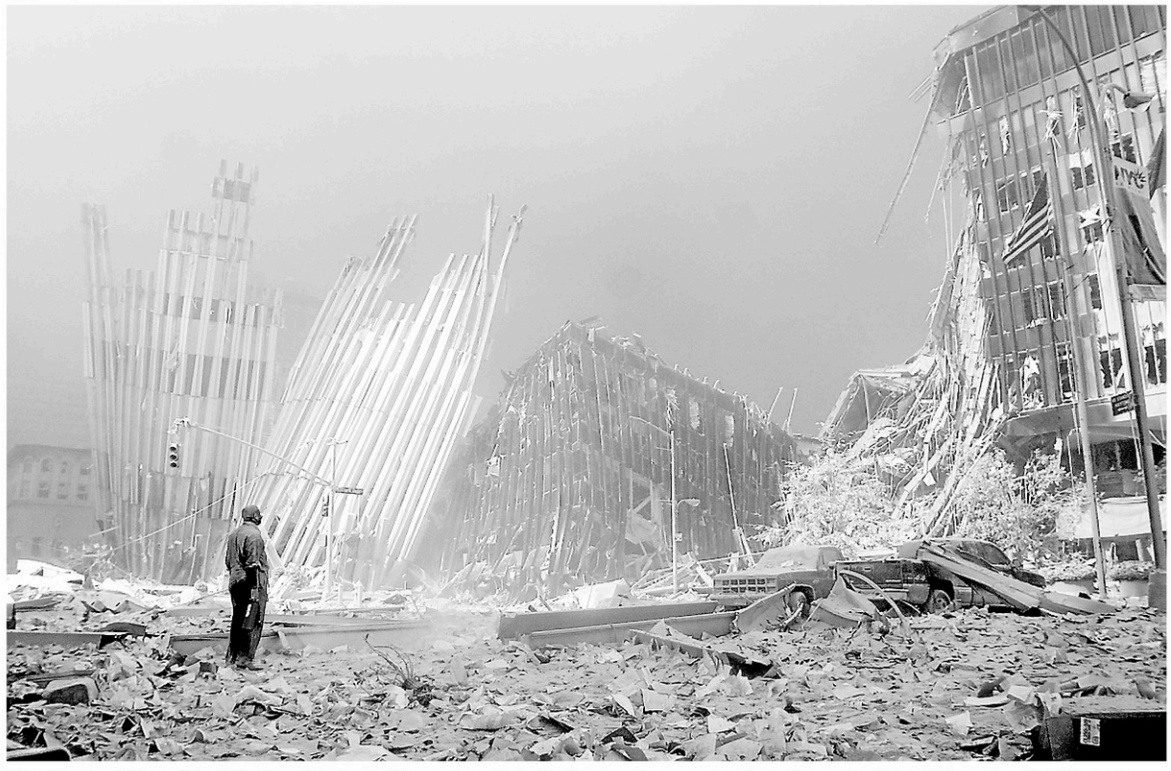
Isaac, qualifié de «petit ouragan» par le NHC, dont le dernier bulletin lui prêtait des vents maximaux de 120 km/h, prend quant à lui la direction des Petites Antilles, une région qui se remet encore des dommages causés l'an dernier par le passage de *Maria*.

Entre août et septembre 2017, les trois puissants ouragans *Harvey*, *Irma* et *Maria* avaient causé la mort de milliers de personnes et provoqué des milliards de dollars de dégâts dans les Caraïbes et le sud-est des États-Unis.

11-SEPTEMBRE

17 ans plus tard, le travail d'identification se poursuit

Agence France-Presse



L'Institut médico-légal de New York continue, depuis le 11-Septembre, ses recherches pour identifier plus de 1111 victimes qui restent disparues. — PHOTO AFP, DOUG KANTER

NEW YORK — Dix-sept ans après, les restes humains de plus de 1100 victimes des attentats du World Trade Center n'ont toujours pas été identifiés. Mais dans un laboratoire de Manhattan, une équipe poursuit inlassablement le travail d'identification, aidée par le progrès technologique.

Chaque jour, sept jours sur sept, le protocole se répète des dizaines de fois. Au départ, un fragment d'os, retrouvé après le 11 septembre sur le site du World Trade Center auquel, en 17 ans, il n'a pas été possible d'associer un ADN.

Découpé, réduit en poudre, ce reste humain est ensuite mélangé à deux produits chimiques capables d'exposer l'ADN puis de l'extraire. Voilà la théorie, mais dans la pratique, le succès de l'opération n'est pas garanti.

«L'os est l'élément biologique le plus difficile à travailler» pour remonter à l'ADN, explique Mark Desire, assistant du directeur de l'expertise médico-légale à l'Institut médico-légal de New York (OCME). À cette complexité naturelle s'ajoutent les conditions auxquelles a été exposé ce fragment. Le feu, la moisissure, les bactéries, la lumière du soleil, le carburant des avions qui se sont écrasés sur les tours, «tout ça détruit l'ADN», selon Mark Desire.

Les quelque 22 000 restes humains trouvés sur le site depuis les attaques ont tous déjà été testés, certains 10 ou 15 fois. Mais un gros millier se refuse encore à parler.

À ce jour, 1642 sur les 2753 personnes mortes à New York ont été formellement identifiées, et 1111 restent disparues.

Le laboratoire est parfois resté plusieurs années sans pouvoir ajouter de nom à la liste. Mais il n'est pas question de renoncer.

«Notre engagement est le même aujourd'hui qu'en 2001», assure Mark Desire. Il refuse de chiffrer l'investissement que représente le programme, mais il s'agit du laboratoire le mieux pourvu et le plus avancé d'Amérique du Nord.

«PRIS PAR L'ÉMOTION»

En juillet dernier, près d'un an après la dernière identification, le laboratoire a ajouté un nom à la liste, celui de Scott Michael Johnson, un analyste financier de 26 ans qui travaillait au 89e étage de la tour sud.

«Quand ils me l'ont dit, se souvient Veronica Cano, spécialiste médico-légale au sein de l'unité, j'étais vraiment heureuse. Nous sommes formés à nous protéger, dit-elle, mais cela nous affecte quand même, parce que c'est quelque chose qui touche tout le monde, d'une manière ou d'une autre.»

Le laboratoire ne consacre qu'une partie de son temps au 11-Septembre et traite d'autres affaires de disparitions, mais l'événement occupe une place à part dans ces locaux situés à 2 km environ de ce qui s'appela, un temps, Ground Zero.

FAMILLES

Des familles passent de temps en temps. «C'est difficile de ne pas être pris par l'émotion, avec les étreintes et les remerciements», reconnaît Veronica Cano.

Le rôle des proches est essentiel sur le plan technique, car seule une comparaison de l'ADN avec un échantillon fourni par les familles rend l'identification possible.

L'institut médico-légal possède environ 17 000 échantillons, mais aucun pour quelque 100 victimes, rendant pour elles l'opération vaine.

Des équipes du monde entier, d'Argentine à l'Afrique du Sud, viennent aujourd'hui à New York pour apprendre de l'équipe, qui partage son savoir-faire sans réserves.

COLLÈGE LAFLÈCHE

Deux bornes électriques gratuites

BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le Collège Laflèche a inauguré, lundi, deux bornes de recharge pour les véhicules électriques qu'il met gratuitement à la disposition de ses étudiants et du personnel.

Cette initiative provient du Comité environnement et saines habitudes de vie du Collège.

Au cours de la dernière année, ce comité a réalisé plusieurs projets d'envergure, dont la mise en place d'un abri à vélos sécurisé, l'implantation d'un module informatisé de covoiturage et le démarrage du compostage au restaurant pédagogique L'Escarbille.

Le Comité fait également de la sensibilisation auprès de la clientèle par le biais de capsules vidéo, d'escouades d'information et de stands.

Le Comité encourage tous les programmes à organiser des activités portant sur l'environnement et les saines habitudes de vie en leur offrant un montant annuel pour couvrir leurs dépenses.



De gauche à droite: Luc Pellerin; directeur général du Collège Laflèche, Stéphane Roy, coordonnateur du Sport *plus* Études, Samuel Leclerc, étudiant en TES, Vanessa Veillette, étudiante en TES, Sylvie Lemay, directrice des affaires étudiantes, Stéphanie Gervais, directrice adjointe des études et utilisatrice des bornes et Isabelle Côté, conseillère à la vie étudiante et responsable du Comité environnement et saines habitudes de vie.

Un septuagénaire porté disparu

TROIS-RIVIÈRES (PVD) — La Sûreté du Québec demande l'aide de la population pour retrouver Normand Mayrand, 70 ans, de Saint-Ubalde.

L'homme a été vu pour la dernière fois dimanche soir à 18 h, alors qu'il quittait une résidence de la rue Saint-Jacques à Saint-Ubalde, afin de se rendre dans la région de Saint-Casimir.

Il était à bord de son véhicule de marque Toyota Corolla 2016, de couleur rouge et immatriculée J62 KHS.

Ses proches ont des raisons de craindre pour sa santé et sa sécurité.

L'homme mesure 1,65 mètre, pèse 105 kg, a les cheveux gris et les yeux bleus. Au moment de sa disparition, il portait une chemise pâle et un manteau noir.



Normand Mayrand

Toute personne qui pourrait l'apercevoir est priée de communiquer avec le 911. Tout renseignement le concernant peut aussi être transmis à la Centrale d'information criminelle au 1-800-659-4264

Les zones scolaires sous la loupe des policiers trifluviens

TROIS-RIVIÈRES (MEL) — Si vous avez circulé aux abords d'une école dernièrement à Trois-Rivières, vous avez sûrement remarqué la présence d'une voiture de patrouille de la Sécurité publique. Pas étonnant puisque la surveillance des zones scolaires – où la limite de vitesse est, rappelons-le, de 30 km/h – est accentuée tout au long du mois de septembre à Trois-Rivières afin de sécuriser les déplacements des élèves, le travail des brigadiers ainsi que le transport écolier.

En août, les policiers trifluviens ont profité de la saison estivale pour garder un œil sur la circulation des cyclistes ainsi que des amateurs de planches à roulettes et de patins à roues alignées. Ils n'ont pas chômé puisqu'ils ont émis pas moins de 41 constats d'infraction. Comme chaque mois, des fêtards se sont fait prendre la main dans le sac concernant la conduite avec les capacités affaiblies que ce soit par la drogue ou l'alcool. Quatorze conducteurs ont été arrêtés et devront faire face à la justice.

GRANDS FRÈRES GRANDES SŒURS

Mentors recherchés

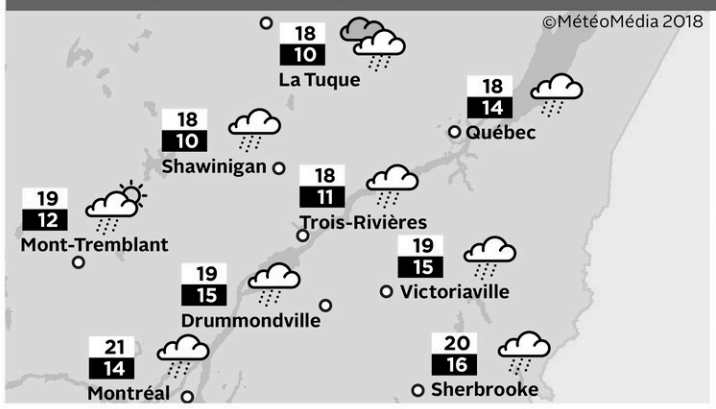
TROIS-RIVIÈRES (NM) — Les Grands Frères Grandes Sœurs de Trois-Rivières sollicite la collaboration de la population pour devenir mentor d'un jour.

L'organisme profite en effet de septembre (mois officiel des Grands Frères Grandes Sœurs du Canada) pour offrir une expérience unique aux jeunes en attente d'un mentor ou d'un jumelage. Ils auront ainsi l'opportunité de découvrir les dessous d'un métier. Évidemment, il serait possible au mentor de faire des entrevues avec le jeune tout dépendant de sa vision de sa participation. L'organisme se dit ouvert à personnaliser la participation du mentor en tenant compte de ses contraintes et particularités de sa situation professionnelle.

Rappelons qu'il existe deux programmes de mentorat. Le traditionnel consiste dans le jumelage d'un jeune de 6-17 ans avec un adulte à raison de deux sorties régulières par mois d'une durée de 3-4 heures. L'engagement est d'un an minimum.

Le programme de mentorat «Grands amis» est pour sa part un jumelage entre un jeune écolier et un élève de secondaire 4 et 5 du Séminaire Saint-Joseph. La fréquence des rencontres est établie à une fois par semaine pour une durée d'une heure trente au Séminaire pour la période de l'année scolaire.

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain
Max. 22
Min. 13
Ciel variable
Précipitations : 30 %
Vents légers

Jeudi
Max. 26
Min. 14
Ensoleillé
Précipitations : 10 %
Vents légers

Vendredi
Max. 27
Min. 18
Ensoleillé
Précipitations : 10 %
Vents légers

Samedi
Max. 27
Min. 18
Passage nuageux avec averses isolées
Précipitations : 40 %
Vents légers

LE SOLEIL

6h22 19h09
Durée du jour : 12h47

LA LUNE

Lever : 8h25 Coucher : 20h33
16 sept. 24 sept. 02 oct. 08 oct.

ALMANACH

Maximum normal 20,3°
Minimum normal 10,0°
Record max 30,0°/1961
Record min 2,8°/1967

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
0h15	2,4 m	1h06	1,9 m
9h12	1,7 m	10h51	1,7 m
12h30	2,5 m	13h27	1,9 m
21h36	1,8 m	23h21	1,7 m

AU CANADA

Baie-Comeau	Pluie	13	10
Barrage Gouin	Averses	16	8
Calgary	Averses	17	6
Charlottetown	Averses	19	17
Edmonton	Variable	14	3
Fredericton	Pluie	17	15
Gaspé	Averses	17	13
Gatineau	Averses	20	13
Halifax	Averses	21	19
Îles-de-la-Mad.	Averses	18	17
La Malbaie	Pluie	15	12
La Tuque	Averses	18	10
Ottawa	Averses	20	13
Québec	Pluie	18	14
Regina	Variable	17	5
Rimouski	Pluie	14	11
Rivière-du-Loup	Pluie	14	11
Saguenay	Pluie	16	10
Sept-Îles	Pluie	12	10
Toronto	Éclaircies	22	17
Val-d'Or	Beau	20	11
Valleyfield	Averses	20	15
Victoria	Averses	15	11
Victoriaville	Pluie	19	15
Yellowknife	Beau	4	-1

LE MONDE

Amsterdam	Variable	21	17
Athènes	Beau	29	21
Boston	Orages	25	20
Bruxelles	Variable	25	14
Buenos Aires	Beau	18	14
Hong Kong	Beau	30	26
Lisbonne	Soleil	33	21
Londres	Variable	24	16
Los Angeles	Soleil	27	18
Madrid	Averses	27	18
Mexico City	Orages	24	14
Moscou	Nuageux	23	16
New York	Orages	26	22
Paris	Soleil	29	16
Rio	Averses	25	20
Rome	Beau	32	18
Tokyo	Variable	25	18
Washington	Orages	28	23

AU SOLEIL

Acapulco	Orages	29	26
Bermudes	Orages	30	27
Barbades	Orages	30	26
Cancun	Orages	27	25
Fort Lauder.	Orages	31	25
Freeport	Orages	31	27
Key West	Orages	32	28
La Havane	Averses	30	26
Martinique	Orages	32	25
Myrtle Beach	Orages	31	24
Montego Bay	Orages	32	26
Orlando	Beau	33	24
Phoenix	Soleil	41	28
Puerto Plata	Beau	30	25
Puerto Vallarta	Orages	31	24
San José	Orages	32	23
Tampa	Orages	31	24
West Palm B.	Orages	31	25

Météo Média
Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

BASEBALL MAJEUR

LIGUE AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
x-Boston	98	46	,681	—	—	6-4	G-1	49-20	49-26
New York	89	54	,622	8½	—	5-5	P-1	48-24	41-30
Tampa Bay	79	64	,552	18½	7½	8-2	G-4	45-24	34-40
Toronto	65	78	,455	32½	21½	5-5	G-1	37-37	28-41
Baltimore	41	102	,287	56½	45½	2-8	P-4	24-44	17-58

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Cleveland	81	63	,563	—	—	4-6	P-2	44-28	37-35
Minnesota	65	77	,458	15	21	3-7	G-1	41-30	24-47
Detroit	59	85	,410	22	28	5-5	P-2	36-36	23-49
Chicago	56	87	,392	24½	30½	3-7	P-5	28-47	28-40
Kansas City	47	95	,331	33	39	6-4	P-1	25-45	22-50

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Houston	90	54	,625	—	—	8-2	G-1	40-32	50-22
Oakland	87	57	,604	3	—	7-3	G-4	46-29	41-28
Seattle	79	64	,552	10½	7½	5-5	G-1	41-31	38-33
Los Angeles	71	72	,497	18½	15½	7-3	G-4	34-34	37-38
Texas	61	82	,427	28½	25½	3-7	P-4	32-43	29-39

Dimanche 9 septembre
Cleveland 2 Toronto 6
Baltimore 3 Tampa Bay 8
L.A. Angels 1 Chi. White Sox 0
Kansas City 1 Minnesota 3
Texas 3 Oakland 7
N.Y. Yankees 2 Seattle 3
Houston 5 Boston 6
Interligue
St. Louis 5 Detroit 2
Lundi 10 septembre
Houston 3 Detroit 2
Cleveland 5 Tampa Bay 6
Yankees au Minnesota, 20h10.
White Sox à Kansas City, 20h15.
Texas à L.A. Angels, 22h07.
Mardi 11 septembre
Houston à Detroit, 18h40.
Oakland à Baltimore, 19h05.
Cleveland à Tampa Bay, 19h10.
Toronto à Boston, 19h10.
Yankees au Minnesota, 20h10.
White Sox à Kansas City, 20h15.
Texas à L.A. Angels, 22h07.
Interligue
San Diego à Seattle, 22h10.
Mercredi 12 septembre
Houston à Detroit, 13h10.
Cleveland à Tampa Bay, 13h10.
Oakland à Baltimore, 19h05.
Toronto à Boston, 19h10.
Yankees au Minnesota, 20h10.
White Sox à Kansas City, 20h15.
Texas à L.A. Angels, 22h07.
Interligue
San Diego à Seattle, 18h40.

LIGUE NATIONALE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Atlanta	79	64	,552	—	—	5-5	G-2	37-34	42-30
Philadelphie	74	68	,521	4½	4½	4-6	P-2	43-26	31-42
Washington	71	72	,497	8	8	4-6	G-2	37-36	34-36
New York	65	77	,458	13½	13½	7-3	G-2	30-41	35-36
Miami	56	86	,394	22½	22½	3-7	P-2	34-41	22-45

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Chicago	83	59	,585	—	—	5-5	P-2	44-24	39-35
Milwaukee	82	62	,569	2	—	8-2	G-3	45-27	37-35
St. Louis	79	64	,552	4½	—	5-5	G-1	37-31	42-33
Pittsburgh	71	71	,500	12	7½	7-3	G-5	40-34	31-37
Cincinnati	62	83	,428	22½	18	5-5	G-1	35-39	27-44

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Colorado	78	64	,549	—	—	6-4	P-1	38-32	40-32
Los Angeles	78	66	,542	1	1½	6-4	P-1	39-36	39-30
Arizona	76	67	,531	2½	3	3-7	P-2	37-35	39-32
San Fran.	68	76	,472	11	11½	1-9	P-8	39-30	29-46
San Diego	57	88	,393	22½	23	5-5	G-1	27-45	30-43

Dimanche 9 septembre
Philadelphie 4 N.Y. Mets 6
San Francisco 3 Milwaukee 6
L.A. Dodgers 9 Colorado 6
Atlanta 9 Arizona 5
San Diego 7 Cincinnati 6
Lundi 10 septembre
L.A. Dodgers 6 Cincinnati 10
Washington Philadelphie remis
Miami à N.Y. Mets, 19h10.
Milwaukee à Chi. Cubs, 20h05.
Pittsburgh à St. Louis, 20h15.
Arizona au Colorado, 20h40.
Atlanta à San Francisco, 22h15.
Mardi 11 septembre
Dodgers à Cincinnati, 18h40.
Washington à Philadelphie, 19h05.
Miami à N.Y. Mets, 19h10.
Milwaukee à Chi. Cubs, 20h05.
Pittsburgh à St. Louis, 20h15.
Arizona au Colorado, 20h40.
Atlanta à San Francisco, 22h15.
Mercredi 12 septembre
L.A. Dodgers à Cincinnati, 12h35.
Pittsburgh à St. Louis, 13h15.
Atlanta à San Francisco, 15h45.
Washington à Philadelphie, 19h05.
Miami à N.Y. Mets, 19h10.
Milwaukee à Chi. Cubs, 20h05.
Arizona au Colorado, 20h40.
Jeudi 13 septembre
Arizona au Colorado, 15h10.
Chi. Cubs à Washington, 16h05.
Miami à N.Y. Mets, 19h10.
L.A. Dodgers à St. Louis, 19h15.

LIGUE AMÉRICAINE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Betts Bos.	124	479	116	164	,342
Martínez Bos.	135	519	104	172	,331
Altuve Hou.	121	476	73	151	,317
Trout L.A.A.	123	418	92	132	,316
Segura Sea	130	533	82	165	,310
Smith T.B.	122	401	55	123	,307
Brantley Cle.	128	510	78	156	,306
Merrifield K.C.	138	547	71	165	,302
Bregman Hou.	140	535	98	160	,299
Andujar N.Y.Y.	131	501	74	150	,299

Points produits — Martínez, Bos., 121; Davis, Oak, 108; Ramírez, Cle., 97; Bregman, Hou., 97; Encarnación, Cle., 94; Bogaerts, Bos., 93; Lowrie, Oak, 89.
Circuits — Davis, Oak, 41; Martínez, Bos., 40; Ramírez, Cle., 37; Gallo, Tex, 35; Lindor, Cle., 34; Cruz, Sea, 34; Trout, L.A.A., 33; Stanton, N.Y.Y., 33.
Victoires — Kluber, Cle., 18; Snell, T.B., 18; Severino, N.Y.Y., 17; Carrasco, Cle., 16; Porcello, Bos., 16; Happ, N.Y.Y., 15; Yarbrough, T.B., 14; Price, Bos., 14; Morton, Hou., 14; Verlander, Hou., 14.
Retraits au bâton — Cole, Hou., 251; Verlander, Hou., 248; Sale, Bos., 219; Bauer, Cle., 214.
Victoires protégées — Diaz, Sea, 54; Kimbrel, Bos., 38.

LIGUE NATIONALE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Yelich Mil.	128	510	98	161	,316
Gennett Cin.	138	527	82	166	,315
Zobrist Cubs	119	384	60	120	,313
Markakis Atl.	143	557	74	172	,309
Freeman Atl.	143	552	88	169	,306
Cain Mil.	124	474	79	145	,306
Martinez Stl.	135	472	53	143	,303
Machado L.A.D.	142	550	73	165	,300
Goldschmidt Ari.	141	533	90	159	,298
Rendón Wash.	117	457	72	136	,298

Points produits — Suárez, Cin., 100; Báez, Cubs, 100; Aguilar, Mil., 97; Story, Col., 96; Arenado, Col., 95; Harper, Wash., 91; Rizzo, Cubs, 91; Machado, L.A.D., 90.
Circuits — Carpenter, Stl., 35; Goldschmidt, Ari., 33; Muncy, L.A.D., 32; Harper, Wash., 32; Arenado, Col., 32; Suárez, Cin., 31; Story, Col., 31; Aguilar, Mil., 31; Hoskins, Phi., 30; Báez, Cubs, 30.
Victoires — Scherzer, Wash., 17; Nola, Phi., 16; Lester, Cubs, 15; Freeland, Col., 14; Godley, Ari., 14; Mikolas, Stl., 14; Chacin, Mil., 14; Greinke, Ari., 13.
Retraits au bâton — Scherzer, Wash., 271; Degrom, N.Y.M., 230; Corbin, Ari., 223.
Victoires protégées — Davis, Col., 39; Jansen, L.A.D., 34.

BASEBALL

CAN-AM

	G	P	Moy.	Diff.
Sussex County	63	38	,624	—
Québec	58	44	,469	5½
Rockland	54	48	,529	9½
Trois-Rivières	53	49	,520	10½
New Jersey	50	52	,490	13½
Ottawa	41	60	,406	22
Salina Stockade	3	15	,167	—
Hollywood Stars	1	8	,111	—
Rép Dominicaine	0	9	,000	—

DEMI-FINALES (3 de 5)
Mercredi 5 septembre
Sussex 5 Trois-Rivières 1
Québec 9 Rockland 6
Jeudi 6 septembre
Sussex 5 Trois-Rivières 0
Québec 1 Rockland 21
Vendredi 7 septembre
Trois-Rivières 5 Sussex 3
Rockland 2 Québec 6
Samedi 8 septembre
Trois-Rivières 8 Sussex 6
Rockand 3 Québec 7
(Québec gagne la série 3-1)
Dimanche 9 septembre
Trois-Rivières 2 Sussex 3
(Sussex gagne la série 3-2)
FINALE (3 de 5)
Mardi, 11 septembre
Sussex à Québec, 19h05
Mercredi 12 septembre
Sussex à Québec, 19h05
Jeudi 13 septembre
Québec à Sussex, 19h05
Vendredi 14 septembe
x-Québec à Sussex, 19h05
Samedi 15 septembre
x-Québec à Sussex, 19h05

LBJEQ

Section Financière Sun Life

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Saguenay	30	16	,652	—	G-7	8-2
Québec	28	19	,596	2½	P-1	5-5
Trois-Rivières	24	22	,522	6	G-1	6-4
Charlesbourg	14	30	,318	15	P-3	2-8

Section La Cage Brasserie sportive

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Montréal	34	10	,773	—	G-12	10-0
Gatineau	26	19	,578	8½	P-5	3-7
Saint-Eustache	22	23	,489	12½	G-5	6-4
Laval	18	26	,409	16	P-2	4-6
Repentigny	12	34	,261	23	P-6	3-7

Section Verdure

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Longueuil	32	13	,711	—	G-7	8-2
LaSalle	21	24	,467	11	G-2	5-5
Granby	16	29	,356	16	P-2	2-8
Coaticook	10	32	,238	20½	G-2	4-6

Section Baseball Québec

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
ABC-18U	19	10	,655	—	G-7	7-3
ABC-16U	15	14	,517	4	P-1	7-3

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

DEUXIÈME TOUR (4 de 7)
Jeudi 6 septembre
Granby 3 Longueuil 7
Saguenay 1 Québec 8
Samedi 8 septembre
Longueuil 6 Granby 2
(Longueuil gagne la série 4-0)
Québec 4 Saguenay 5
Dimanche 9 septembre
Québec 9 Saguenay 10
(Québec mène la série 3-2)
Mardi 11 septembre
Saguenay à Québec, 19h30
Mercredi 12 septembre
x-Québec à Saguenay, 19h30

LBMQ

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

DEMI-FINALES (4 de 7)
THETFORD C. VICTORIAVILLE
Dimanche 9 septembre
Victoriaville 1 Thetford 7
(Thetford mène la série 1-0)
Mardi 11 septembre
Thetford à Victoriaville, 20h
Jeudi 13 septembre
Victoriaville à Thetford, 20h
Vendredi 14 septembre
Thetford à Victoriaville, 20h
Dimanche 16 septembre
x-Victoriaville à Thetford, 16h
Mardi 18 septembre
x-Thetford à Victoriaville, 20h
Mercredi 19 septembre
x-Victoriaville à Thetford, 20h

MONTRÉAL C. ST-JEAN
Mardi 11 septembre
Montréal à St-Jean, 20h
Mercredi 12 septembre
St-Jean à Montréal, 20h
Vendredi 14 septembre
Montréal à St-Jean, 20h
Samedi 15 septembre
St-Jean à Montréal, 19h
Lundi 17 septembre
x-Montréal à St-Jean, 20h
Mardi 18 septembre
x-St-Jean à Montréal, 20h
Vendredi 21 septembre
x-Montréal à St-Jean, 20h

SOCCER

MLS

EST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
New York	28	17	7	4	50	29	55
Atlanta	27	16	5	6	56	33	54
New York City	29	14	8	7	51	38	49
Columbus	27	12	8	7	35	34	43
Philadelphie	27	12	11	4	39	41	40
Montréal	28	11	14	3	37	45	36
N.-Angleterre	27	8	10	9	40	42	33
D.C. United	26	8	11	7	43	44	31
FC Toronto	27	7	14	6	45	52	27
Orlando	27	7	17	3	40	62	24
Chicago	27	6	15	6	37	52	24

OUEST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
FC Dallas	27	14	6	7	47	37	49
Kansas City	27	14	7	6	49	33	48
Los Angeles FC	27	13	7	7	54	42	46
Salt Lake	28	13	10	5	48	46	44
Portland	27	12	7	8	40	36	44
FC Seattle	26	12	9	5	35	27	41
FC Vancouver	27	11	9	7	45	52	40
Los Angeles Gal.	28	10	10	8	51	54	38
Minnesota	26	9	15	2	38	52	29
Houston	27	7	13	7	43	42	28
Colorado	27	6	15	6	31	50	24
San Jose	27	4	15	8	41	52	20

Mercredi 5 septembre
N.-Angleterre 1 New York City 0
Samedi 8 septembre
D.C. United 1 New York City 1
Orlando 0 Kansas City 1
Colorado 0 Portland 2
Mercredi 12 septembre
Minnesota à D.C. United, 19h30.
Samedi 15 septembre
Atlanta au Colorado, 15h30.
L.A. Galaxy à Toronto, 19h30.
Montréal à Philadelphie, 19h30.
Columbus au FC Dallas, 20h.
Portland à Houston, 20h30.
Minnesota à Salt Lake, 21h30.
Seattle à Vancouver, 22h.
Kansas City à San Jose, 22h30.
N.-Angleterre à L.A. FC, 22h30.
Dimanche 16 septembre
New York à D.C. United, 13h.
Orlando à Chicago, 17h.

HOCKEY

MIDGET AAA

SECTION LA COOP

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Lévis	4	4	0	0	0	23	9	12
St-François	4	2	2	0	0	13	13	6
T.-Rivières	3	1	1	1	0	7	8	4
Jonquière	4	1	3	0	0	10	13	3
N.-Dame	4	1	3	0	0	9	14	3

SECTION TACKS

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Magog	3	3	0	0	0	11	5	9
C.C.-LeMoy.	3	2	1	0	0	9	8	6
Lac-St-Louis	3	2	1	0	0	10	7	5
Chât.	3	1	2	0	0	5	10	3
St-Hyacinthe	4	0	4	0	0	7	16	0

SECTION C.C.M.

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
L.-Montréal	4	3	0	0	1	17	7	10
Gatineau	4	3	1	0	0	11	7	8
C.E.-Blondin	2	1	1	0	0	7	7	3
St-Eustache	3	1	2	0	0	8	13	3
Amos	4	1	3	0	0	8	18	3

Vendredi 14 septembre
Lévis à N.-Dame, 13h.
St-François à L.-St-Louis, 19h.
C.C.-LeMoy. à Saint-Hyacinthe,19h.
C.E.-Blondin à Saint-Eustache, 19h15.
Magog à Chât., 19h35.
Samedi 15 septembre
Saint-Eustache à Gatineau, 14h.
L.-Montréal à Jonquière, 16h.
Amos à T.-Rivières, 19h.
Dimanche 16 septembre
L.-Montréal à St-François, 13h.
Amos à T.-Rivières, 13h.
L.-St-Louis à Magog, 13h25.
Gatineau au C.E.-Blondin, 13h30.
Jonquière à Lévis, 14h.
Chât. au C.C.-LeMoy., 14h.

FOOTBALL

LCF

ASSOCIATION DE L'EST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Ottawa	11	6	5	0	269	253	12
Hamilton	11	6	5	0	307	253	12
Montréal	11	3	8	0	190	339	6
Toronto	11	3	8	0	236	346	6

ASSOCIATION DE L'OUEST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Calgary	11	9	2	0	337	220	18
Edmonton	12	7	5	0	353	312	14
Saskatchewan	11	7	4	0	278	273	14
Winnipeg	12	5	7	0	365	316	10
C.-B.	10	4	6	0	227	250	8

Vendredi 14 septembre
C.-B. à Montréal, 19h30.
Samedi 15 septembre
Calgary à Hamilton, 16h.
Ottawa à Saskatchewan, 21h30.

FOOTBALL

NFL

ASSOCIATION AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
N.Y. Jets	1	0	0	1,000	48	17
N.-Angleterre	1	0	0	1,000	27	20
Miami	1	0	0	1,000	27	20
Buffalo	0	1	0	,000	3	47

SECTION NORD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Cincinnati	1	0	0	1,000	34	23
Baltimore	1	0	0	1,000	47	3
Pittsburgh	0	0	1	,500	21	21
Cleveland	0	0	1	,500	21	21

SECTION SUD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Jacksonville	1	0	0	1,000	20	15
Houston	0	1	0	,000	20	27
Tennessee	0	1	0	,000	20	27
Indianapolis	0	1	0	,000	23	34

SECTION OUEST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Kansas City	1	0	0	1,000	38	28
Denver	1	0	0	1,000	27	24
Oakland	0	0	0	,000	0	0
L.A. Chargers	0	1	0	,000	28	38

ASSOCIATION NATIONALE

SECTION EST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Philadelphie	1	0	0	1,000	18	12
Washington	1	0	0	1,000	24	6
N.Y. Giants	0	1	0	,000	15	20
Dallas	0	1	0	,000	8	16

SECTION NORD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Green Bay	1	0	0	1,000	24	23
Minnesota	1	0	0	1,000	24	16
Chicago	0	1	0	,000	23	24
Detroit	0	1	0	,000	17	48

SECTION SUD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Tampa Bay	1	0	0	1,000	48	40
Caroline	1	0	0	1,000	16	8
Atlanta	0	1	0	,000	12	18
La N.-Orléans	0	1	0	,000	40	48

SECTION OUEST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Los Angeles Rams	0	0	0	,000	0	0
Seattle	0	1	0	,000	24	27
San Fran.	0	1	0	,000	16	24
Arizona	0	1	0	,000	6	24

Dimanche 9 septembre
Jacksonville 20 N.Y. Giants 15
Tennessee 20 Miami 27
Houston 20 N.-Angleterre 27
Buffalo 3 Baltimore 47
Cincinnati 34 Indianapolis 23
San Fran. 16 Minnesota 24
Pittsburgh 21 Cleveland 21 (P)
Tampa Bay 48 La N.-Orléans 40
Kansas City 38 Chargers 28
Seattle 24 Denver 27
Dallas 8 Caroline 16
Washington 24 Arizona 6
Chicago 23 Green Bay 24
Lundi 10 septembre
N.Y. Jets 48 Detroit 17
L.A. Rams à Oakland, 22h20.

UNIVERSITAIRE

	Mj	V	D	Pp	Pc	Pts
Laval	3	3	0	73	17	6
Montréal	2	1	1	40	12	2
McGill	2	1	1	19	41	2
Concordia	2	1	1	31	67	2
Sherbrooke	3	0	3	29	55	0

Samedi 15 septembre
Concordia à McGill, 13h
Montréal à Sherbrooke, 14h

COLLÉGIAL

Division 1

	Mj	V	D	Pp	Pc	Pts
André-Grasset	3	3	0	124	53	6
Vieux-Montréal	3	3	0	118	68	6
Vanier	3	2	1	84	48	4
Garneau	3	2	1	88	57	4
Ch.-Lennoxville	3	1	2	76	78	2
Lionel-Groulx	3	1	2	36	109	2
N-Dame-de-Foy	3	1	2	85	123	2
Lévis-Lauzon	3	1	2	112	96	2
St-Jean	3	1	2	62	64	2
Limoilou	3	0	3	35	124	0

Samedi 15 septembre
André-Grasset à Garneau, 13h
Limoilou à Lennoxville, 13h
L.-Groulx à Lévis-Lauzon, 13h
St-Jean à N-Dame-d-Foy, 19h30
Vieux-Montréal à Vanier, 19h30

Division 2

	Mj	V	D	Pp	Pc	Pts
Sherbrooke	2	2	0	43	37	4
Trois-Rivières	2	2	0	51	44	4
Valleyfield	1	1	0	35	32	2
John Abbott	2	1	1	71	46	2
Outaouais	1	1	0	17	14	2
Thetford	2	1	1	65	46	2
Montmorency	2	0	2	35	40	0
B.-Appalaches	2	0	2	29	55	0
É.-Montpetit	2	0	2	30	62	0

Samedi 15 septembre
Thetford en Outaouais, 19h
É.-Montpetit à T-Rivières, 19h30
Montmorency à B.-Appalaches, 19h30
Dimanche 16 septembre
Valleyfield à Sherbrooke, 13h



Ce n'est pas que la première fois que l'arbitre Carlos Ramos, qui a eu maille à partir avec Serena Williams lors de la finale des Internationaux des États-Unis, samedi, se retrouve sous les projecteurs. — PHOTO AP

Serena avait tort et raison à la fois...

NEW YORK — L'ancienne championne Martina Navratilova estime dans un billet signé dans le *New York Times*, lundi, que Serena Williams, sanctionnée pour son attitude envers l'arbitre Calors Ramos pendant la finale des Internationaux des États-Unis, a eu «en partie raison» même si elle «a eu tort».

«Serena Williams a en partie raison. Il y a deux poids deux mesures dans le degré de la sanction entre les hommes et les femmes pour un mauvais comportement, et pas seulement dans le monde du tennis», estime Navratilova, la championne aux 18 levées du Grand Chelem, aujourd'hui âgée de 61 ans.

«Mais dans la nature de ses protestations... elle a aussi en partie tort. Je ne pense pas que ce soit une bonne idée de dire : si les hommes peuvent se permettre de tenir certains propos, les femmes doivent aussi pouvoir y arriver.»

Serena Williams a écopé dimanche de 17 000 $ d'amende pour ses trois avertissements reçus pour *coaching*, bris de raquette, puis insulte lors de la finale qu'elle a perdue samedi contre la Japonaise Naomi Osaka. «Ramos [l'arbitre de la rencontre], effectivement, n'avait pas d'autre choix que de lui infliger un point de pénalité», écrit Naratilova. «Et c'est à partir de là que Miss Williams a vraiment commencé à déraper». Au-delà de l'incident lui-même, l'ancienne championne a ensuite jugé sur le fond. «Le fait est que s'il s'avère que l'échelle des sanctions est différente entre les hommes et les femmes pour une même transgression, cela doit être soigneusement examiné et doit être corrigé», a-t-elle souligné.

SOUVENT SOUS LES PROJECTEURS

Serena Williams n'est pas la première à être en désaccord avec l'application au pied de la lettre du règlement par Ramos, qui a toutefois reçu le soutien de la Fédération internationale de tennis pour avoir agi «dans le respect des règles», avec «professionnalisme et intégrité». À Roland-Garros il y a deux ans, c'était sa sœur aînée, Venus, qui n'avait pas apprécié d'être avertie pour avoir, selon l'arbitre portugais, communiqué avec son entraîneur. Pas plus que le bouillant Australien Nick Kyrgios, après avoir crié vers un ramasseur de balles. Aux Jeux olympiques de 2016, Andy Murray avait lui reçu un avertissement après que Ramos l'avait entendu le qualifier «d'arbitre stupide». «Je n'ai pas dit "arbitre stupide", j'ai dit "arbitrage stupide".» AFP

Les étoiles à Dexter et Brennan



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — C'est l'heure du bulletin de fin d'année pour les joueurs des Aigles de Trois-Rivières.

T.J. Stanton avait promis un club plus compétitif qu'en 2017 et il ne s'est pas trompé. L'objectif de mettre la main sur un deuxième championnat n'a pas été atteint, mais plusieurs porte-couleurs de cette cuvée méritent une bonne note. On commence la tournée avec les joueurs de position, avant de jeter un oeil sur le travail des lanceurs, dans l'édition de mercredi du *Nouvelliste*.



Sam Dexter mérite, avec son coéquipier Taylor Brennan, la meilleure note du bulletin de fin d'année chez les joueurs des Aigles. —PHOTO: OLIVIER CROTEAU

SAM DEXTER, ARRÊT-COURT (A)

Il est, aux côtés de Pedro Lopez (2015), le joueur le plus dominant en défensive ayant porté l'uniforme des Aigles dans leurs six premières années d'existence. Exposé à commettre davantage d'erreurs que ses coéquipiers en tant qu'arrêt-court, Dexter termine pourtant la campagne avec un excellent taux d'efficacité de ,981... et seulement sept erreurs.

Agile et habile pour deviner où la trajectoire de la balle, ce qui n'est pas toujours évident à sa position, il a été presque parfait avec ses relais. Ce pourcentage d'efficacité qu'il a affiché dans une ligue réputée offensive comme la Can-Am fait de lui un incontournable. Il n'a pas volé son titre de joueur défensif par excellence: il jouait sur le terrain le plus capricieux du circuit.

Au bâton, Dexter est passé près de conclure le calendrier avec une moyenne de ,300. On aurait pris plus de frappeurs de contacts comme lui, surtout en séries...

TAYLOR BRENNAN, TROISIÈME-BUT (A)

Combien de matchs Taylor Brennan a-t-il remporté à presque lui seul cet été? Il a dominé la ligue pour la moyenne de puissance (,587), les circuits (32) et les points produits (82). S'il n'avait pas été suspendu trois matchs, dans la dernière semaine de la saison, le cogneur tatoué aurait peut-être égalé le record de Joe Maloney (35 circuits), d'autant plus qu'il gardait ses meilleurs élans pour son public trifluvien.

Aucun joueur avant lui n'aura fait bondir de leur siège les amateurs de baseball au parc de l'Exposition avec une telle assiduité. Ce qui impressionne avec ses chiffres, c'est de réaliser qu'il a été en mesure de maintenir une cadence de production plus que raisonnable durant l'été, après un départ canon. Personne ne s'attendait à ce que Brennan, arrivé à Trois-Rivières à la fin de 2017, soit nommé quelques mois plus tard le joueur par excellence de la ligue.

Son destin devrait se jouer loin de Trois-Rivières, à moins d'une énorme surprise. Il aura au moins eu le temps de gâter les partisans. Seules ombres au tableau, son nombre élevé de retraits sur des prises et la production décevante en demi-finale.

ALBERTH MARTINEZ, VOLTIGEUR (A-)

Il a mis du temps à se mettre en marche, mais comment lui en vouloir? Le fait de ne pas pouvoir jouer tous les jours, en raison d'un problème de visa, a empêché le Vénézuélien de rapidement trouver son rythme de croisière avec les Aigles.

Au moment de son embauche, T.J. Stanton parlait d'une énorme prise, probablement de la plus importante de toute sa période de recrutement. Il ne s'est pas trompé, on aurait aimé voir Martinez à l'œuvre plus souvent sur les terrains des Boulders de Rockland et des Jackals du New Jersey, où les Aigles ont connu passablement d'ennuis. Qui sait, l'équipe aurait pu finir troisième, voire défier les Capitales de Québec au deuxième rang avec un Martinez disponible tous les jours.

Pendant la sécheresse offensive de la fin du calendrier, Martinez fut le plus convaincant au bâton. Sa présence derrière Brennan en séries a parfois donné des maux de tête aux lanceurs des Miners. Le fait qu'il ait disputé plus de 250 parties dans le réseau AA des Padres de San Diego fait de lui un candidat recherché.

JAVIER HERRERA, VOLTIGEUR (B+)

On pourrait croire que le plus trifluvien des joueurs des Aigles, avec Matthew Rusch et David Glaude, entamerait une lente descente en termes de production offensive, mais ce ne fut pas le cas. La dernière saison de 16 circuits de Herrera remontait à 2013, dans les rangs AA. Ses 63 points produits et ses 101 coups sûrs suivent la tendance observée en 2017, quand il avait aussi pris part à presque tous les matchs des Aigles.

Avec 101 parties au compteur sur les 102 matchs de l'équipe, Herrera est l'homme de fer du groupe, avec Dexter et Michael Suchy. En tant que frappeur du haut de l'alignement, on aimerait qu'il améliore légèrement son taux de présence sur les sentiers. En défensive, Herrera a été beaucoup plus constant comme voltigeur de gauche.

DAVID GLAUDE, DEUXIÈME-BUT (B+)

Seul Québécois à jouer de façon régulière dans la Can-Am avec Sébastien Boucher (Ottawa) et Karl Gélinas (Québec), David Glaude a été une véritable recrue de luxe pour les Aigles. Son jeu fiable au deuxième coussin a permis de compléter une paire terriblement efficace, avec Sam Dexter sur sa droite.

Glaude a frappé pour plus de ,300 jusqu'à la fin du mois de juin. Il a connu des passages à vide par la suite, avant de vivre une semaine de séries éliminatoires ardue, à l'instar de beaucoup de coéquipiers autour de lui.

Ceci dit, son apport défensif et le fait qu'il est le seul joueur francophone de l'équipe sont des critères importants à considérer pour l'organisation des Aigles. Peut-être que le départ de Taylor Oldham, à la mi-saison, a diminué la profondeur de l'attaque, mais il n'aurait probablement pas été aussi bon au deuxième but.

Impliqué dans la communauté, Glaude demeure un joueur apprécié de ses équipiers.

ANTHONY HERMELYN, RECEVEUR (B)

Sur le strict plan du métier de receveur, Anthony Hermelyn a relevé le défi de succéder à Kyle Lafrenz, qui aura donné de belles années de baseball au club malgré plusieurs blessures. Non, Hermelyn n'a pas le bras le plus puissant de la Ligue Can-Am, mais il a bloqué plusieurs lancers de ses artilleurs. Il a notamment été d'une grande aide aux releveurs, quand ces derniers ont été projetés dans une guigne collective au milieu de la belle saison.

Hermelyn était l'un des meneurs du groupe dans le vestiaire, une étiquette que Stanton lui avait collée dès le camp d'entraînement. C'est dommage que cette grande utilité derrière le marbre et dans la chambre n'ait pu se faire sentir au bâton, où le numéro 18 a parfois été complètement absent.

MICHAEL SUCHY, VOLTIGEUR (B-)

Un autre qui a connu une fin de saison plutôt pénible. Vrai que ses 12 circuits le placent dans le top-10 du circuit, mais T.J. Stanton aurait probablement pris davantage de doubles et de buts volés. Suchy est un athlète impressionnant à regarder: il est grand, musclé et il se débrouille assez bien sur les sentiers. Dans son cas, c'est le manque de constance qui aura le plus déçu. C'est comme si Stanton n'avait pas su où le mettre dans le rôle offensif afin que l'ancien choix de cinquième ronde du Basball majeur puisse enfin s'épanouir.

Il n'a pas répondu aux attentes lors de son passage dans l'organisation des Pirates. Ça n'a pas été aussi décevant avec les Aigles, mais ce ne fut pas non plus un grand succès.

ALEX HERCEG, RECEVEUR (B-)

Dans les circonstances, le substitut d'Anthony Hermelyn a été un bon dépanneur, du moins pas mal mieux que d'autres receveurs qui sont passés par Trois-Rivières en six ans. Par contre, son impact fut limité, bien qu'il ait pris du gallon à un certain moment, quand Hermelyn ne cassait rien au bâton.

KEVIN CORNELIUS, PREMIER-BUT (C+)

Il a collectionné les retraits sur des prises et n'a pas affiché les statistiques auxquelles on s'attend d'un joueur posté au premier but. Qu'à cela ne tienne, les Aigles n'ont jamais pu miser sur un premier-but naturel depuis 2013. Cornelius a connu un passage intéressant en juin et juillet, avant de retomber. Seul Mike Montville de Rockland (138) a terminé la saison avec plus de retraits sur des prises que lui (129). Comme c'est le cas chaque année, il y a fort à parier que le gérant des Aigles tentera de trouver un joueur de premier but plus efficace que le dernier...

ALEXI COLON, VOLTIGEUR (C+)

Il y a tellement de belles choses à dire sur Alexi Colon. Son nombre de buts sur balles élevé (65), les doubles (23) et les buts volés (25). Le hic, c'est qu'il y a eu aussi beaucoup d'aspects décevants.

En tant que premier frappeur, Stanton aspirait à mieux qu'une moyenne au bâton de ,228. Colon aurait pu marquer plus de 75 points s'il avait eu de meilleures présences à la plaque, s'il avait démontré davantage de constance. Avec lui, on dirait que c'était tout ou rien. Comme voltigeur de centre toutefois, force est d'admettre qu'il a accompli du bon boulot. On l'a vu quelques fois lancer des prises vers le marbre, épinglant au passage sa part de coureurs trop agressifs.

«On est au courant qu'il a eu de la difficulté à Vegas. Mais Vegas ont donné trois choix, donc ils voyaient beaucoup de potentiel. C'est certain qu'on attend plus de Tatar que ce qu'il a montré à Vegas. Mais il a fait de bonnes choses à Detroit et il a seulement 27 ans.»

— Marc Bergevin, au sujet de Tomas Tatar (photo)



«Nick Suzuki était la pièce centrale. George McPhee m'a déjà qu'il n'aimait pas beaucoup donner des jeunes, mais pour avoir, il faut donner. J'espère que ça va fonctionner pour tout le monde.»

— Marc Bergevin

Un nouveau défi, estime Price

Carey Price s'est présenté au tournoi de golf du Canadien avec un «Quoi de neuf?» sarcastique, quoique assez sympathique. Allusion bien sûr à la conclusion du feuilleton Max Pacioretty, son coéquipier des 10 dernières années. «Je pense que les deux côtés seront contents. Mais c'est dommage de voir un joueur comme Max partir. [...] À un moment donné, un joueur sent qu'il a besoin de changements. C'était son choix. Ça ne fonctionnait plus. Je lui souhaite la meilleure des chances.» Pacioretty et Alex Galchenyuk, partis un peu plus tôt cet été, étaient deux des meilleures armes offensives d'une équipe qui ne marque pas souvent. Price a toutefois immédiatement rejeté l'idée que leur départ réduise encore plus sa marge de manœuvre, déjà plutôt mince. «On ne le sait pas. Ce sera un nouveau défi. Nous avons reçu d'autres marqueurs. On verra. On ne sait pas comment le casse-tête va s'emboîter avant d'embarquer sur la glace.» **LA PRESSE**

Un talent à développer

Selon McPhee, Suzuki est à un an ou deux de pouvoir jouer dans la LNH

GUILLAUME LEFRANÇOIS
La Presse

LAVAL-SUR-LE-LAC — Aucun doute, c'est avec Nick Suzuki que le Canadien a le plus de chances de gagner la transaction qui a envoyé Max Pacioretty à Vegas. D'abord, parce que l'attaquant est bourré de talent. Ensuite, parce qu'il peut à la fois jouer au centre et à l'aile.

Sur HockeyDB, Suzuki est identifié comme un centre. Par contre, il y a lieu de croire que son avenir passe davantage par l'aile, pour l'heure. Dans le *Las Vegas Review-Journal* de dimanche, on rapporte que l'entraîneur-chef du club-école des Golden Knights, Rocky Thompson, a refusé de répondre quand il s'est fait demander s'il voyait Suzuki au centre à long terme.

«L'année de son repêchage, on a vu un joueur qui pouvait jouer au centre ou à l'aile», a expliqué Marc Bergevin. «Nous savons qu'il a joué beaucoup à l'aile l'an dernier, mais c'est au niveau junior. Nous savons qu'au tournoi des recrues, il jouait à l'aile. Je ne vais pas vous dire "Oui, il jouera au centre", parce que je ne le sais pas.

«Chez les jeunes, même des centres qui jouent des saisons à cette position deviennent des ailiers chez les pros. Mais nous avons de bons jeunes centres qui s'en viennent. Il y a aussi de la place à l'aile avec le départ de Max.»

Chez le Canadien, Victor Mete est sans doute celui qui connaît le mieux Suzuki. Pendant les deux saisons où les deux se sont affrontés dans la Ligue junior de l'Ontario, il y a eu 17 duels (incluant les séries) entre les Knights de London de Mete et l'Attack d'Owen Sound de Suzuki.

Mete se souvient particulièrement du match du 17 février 2017, une défaite de 6-1 des Knights. «Je me souviens d'un match où il avait eu six points! C'était un joueur très solide. Il est tout en finesse, il a un bon tir, il peut marquer, il a amassé 100 points l'an passé. Il était dur à contenir. Il deviendra un bon joueur dans la LNH.»

Suzuki devrait se rapporter au camp du Canadien plus tard cette semaine. Claude Julien pourra donc se faire une tête à son sujet. Pourrait-il causer la surprise comme Mete l'an passé? «Pourquoi pas? On a fait de la place pour Mete l'an passé parce qu'il l'a méritée. Ça ne change pas de notre côté : si un joueur mérite d'être ici, on va lui faire de la place. Victor devait retourner dans le junior, mais il n'était pas question de le retourner, de la façon qu'il jouait.»

Par contre, si on se fie aux propos de George McPhee, dg des Golden Knights, il ne faut pas s'attendre à voir le joueur de 19 ans enflammer le Centre Bell dès cette saison. «Il est à un an ou deux de jouer», a-t-il dit, lundi, aux médias de Las Vegas.

Suzuki a terminé cinquième de la Ligue junior de l'Ontario l'an dernier avec 100 points. Il pourrait toutefois ajouter le Mondial junior à son CV cette saison, après avoir été invité au tournoi estival d'Équipe Canada.



Nick Suzuki (au centre) a démontré son potentiel offensif au niveau junior, la saison dernière, alors qu'il a récolté 100 points avec l'Attack d'Owen Sound de la Ligue junior de l'Ontario. Il s'était aussi illustré en 2015 avec l'équipe ontarienne aux Jeux du Canada. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, JONATHAN HAYWARD

ET TATAR?

Tatar, 27 ans, vient de connaître une saison couci-couça avec 20 buts et 14 passes pour 34 points en 82 matchs, avec Detroit et Vegas. C'était sa quatrième saison de suite de 20 buts ou plus.

L'attaquant de 5'10" et de 185 livres a connu sa meilleure campagne en 2014-2015, établissant des sommets personnels pour les buts (29), les passes (27) et les points (56), mais sa production a chuté depuis.

À la date limite des transactions, les Red Wings ont vu l'occasion de larguer un lourd contrat, tout en obtenant trois choix au repêchage, dont un de premier tour. Tout ça pour un joueur qui n'a finalement pas rempli les promesses vues en lui il y a trois ans. «C'est un joueur capable d'amener un aspect offensif, et avec le départ de Max, on devait remplacer ça», a dit Bergevin.

Un divorce acrimonieux

RICHARD LABBÉ
La Presse



Marc Bergevin devait répondre à beaucoup de questions au tournoi golf du Canadien. — ROBERT SKINNER, LA PRESSE

LAVAL-SUR-LE-LAC — Il y a des divorces plus compliqués que d'autres, et celui impliquant Max Pacioretty et le Canadien entre assurément dans la catégorie des divorces très compliqués.

Ainsi, c'est une petite bombe qu'a larguée Marc Bergevin au traditionnel tournoi de golf du Canadien, hier matin à Laval. Invité à expliquer les circonstances qui ont mené à l'échange de Pacioretty aux Golden Knights de Vegas, dans la nuit de dimanche à hier, le directeur général a affirmé que c'est le joueur de 29 ans qui a lui-même insisté pour sortir de Montréal.

Souvent, en plus.

« À plusieurs reprises l'an passé, Max a demandé une transaction, a affirmé le DG montréalais. On a décidé que c'était mieux pour les deux parties que Max aille dans une nouvelle équipe. »

Hier en journée, une source du clan Pacioretty a pourtant expliqué à *La Presse* que si le joueur américain avait choisi de s'impliquer dans la fondation de l'Hôpital général de Montréal, en plus d'acheter une nouvelle demeure à Westmount, ce n'était pas dans le but de quitter la ville au plus vite.

Cela s'ajoute aux récentes déclarations du clan Pacioretty, l'agent Allan Walsh en tête, qui a déjà nié avoir formulé une demande de transaction.

Mais Marc Bergevin a insisté : « Je suis ici pour donner les faits. Je ne mentirai pas. Je n'entrerai pas dans les détails. Ce sont des faits, c'est quelque chose qui lui appartient. Il a le droit. Comme organisation, on avait des responsabilités à prendre, on l'a fait, et on est fiers de ce qu'on a réussi à acquérir. »

Rappelons donc ce que le Canadien a réussi à acquérir : l'attaquant Tomas Tatar, 28 ans en décembre, qui ne figurait plus dans les plans à Vegas et qui arrive avec un lourd contrat encore bon pour trois ans à une moyenne salariale de 5,3 millions de dollars, un choix de deuxième tour au repêchage de 2019 et l'espoir Nick Suzuki, qui constitue la pièce maîtresse de ce marché il a récolté 100 points avec son équipe junior ontarienne la saison dernière.

Pendant qu'à Montréal, on cherche encore à comprendre les véritables raisons du divorce entre le Canadien et Pacioretty, à Vegas, on se frotte les mains de satisfaction. « Ç'a pris du temps, jusqu'à la dernière minute avant 19 h [dimanche soir], mais nous nous sommes entendus, a indiqué le directeur général des Golden Knights George McPhee, hier à Las Vegas, selon NHL.com. [Max Pacioretty] est un marqueur. Il nous apporte de la vitesse et il va bien s'intégrer ici... Il peut jouer dans différentes situations, que ce soit pour marquer ou protéger une avance. »

On devine que le club de Vegas n'aurait pas accepté cet échange sans savoir que Pacioretty allait être ouvert à une nouvelle entente, et l'équipe a confirmé hier un nouveau contrat avec le joueur américain. Le pacte, d'une durée de quatre ans, est chiffré à une moyenne de 7 millions de dollars par saison.

Avec tout ça, c'est un autre joueur d'impact qui quitte le camp montréalais. Mais Marc Bergevin refuse toujours de parler de reconstruction. « Je ne suis pas prêt à employer ce mot-là parce que ça veut dire qu'on change tout et qu'on repart à zéro. On ne fait pas ça [...], on veut être compétitifs pour pouvoir participer aux séries cette année. »

CE QU'ILS ONT DIT...

« J'ai appris la nouvelle en lisant un message de Pacioretty. C'était choquant, à 4 h 30. Il a dit : "*All the best*" à tous les *boys*, et puis il a quitté le groupe de discussion. J'ai compris. »

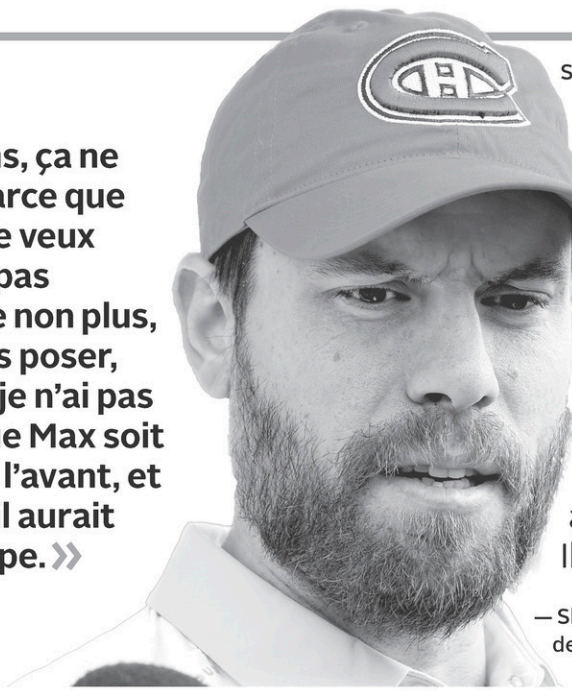
— Phillip Danault sur l'annonce du départ de Pacioretty

« Regarde son nom de famille. Ça peut s'expliquer, j'imagine. J'ai joué contre lui, il est bon, j'ai hâte d'être son coéquipier plutôt que de me battre contre lui. »

— Andrew Shaw sur le surnom de « Tuna Tartare » (tartare de thon) qu'il a donné à Tomas Tatar sur Twitter

« Moi, les questions, ça ne me dérange pas, parce que je réponds ce que je veux répondre et je n'ai pas besoin de répondre non plus, donc tu peux me les poser, les questions. Moi, je n'ai pas de distractions. Que Max soit là ou pas, je vais de l'avant, et si Max avait été là, il aurait fait partie de l'équipe. »

— Claude Julien à propos du fait qu'il y aura moins de questions sur Pacioretty



Shea Weber

« Ce n'est pas facile nulle part, il y a beaucoup de pression, surtout pour les joueurs qui s'imposent beaucoup de pression. L'équipe va mal et c'est difficile si tu t'imposes de la pression. J'ai composé avec ça avant, et ce n'est pas facile. Il a fait du bon travail. »

— Shea Weber sur le boulot de Pacioretty comme capitaine



Michel Therrien avait raison, Pacioretty est le pire capitaine de l'histoire du Canadien. —PHOTO: AP

Catastrophe évitée



STEVE TURCOTTE
steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

CHRONIQUE

Il était minuit moins une, mes amis!

À l'aube du tournoi de golf de l'équipe, alors qu'une ambiance de zoo était déjà installée depuis deux semaines, Marc Bergevin a trouvé son prix sur le marché pour Max Pacioretty.

C'était loin d'être évident de boucler une transaction décente dans les circonstances. Tous les autres directeurs généraux savaient que Bergevin négociait avec un fusil sur la tempe. Son rapport de force était encore plus affaibli par le fait que son capitaine venait de connaître une saison médiocre. Ce qui ne l'empêchait pas de viser la lune pour son prochain contrat… Parlez-en aux Kings, avec qui une transaction a avorté en juin dernier, justement en raison des attentions salariales de Monsieur Pacioretty.

Bergevin s'en tire donc très bien. Un espoir décent en Nick Suzuki, un marqueur en Tomas Tatar et un choix de deuxième ronde, c'est quand même un retour intéressant. Quand on compare avec ce que les Hurricanes ont obtenu pour Jeff Skinner il y a quelques semaines, il faut se rendre à l'évidence que Bergevin a bien joué ses cartes.

Bien sûr, le pactole aurait été encore plus alléchant si le dg du Canadien avait misé sur le bon cheval il y a deux ans. Il a malheureusement chassé Subban, un pur-sang, alors que la décision logique aurait été de plutôt monnayer le capitaine, dont la valeur était à ce moment-là à son paroxysme en raison de ses succès et de son contrat à rabais. Mais bon, on ne peut revenir dans le passé, hein?

PIRE CAPITAINE DE L'HISTOIRE DU CANADIEN

Suzuki n'est pas un marchand de vitesse ni un gros bonhomme, mais il a toutes les autres qualités d'un futur joueur capable d'animer un trio offensif. Au centre ou à l'aile.

Le passage de Tatar a été catastrophique à Vegas, mais ça reste un attaquant d'une vingtaine de buts même s'il n'est pas exactement dans la palette de Claude Julien.

Et puis Trevor Timmins a eu du flair par le passé lorsqu'il a pris le micro en deuxième ronde, c'est un joli complément dans l'équation.

Tout ça pour un joueur de périphérie qui mourait d'envie d'aller voir si l'herbe était plus verte ailleurs.

Michel Therrien avait d'ailleurs raison, Pacioretty est le pire capitaine de l'histoire du Canadien. Vrai que la liste avant lui est glorieuse. Pacioretty est unidimensionnel: c'est un marqueur de saison régulière. Un bon, soit. Mais sa façon de jouer – lire de tricher en zone ennemie – le disqualifie comme meneur, même si c'est sûrement le plus gentil des garçons à l'extérieur de la surface de jeu.

PLACE AU HOCKEY

Ce dossier étant réglé, le Canadien peut se concentrer sur ce qui se passe sur la glace et c'est tant mieux. Parce que votre club va en avoir plein les bras. On vous rappelle que le Canadien a maintenant liquidé ses deux meilleures paires de mains durant l'été, lui qui disposait pourtant d'une attaque anémique. Et que son pilier en défense, Shea Weber, est emprisonné à l'infirmerie jusqu'en décembre. À pareille date l'an dernier, on se demandait qui allait jouer à la gauche de Weber sur le premier duo. Cette fois, on se demande qui va épauler… Jeff Petry pour stopper les meilleurs éléments ennemis!

Paraît que Carey Price était de bonne humeur au tournoi de golf lundi. Ce sourire devrait disparaître assez rapidement merci quand l'Élu verra quel niveau de protection sa brigade défensive pourra lui fournir. Même s'il retrouve ses plus beaux élans, Price ne pourra tout faire seul. Dans la LNH, si tu donnes du temps et de l'espace aux meilleurs joueurs, ils vont déculotter n'importe quel gardien…

OUBLIEZ LES SÉRIES!

Il y a toujours des surprises dans la LNH, c'est la beauté du hockey. Sachez quand même que sur papier, compte tenu de la puissance de la division, votre équipe devrait être exclue de la course aux séries avant Noël.

Le camp d'entraînement n'est toutefois pas dénué d'intérêt pour autant, avec la présence de Suzuki et de Jesperi Kotkaniemi. Sont-ils prêts pour la grande ligue? Chose certaine, il y a des trous dans l'alignement. S'ils se montrent convaincants, les chances sont bonnes qu'ils restent avec le grand club.

Pariez que Geoff Molson va se coucher les prochains soirs en priant que ce dernier scénario se concrétise. Il a des billets à vendre. Pas mal de billets, contrairement à l'habitude. Si le présent n'est pas réjouissant, reste le futur pour éviter que les fans ne désertent…



Sports

CHIFFRE DU JOUR

8

L'attaquant Michael McCarron a conclu une entente d'un an à deux volets avec le Canadien. Le choix de première ronde de l'équipe en 2013 a été limité à 8 points en 69 matchs depuis ses débuts dans la LNH.

BAROMÈTRE
ÉLECTIONS 2018
GROUPE CAPITALES MÉDIAS
RECHERCHE MAINSTREET RESEARCH

ACCRO DE POLITIQUE?

DE NOUVELLES CIRCONSCRIPTIONS SONDÉES TOUS LES JOURS!

RICHMO
MASKINONGÉ
BOURGET
PAPINEA
ARGENTEUIL
JOLIETTE
GATINEAU
ROBERVA
LAVIOLETTE
LAVAL-DE
VERCHÈRES
RIVIÈRE-DU-LOUP
PAPINEAU
SOULANGES
TASCHEREAU
RIMOUSKI
ROBERVAL
RIVIÈRE DU LOUP
ORFORD
LAVIOLETTE-SAINT-MAURICE
JOLIET
ABITIBI-OUEST
LAVAL-DES-RAPIDES
RICHMOND
MAURICE-RICHARD

ABONNEZ-VOUS
OFFRE DE LANCEMENT 45$
POUR UN TEMPS LIMITÉ

electionsquebec2018.gcmedias.ca